LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 1 | WINNIPEG, 4 AVRIL 1952 | PRIX: SEPT SOUS

Le Pape Pie XII dénonce la suppression légale de la religion par les maîtres de la Roumanie

"Tous les évêques sont empêchés d'exercer leur mandat pastoral"

VATICAN — "Continuez comme vous le faites à supporter avec une force d'âme inflexible les persécutions, les souffrances, les angoisses; continuez à supporter l'exil, la prison et la perte de tous vos biens plutôt que de trahir votre foi, de rompre ou de relâcher le lien très étroit qui vous unit au siège du prince des apôtres. Et soyez sûrs que jamais ne vous manquera le secours de l'assistance divine, imploré par de suppliantes prières."

"C'est en ces termes que s'exprime le pape dans la lettre qu'il a adressée aujourd'hui aux évêques, aux prêtres et aux fidèles de Roumanie."

Un exemple de fermeté chrétienne

Dans cet appel, le pape considère d'abord les "très tristes conditions dans lesquelles se trouve l'Eglise en Roumanie", et loue "l'exemple de fermeté chrétienne" que donnent les pasteurs et les fidèles roumains. Le Saint-Père exprime ensuite sa tristesse devant les "très graves périls auxquels sont exposés les droits sacrés de la religion catholique et spécialement la liberté qui lui est due".

Il souligne qu'il se doit d'élever sa voix pour défendre la cause de Dieu et de l'Eglise et il indique que tous les évêques sont empêchés d'exercer leur mandat pastoral, arrachés à leurs sièges, en prison ou relégués loin de leurs troupeaux.

Le pape dénonce alors la suppression légale de l'Eglise de rite oriental dont les temples ont été désaffectés, les familles religieuses dispersées, les écoles interdites ou confiées à d'autres, les prêtres déportés, envoyés aux travaux forcés, emprisonnés ou voués à une vie "misérable mais glorieuse aux yeux de Dieu". Depuis, affirme-t-il, les catholiques ont été mis dans l'impossibilité de faire entendre leur voix par le moyen de la presse.

Persécution menée contre des patriotes respectueux des lois

Le Saint-Père poursuit: "Il est donc facile de cette manière de décrire ou de présenter l'Eglise catholique comme l'ennemie dangereuse de la chose publique. Et cependant il est tout ce qu'il y a de plus manifeste que ceux qui sont les fidèles disciples du christianisme et s'efforcent de mettre en pratique ses enseignements, ne le cèdent à personne dans l'amour de la patrie, dans le respect des autorités civiles, dans l'obéissance aux lois établies, à condition que celles-ci n'imposent point des choses contraires aux lois naturelles, divines ou ecclésiastiques".

Aussi le pape déclare-t-il que c'est, pour les pasteurs et les fi-

(Suite à la neuvième page)

Plus d'un million d'âmes à Montréal à la fin de 1951

OTTAWA — Pour la première fois, la ville de Montréal a une population de plus d'un million d'âmes, d'après les compilations finales du recensement de 1951.

Cette population, de 903,007 qu'elle était en 1941, est passée à 1,021,520, soit un accroissement de 118,513.

Les recenseurs ont constaté que la population urbaine s'est considérablement accrue en 10 ans, puisqu'il y a maintenant sept villes de plus qui dépassent 30,000 habitants.

La population de Toronto est passée à 675,754 (1.2% de plus); Vancouver, 344,833 (25% de plus); Winnipeg, 235,710 (6% de plus); Hamilton, 208,321 (25% de plus); Ottawa, 202,045 (30% de plus); et Québec, 164,016 (9% de plus).

Parmi les villes importantes, c'est Edmonton qui a augmenté proportionnellement le plus: 70%. Sa population est maintenant de 159,621.

"Dominion" ou "Royaume" — Qu'importe?

OTTAWA — L'hon. Arthur Marcotte, sénateur de la Saskatchewan, a recommandé aux personnes qui préfèrent le mot "royaume" au mot "dominion" pour décrire le Canada de consulter leur dictionnaire. L'un est le synonyme de l'autre, a-t-il ajouté.

M. Marcotte a souligné que d'après certains députés le mot "dominion" signifie "obéissance, servitude, esclavage, sujétion, subjugation, soumission" et a soutenu qu'en réalité ces mots sont des antonymes du mot dominion.

Le mot "royaume" est devenu "cher" à certaines personnes, y compris le premier ministre, a dit le sénateur. Le dictionnaire (Funk and Wagnall's) définit royaume par "dominions d'un souverain régnant, région sous le règne d'un monarque", et donne comme synonyme le mot "dominion".

Cela revient à dire que les partisans du changement soutiennent que le mot royaume est bon mais que son synonyme dominion ne l'est pas, a dit M. Marcotte. Cette "aberration est pour moi un sujet de confusion, dit le sénateur Marcotte. Je pourrais comprendre cette inadvertance de la part de l'homme moyen, mais je ne puis la comprendre chez des hommes cultivés, des avocats, des législateurs".

L'assurance-santé exigerait un nombre plus élevé d'hôpitaux

OTTAWA — Avant d'instaurer l'assurance-santé, le Canada doit avoir plus d'hôpitaux, a déclaré le très hon. M. St-Laurent à une délégation du Congrès des Métiers du Travail venue lui présenter son mémoire annuel.

Il serait peu honnête, dit-il, de laisser l'impression que chacun peut être admis aux hôpitaux alors même que les hôpitaux et le personnel hospitalier sont encore insuffisants.

Le premier ministre a aussi déclaré que le gouvernement ne peut pas, comme le demandait le mémoire, donner une pension de $65 par mois à l'âge de 65 ans. Il en coûterait au début $842,000,000 par année, alors que la pension de vieillesse exige actuellement $324,000,000.

Quant à la construction domiciliaire subventionnée par l'Etat, M. St-Laurent est d'avis que cette méthode ne pourrait jamais suffire aux besoins et qu'en outre il craindrait que la politique n'intervienne dans le choix de ceux qui en profiteraient.

Le mémoire ayant proposé l'aide fédérale à l'éducation primaire et secondaire, le premier ministre déclare qu'un tel projet ne peut exister sans l'assentiment des provinces.

Autre évêque tchèque banni de son diocèse

VIENNE — Mgr Joseph Hlouch, évêque catholique de Tchécoslovaquie, qui s'était publiquement opposé au régime communiste, a été banni de son diocèse de Ceske Budejovice, dans le sud de la Bohême.

Lieu de naissance d'un grand saint



Commémorant cette année le quatrième centenaire de la mort du grand S. François Xavier, missionnaire de la Compagnie de Jésus, des pèlerins venant de toutes les parties du monde se dirigeront en foule ou en particulier vers l'antique château de Xavier (ci-dessus) à Navarre, Espagne, où l'illustre missionnaire vit le jour le 7 avril 1506 et où il passa son enfance entière. Le château de famille a été rénové entièrement, grâce à la duchesse Villahermosa, parente des Xaviers, des Loyolas, des Borgias, des Gonzagas et des Pignatellis. (NCWC)

M. Truman ne sera pas candidat.

Les démocrates à la recherche d'un successeur à la présidence

WASHINGTON — M. Truman a réussi à convaincre les Etats-Unis, à l'exception de quelques entêtés et partisans ultra-fidèles, qu'il ne se présentera point de nouveau à la présidence. Sa décision force les démocrates à chercher l'homme capable de soutenir la candidature présidentielle sous l'étiquette du parti aux prochaines élections.

Plusieurs approuvent le choix apparent de M. Truman: le gouverneur Adlai Stevenson, de l'Illinois, à condition que ce dernier accepte, mais trois candidats sont déjà connus.

Décision définitive

M. Truman s'est surpassé quand, à la suite d'un violent discours contre les républicains au cours d'une assemblée du parti démocrate, il a déclaré, en s'écartant du texte qu'il avait rédigé:

"Je ne serai pas candidat à la présidence. J'ai servi mon pays assez longtemps et, je pense, assez efficacement et honnêtement.

"Je n'accepterai pas une nouvelle nomination. Je ne crois pas que je doive reprendre un nouveau mandat de quatre ans à la Maison Blanche . . ."

Les 5,000 convives présents au banquet ont répondu par des cris: "Non, non, non". Quand les journalistes lui ont demandé si un événement quelconque ne pourrait pas l'amener à changer d'idée, le président a répondu: "Non, aucun événement".

Le dimanche après-midi 30 mars, quelques-uns de ses amis intimes parlaient de le "conscrire dans la prochaine campagne électorale". Mais les hommes politiques pratiques jettent déjà des regards autour d'eux pour trouver un candidat.

Imposante contribution française aux effectifs du monde libre

Les déboursés équivalent à l'aide américaine.

WASHINGTON — "La France apporte une énorme et indispensable contribution à la défense du monde libre", a déclaré aux journalistes le sous-secrétaire d'Etat, M. William K. Bruce, à l'issue d'une déposition devant la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants au sujet du programme d'aide militaire et économique à l'étranger.

Double contribution

La contribution de la France est de deux ordres, a précisé l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris: l'opération "de grande envergure" d'Indochine — une guerre, dit-il, qui "n'est pas populaire en France" — et l'engagement de fournir de larges contingents de troupes — 13 divisions et demie — à l'armée européenne d'ici la fin de 1952.

La guerre d'Indochine, a souligné le sous-secrétaire d'Etat, avait coûté à la France près de $4,000,000,000 à la fin de 1951 et elle consacrera, cette année, $1,200,000,000 à cette campagne anticommuniste contre les forces de Ho Chi-minh. Ces sommes dépassent le total de l'aide que les Etats-Unis ont donnée à la France, a dit M. Bruce, en rappelant que les Français ont reçu $2,841,000,000 au titre du plan Marshall et du programme de sécurité mutuelle de 1947 à janvier 1952.

Poursuivant, pour le bénéfice de journalistes, son exposé sur l'effort français, le sous-secrétaire d'Etat a déclaré que la guerre d'Indochine immobilise 195,125 hommes de troupe de l'Union française, dont 149,000 officiers et soldats de la France métropolitaine.

La guerre n'est pas populaire chez les Français, a dit encore M. Bruce, parce que plus de 30,000 Français ont été tués depuis le commencement des troubles en Indochine et parce que la campagne en Extrême-Orient a divisé l'armée de métier.

Requête soumise à Ottawa.

La Pologne rouge ne cesse de réclamer 'ses' trésors à Québec

OTTAWA — Les autorités canadiennes ne se laissent pas troubler par l'accusation polonaise que notre pays aurait "pillé" les oeuvres d'art que la Pologne a confiées à la garde du Canada en 1940.

L'accusation est contenue dans une longue note qu'a remise au ministre canadien des Affaires étrangères le chargé d'affaires polonais à Ottawa. La note dit que le gouvernement canadien a adopté une attitude inamicale à l'endroit de la Pologne et qu'il a eu recours à des subterfuges et à des illégalités pour conserver les précieux trésors dans ce pays.

C'est la note la plus ferme que les autorités communistes de Pologne aient jamais adressée au Canada. Elle accuse les autorités fédérales du "pillage de reliques historiques" et elle les tient "entièrement responsables" de l'état des trésors que les rouges de Varsovie tentent de recouvrer depuis plusieurs années.

Objet de la note polonaise

La note polonaise dit que le premier ministre Duplessis a "séquestré" quelques-uns des trésors qui avaient été placés dans un monastère du Québec. Elle prétend que le gouvernement canadien devrait sévir contre les autorités provinciales québecoises si celles-ci refusent de rendre les trésors.

Une partie de la collection a été remise à la Pologne en 1946, mais les Polonais prétendent qu'elle n'avait que peu de valeur. Les plus riches trésors polonais se trouveraient encore au Canada. Parmi ces trésors, mentionnons le sabre et la cape du couronnement des rois polonais, des manuscrits des 13e et 14e siècles, des vases sacrés, de précieuses tapisseries, voire des manuscrits de Chopin.

A Québec

Interrogé au sujet de la nouvelle intervention du gouvernement polonais communiste, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré que les trésors resteront sous la garde du gouvernement provincial aussi longtemps que les tribunaux compétents n'auront pas décidé à qui ils doivent être remis.

On se rappelle qu'une partie, du moins, des trésors polonais envoyés au Canada pendant la dernière guerre, avaient d'abord été placés dans les voûtes de l'Hôtel-Dieu de Québec. En février 1948, pour répondre à un désir des autorités de l'Institution, l'hon. Maurice Duplessis fit transporter les trésors en question au Musée provincial. Cette nouvelle avait alors été annoncée en primeur par **l'Action Catholique.**

Tous les trésors polonais commis à la garde du gouvernement provincial sont soigneusement gardés dans des voûtes bien aérées et à l'épreuve de l'humidité au Musée des Plaines d'Abraham. Un officier du département du Procureur général est chargé de surveiller périodiquement l'état des pièces, contenues dans 24 caisses.

Bannis par les rouges



Au nombre des 50 prêtres catholiques chassés de la Chine rouge en deça d'une période de dix jours se trouvaient ces prêtres de la Société des Missions Etrangères de Paris, photographiés à Hong-Kong. On reconnait en avant, à gauche, **M. l'abbé Francis Gore,** qui se dépensa pendant 45 ans dans les missions du Tibet.

A la prêtrise



M. l'abbé Henri Perron, fils de M. et Mme Emile Perron, de St-Adolphe, Man., reçut l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr G. Cabana, administrateur apostolique de St-Boniface, le dimanche 30 mars dernier.

Comment Pékin "fait" la propagande.

La victime raconte pourquoi elle dit: "Oui, je suis un espion impérialiste"

HONG-KONG — "Oui, je suis un espion", telle sera la confession publique récitée par S. Exc. Mgr René Boisguérin, évêque d'Iping, dans la province du Séchouan, que les radios de Pékin et de Moscou diffuseront peut-être demain.

Dans cette confession enregistrée en langue française, Mgr Boisguérin avouera être un espion au "service de l'impérialisme international", avoir exploité le peuple chinois et commis d'autres crimes mineurs. L'enregistrement de cette confession, à la fin de février, à la prison politique de Kolo-tchan, près de Tchoung-King, a terminé le drame vécu pendant quatorze mois par Mgr Boisguérin dans les prisons communistes.

Volonté détruite par les tortures

Dans une petite chambre monacale de la Maison de Nazareth, des Missions Etrangères, à Hong-Kong, où il se remet des souffrances de son emprisonnement, Mgr Boisguérin a raconté, au cours d'une entrevue exclusive accordée à deux correspondants de l'agence France-Presse, comment cinq mois et demi d'une pression morale continuelle, suivie de tortures physiques l'ont forcé, toute volonté détruite, à avouer des crimes imaginaires.

Mgr Boisguérin, qui est âgé de 51 ans, est né à Bayeux, et il est arrivé en Chine en 1928. Les yeux vifs dans une face ascétique ornée d'une courte barbe, coiffé d'un béret plat et vêtu d'une vieille soutane chinoise, il formait une silhouette maigre et pathétique, semblant encore se recroqueviller à mesure qu'il revivait pour nous les épreuves passées.

La "confession" arrachée

Mgr Boisguérin raconta l'interrogatoire au cours duquel il "avoua". Les chevilles réunies depuis deux jours par une chaîne de 20 livres qu'il devait maintenir tendue, les jambes écartées, les poignets martyrisés par des menottes serrées, les oreilles encore tintantes des "tu es un espion", répétés mille fois par jour depuis des mois par des tourmenteurs (gardiens, policiers, co-détenus), Mgr Boisguérin céda sans presque en être conscient. "Oui, je suis un espion", se surprit-il à dire aux policiers. "Je devenais fou, a déclaré l'évêque; à force d'entendre répéter que j'étais un espion je finissais peut-être par le croire moi-même".

Incarcéré à la prison d'Iping, Mgr Boisguérin fut relativement bien traité jusqu'au milieu de septembre, lorsqu'il fut transféré à la prison politique de Kolo-tchan, près de Tchoung-king. "Même à Kolo-tchan, je fus toujours nourri correctement et les supplices physiques ne m'ont été infligés que vers la fin de mon emprisonnement", a précisé le prélat.

Bâtie l'année dernière, la prison modèle de Kolo-tchan abrite 300 détenus politiques, et, autant que l'évêque put s'en rendre compte, il était le seul Européen. "Dans la journée, nous étions plutôt traités comme des étudiants: nous subissions une endoctrination d'au moins six heures par jour. Le chef de chambre lisait des passages d'un livre de doctrines communistes et nous devions tous ensuite, à tour de rôle, commenter et discuter".

Mgr Boisguérin, qui parle couramment le chinois, remarqua bientôt que les six co-détenus de sa chambrée avaient été choisis pour leur zèle pro-communiste et qu'ils connaissaient les accusations portées contre lui.

Les interrogatoires se multiplient

"En fait, ces co-détenus devinrent une sorte de meute lancée sur moi. Je ne connus plus une seule minute de repos. Bientôt les séances d'endoctrinement de mon groupe devinrent exclusivement consacrées à l'examen et à la discussion de mes 'crimes'. En dehors des séances d'endoctrinement, mes co-détenus continuaient à discuter mon 'cas' dans la chambrée, d'une façon amicale, mais continuelle; ils me conseillaient d'avouer, me répétant sans cesse: 'Tu es un espion, puisque tu es ici'. Il m'était impossi-

(Suite à la deuxième page)

93,599 personnes du Canada en uniforme

OTTAWA — En février, 3,349 personnes se sont enrôlées au Canada, ce qui porte les effectifs militaires — hommes et femmes — à 93,599.

L'enrôlement se subdivise comme suit pour février: 1,178 pour l'aviation, 1,789 pour l'armée, et 382 pour la marine.

Depuis juin, c'est le meilleur mois pour l'enrôlement. A la fin de février, l'effectif des trois armes est comme suit: marine, 13,242; armée, 48,516; et aviation, 31,841.

Résolution adoptée sur l'autonomie de l'Ordre colombien

GRANBY — Au cours d'une assemblée spéciale, le Conseil 1093 des Chevaliers de Colomb, de Granby, qui groupe 1,200 membres, a adopté à l'unanimité une résolution appuyant la déclaration d'autonomie complète des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, qui sont au nombre de quelque 70,000.

Indulgence plénière obtenue par radio

VATICAN — Pour la première fois, une indulgence plénière pourra être obtenue par radio. Le pape a en effet accordé cette faculté aux fidèles qui suivront la diffusion par la radio du Vatican d'une émission, le Vendredi Saint à 3 h. p.m. (heure de Rome). Cette émission portera sur le sujet suivant: "Les sept paroles de Jésus-Christ sur la croix".

En 1951 le gouvernement a érigé 50 externats pour les Indiens

33 écoles améliorées ou agrandies.

OTTAWA — En 1951, le gouvernement fédéral a érigé plus de 50 écoles (externats) en faveur des Indiens du Canada, et il en a agrandi ou amélioré 33. Trois nouveaux pensionnats ont été érigés: un à Lower Post, C.B. (vicariat apostolique du Yukon), le second à Hay Lakes, Alta (vicariat apostolique de Grouard), et le troisième à Maliotenam (Sept-Iles, P.Q.). Ces trois pensionnats, confiés aux Pères Oblats de Marie Immaculée, pourront dispenser une éducation chrétienne à des centaines d'enfants indiens jusqu'ici privés de toute éducation.

Le gouvernement a agrandi ou amélioré, de concert avec les Missionnaires Oblats, une dizaine de pensionnats déjà existants; l'un d'entre eux, à Lebret, Sask., a été doté d'un splendide gymnase, plusieurs autres possèdent maintenant des salles de classe bien modernes. Afin de venir en aide aux finissants qui désirent continuer leurs études supérieures, le fédéral a donné la somme de $216,000 répartie sur quelque 500 élèves. Les écoles de Kamloops, C.B., de Lebret, Sask., de Mission, C.B., de St-Paul, Alta, de Spanish, Ont., donnent déjà l'enseignement supérieur à de nombreux élèves.

Comme on le sait, les Missionnaires Oblats ont charge de 41 pensionnats indiens, les Pères Jésuites en ont un à Spanish, Ont., et les Maristes, un à Kuper Island, C.B.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Section spéciale sur l'éducation patriotique.

Le congrès de la langue française organise six sections en vue d'études pratiques

QUEBEC — Le détail des séances d'étude au 3e congrès de la langue française, qui réunira du 18 au 26 juin quelque 2,000 délégués à Québec et dans trois autres villes, a été annoncé par M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire permanent de la Survivance française en Amérique.

Les travaux seront répartis en six sections: vie française, éducation patriotique, langue et littérature, refrancisation, jeunesse et pays de langue française. Les groupements chargés de ces travaux sont les suivants: le Comité de la Survivance française, l'Association canadienne des Educateurs de langue française, la Société du Parler français au Canada, la Société des Ecrivains canadiens et l'Association de la Jeunesse canadienne-française.

60 rapports seront présentés

Les rapports seront au nombre de soixante, dix en moyenne par section. Chaque exposé durera 15 minutes. Il y aura trois exposés par séance avec une période de 45 minutes pour la discussion et l'adoption des voeux.

L'un des premiers rapports à parvenir au secrétariat du congrès venait des Canadiens français de la Colombie-Britannique.

La section de l'éducation patriotique a été confiée à l'Association canadienne des Educateurs de langue française. A cause de l'importance du sujet, cette section présentera aux congressistes 18 travaux.

Une séance générale, à 2 h., le 20 juin, inaugurera une synthèse. Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de Laval, et le R. P. Clément Cormier, recteur de l'Université St-Joseph, au Nouveau-Brunswick, exposeront les principes de base en matière d'éducation patriotique.

Les congressistes se partageront ensuite en sections pour étudier l'éducation patriotique à l'église, au foyer, à l'école. Ce dernier secteur se divisera en deux: la formation patriotique des professeurs et le programme scolaire.

Le lendemain, 21 juin, les sections considéreront divers enseignements en fonction de l'éducation patriotique: ceux de l'histoire, de la géographie, des sciences, de la langue parlée, de la langue écrite. Elles poursuivront ensuite leurs recherches dans les domai-

(Suite à la neuvième page)

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — La discussion sur le problème du logement fut animée et intéressante. Il y a quelques semaines, D. H. R. Heming (CCF - Moose Jaw) avait lancé une motion sur ce sujet. A ce moment, l'opposition tenta de faire insérer une clause demandant au gouvernement provincial de fournir des matériaux de construction au prix coûtant. Mais une opposition solide de la part du gouvernement réussit à envoyer cette proposition au panier.

Le ministre du Bien-Etre social proposa un autre amendement, qui reçut une approbation unanime. Dans sa dernière rédaction, la motion demande au gouvernement fédéral de pourvoir des logements en plus grande abondance. Mais elle inclut aussi l'amendement de M. Sturdy à l'effet que le gouvernement provincial augmente ses subsides et finance conjointement avec le gouvernement fédéral et les municipalités, des projets de logements.

L'avenir dira jusqu'à quel point cette motion aura contribué à solutionner le problème épineux du logement dans la province.

Les Services de Santé

Le comité provincial chargé d'étudier les besoins de la province au point de vue santé et soins médicaux a recommandé l'établissement d'un plan d'assurance couvrant les soins d'hospitalisation, les services médicaux et une variété de services connexes. Ce plan, a-t-il déclaré, devrait être établi sans délai.

Le comité, dont le travail a exploré toutes les phases des services médicaux, a également recommandé que le programme soit intégré avec les services déjà existants et qu'il devrait être assez extensif pour s'occuper de tous les citoyens de la province, même

(Suite à la deuxième page)

Lettre de Paris

La signification de l'arrivée de M. Pinay à la tête du gouvernement

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'arrivée de M. Antoine Pinay à la direction des affaires publiques en France s'est produite dans de telles conditions que l'événement a pu être considéré comme accidentel. Sans doute, le renversement de majorité dont M. Pinay a été le bénéficiaire involontaire, a-t-il été davantage l'effet d'un coup de théâtre parlementaire que le résultat d'une manoeuvre politique savamment montée. Mais, tôt ou tard, semble-t-il, l'événement devait se produire, appelé qu'il était à la fois par les circonstances et par ceux des hommes qui s'étaient repris à espérer après les élections du 17 juin 1951.

Ces élections, ne l'oublions pas, ont envoyé au Palais-Bourbon une majorité de modérés et de libéraux qui, dispersés sous les étiquettes les plus diverses, attendaient parfois sans le savoir et en s'ignorant les uns les autres, le moment où l'appel d'une trompette les rassemblerait pour gouverner la France au nom d'une politique sensiblement différente de celle qui a prévalu, sous une forme ou sous une autre, depuis la libération. La supercherie des "apparentements" a entretenu une équivoque qui a retardé l'heure où cette majorité se hisserait au pouvoir. Mais elle n'a pu finalement empêcher celle-ci de sonner, et c'est pourquoi, à la surprise générale, M. Pinay est sorti d'une demi-obscurité pour jouer avec une déconcertante aisance, cette carte libérale que M. Paul Reynaud et d'autres tenaient cachée dans leur manche.

A la vérité, l'affaire avait été préparée de longue main, sinon sur le plan politique et parlementaire, du moins sur le plan économique et financier. Il s'agissait, pour les classes moyennes possédantes (financiers, industriels, commerçants, etc.) de prendre leur revanche sur les

(Suite à la onzième page)

Centenaire postal du Vatican

VATICAN — Le service de la poste du Vatican a fait savoir qu'il émettra bientôt une nouvelle série de timbres-poste pour commémorer le premier centenaire de la mise en circulation de timbres-poste du Vatican. La nouvelle série illustrera le premier timbre mis en vente en février 1852.

L'universalité du français

QUEBEC — Une séance du troisième congrès de la langue française sera consacrée à l'expansion de la langue française. Cette langue est parlée couramment par plus de cent soixante millions d'hommes. L'un des membres du comité du congrès, M. le docteur Jean-Thomas Michaud, prononcera une causerie sur ce sujet à Radio-Canada.

ATHENES — M. George Kartalis, ministre de la collaboration économique, a résigné son poste afin de protester contre l'exécution de quatre Grecs condamnés pour espionnage communiste. Membre du parti progressiste, M. Kartalis a offert sa démission au premier ministre, M. Nicolas Plastiras.

La semaine à la Chambre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG—"Le gouvernement provincial n'a pas l'intention de faire de nouvelles représentations auprès d'Ottawa pour obtenir de l'aide du gouvernement fédéral pour indemniser les propriétaires dont les maisons se trouvent en dehors des digues", a déclaré à la législature manitobaine l'hon. D. Campbell, lundi dernier.

Dans la ville de Winnipeg et dans les faubourgs, on compte 129 maisons qui se trouvent situées entre la rivière et les digues. A plusieurs reprises déjà les propriétaires de ces maisons ont tenté d'obtenir de l'aide du gouvernement fédéral et du "Manitoba Flood Relief Fund".

Le premier ministre a déclaré qu'Ottawa avait étudié la requête présentée par le gouvernement provincial et qu'il l'avait rejetée. La province avait suggéré que le gouvernement fédéral indemnise les propriétaires des 129 maisons dans une proportion de 75 pour-cent. Le solde eut été porté également par la province et les municipalités.

Après le refus d'Ottawa, une demande fut présentée au "Manitoba Flood Relief Fund" pour que cet organisme assume 75 pour-cent de l'indemnisation, mais jusqu'à maintenant les administrateurs n'ont pu s'entendre sur ce point.

"Red River Emergency Flood Fund"

La motion de M. H. Shewman, indépendant de Morris, à l'effet d'instituer un Fonds de Secours en cas d'inondation dans la vallée de la rivière Rouge n'a pas reçu un accueil très sympathique à la Chambre. M. Campbell a déclaré que si la législature appuyait la motion de M. Shewman elle accorderait un traitement de faveur à une partie de la province. "D'autres districts ont eu exactement les mêmes difficultés en plus d'u-

(Suite à la deuxième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La semaine dernière, nous avions le plaisir d'émettre nos opinions sur ces joueurs de hockey qui, à notre humble avis, méritaient l'honneur d'être cités au palmarès du hockey professionnel. Cette semaine, nous irons encore plus loin. Nous nous efforcerons de choisir le joueur qui, à notre humble avis, mérite le plus l'honneur d'être choisi comme "le plus méritant et le plus utile à son équipe dans la ligue Nationale".

"Comment ferez-vous pour choisir un tel joueur quand vous n'avez vu ces clubs à l'oeuvre au plus une ou deux fois chacun?" Le procédé sera assez simple. Nous nous baserons sur les rapports des grandes agences de presse, sur les divers articles publiés par des rédacteurs compétents et aussi sur les descriptions radiophoniques des joutes de hockey de la ligue Nationale.

Lançons-nous immédiatement dans la mêlée en choisissant un joueur par équipe, puis en procédant par élimination, si vous le voulez bien. Ce choix en lui-même n'est pas facile et l'élimination est encore plus difficile à cause des mérites respectifs de ces six athlètes que nous prendrons parmi les quelques cent joueurs qui évoluent dans la ligue Nationale.

A rebours

Faisons tout d'abord notre choix à rebours, en commençant par le club finissant dernier, pour nous rendre jusqu'au club finissant en première place. A Chicago, deux joueurs attirent notre attention plus spécialement: Mosienko et Lumley. Nous allons choisir Lumley parce qu'il a été véritablement le seul mur défensif qui séparait les joueurs adversaires de ses buts. Sans Lumley qui a bloqué jusqu'à 45 lancers dans une même joute, on se demande ce qu'il serait advenu des Eperviers.

A New-York, nous avons aussi deux choix. Le gardien de buts, Chuck Rayner, et le joueur de défense, Hy Buller. Rayner s'est surtout fait remarquer parce qu'il n'était pas au poste quand les Rangers ont commencé leur dégringolade. C'est d'une façon négative qu'il s'est signalé à l'attention du public. Buller, de son côté, a joué de superbe façon tout l'hiver. S'il n'a pas été choisi comme la meilleure recrue de l'année, du moins par nous, c'est que les autres recrues de la ligue ont brillé d'un éclat assez vif pour éclipser même les vétérans les plus avertis. Buller reçoit donc notre vote chez les Rangers.

Des vétérans

A Boston, Milt Schmidt nous semble l'homme tout désigné pour cet honneur. Milt a réveillé les Bruins vers la fin de la saison. Il a certainement été un des meilleurs joueurs de centre de toute la ligue et son jeu rapide et propre tout à la fois lui mérite plus qu'une mention spéciale.

Chez les Maple Leafs, Jim Thompson et Max Bentley nous semblent les joueurs les plus méritants. La semaine dernière, nous choisissions Bentley comme un bon candidat du trophée Byng. Son compagnon, Sid Smith, a lui aussi de grandes chances de remporter cet honneur. Ceci n'enlève rien au mérite de Bentley et nous croyons que le vétéran joueur de centre mérite l'honneur d'être considéré pour cette saison tout au moins, comme le joueur le plus utile à son club.

Si Maurice Richard n'avait pas manqué 22 joutes cet hiver, nous l'aurions désigné comme le joueur le plus utile à son club, à Montréal tout au moins, et probablement dans toute la ligue. Mais il faut s'en tenir au jeu de la saison et Elmer Lach, l'agile centre des Habitants, mérite une mention spéciale. Lach a bien joué tout l'hiver, ne connaissant pas les hausses et les baisses de plusieurs de ses coéquipiers. Pour son jeu régulier et solide, nous le choisissons comme le représentant des Canadiens.

Trop d'étoiles?

Les clubs puissants qui terminent généralement la saison bons premiers et qui ont de magnifiques chances de remporter tous les autres honneurs comptent dans leurs rangs tellement de vedettes qu'il est rare que ces joueurs remportent le trophée Hart. C'est probablement un complexe de sympathie qui veut que les clubs les moins chanceux aient généralement le joueur qui, au dire des experts, a été le plus utile à sa malheureuse équipe durant l'hiver.

Prenez le cas des Red Wings de Detroit. Ils comptent dans leurs rangs plusieurs joueurs qui méritent des honneurs particuliers. Prenons par exemple Sawchuck, Kelly, Howe et Ted Lindsay. Il est évident que ces quatre joueurs brilleraient pour n'importe quel autre club de la ligue Nationale, et que tous les clubs aimeraient les compter sur leur alignement. Et pourtant, nous avons l'impression qu'aucun de ces joueurs recevra le trophée Hart. Sawchuck mérite certainement ce trophée, Howe aussi, mais le méritent-ils plus que les joueurs des autres clubs moins fortunés? C'est ce qu'il faut décider et c'est devant un tel problème que le choix est difficile à faire... et que le plaisir est encore plus grand.

Eliminons!

Nous avons donc choisi les joueurs suivants: Chicago, Harry Lumley; New-York, Hy Buller; Boston, Milt Schmidt; Toronto, Max Bentley; Montréal, Elmer Lach; Détroit, Terry Sawchuck et Gordie Howe.

Nous allons immédiatement éliminer trois joueurs de cette liste. Non parce qu'ils ne méritent pas cet honneur mais pour des raisons spéciales que voici. Nous éliminons Lumley à regret, à cause des insuccès de son club. Nous comprenons que Lumley n'est pas responsable de ces échecs mais il n'a pas été plus utile à son club qu'un autre gardien de buts, mieux protégé il est vrai, mais qui jouait dans la même ligue et qui se nomme Terry Sawchuck. Max Bentley se verra lui aussi enlever l'honneur suprême parce qu'il n'a pas été meilleur joueur de centre de la ligue, que ses efforts méritoires n'ont peut-être pas été aussi soutenus que ceux de Milt Schmidt et Elmer Lach, deux joueurs de centre qui avaient une lourde tâche sur les bras.

A notre très grand regret, nous devons éliminer Hy Buller, le joueur de défense des Rangers. "Hy sera peut-être choisi par les experts". Même s'il n'est pas choisi, nous ne doutons pas qu'il se méritera plusieurs votes. Nous croyons qu'il n'a pas encore prouvé sa réelle valeur, même si son jeu comme recrue a été excellent.

Notre choix

La lutte se fera maintenant entre quatre joueurs: Lach, Schmidt, Howe et Sawchuck. En dépit de toute notre admiration pour Elmer Lach, nous devons l'éliminer de la course aux honneurs à ce stage-ci. Lach a certainement bien mérité du hockey et nous ne doutons pas qu'il sera choisi sur le premier club des étoiles de la ligue Nationale. Mais si vous aviez eu à choisir entre lui et un des trois autres joueurs qui sont encore en lice qui auriez-vous choisi?

A ce stage-ci, nous aimerions pouvoir diviser le trophée Hart en trois parties à peu près égales et en présenter une à chacun des trois joueurs sur notre liste.

Mais il faut nous décider et voici le choix que nous faisons. Nous croyons que Terry Sawchuck, des Red Wings, mérite le trophée cette année. Même s'il a été bien protégé, Sawchuck a émerveillé tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre et son excellente tenue dans les buts a encouragé ses joueurs d'avant à prendre tous les risques pour augmenter leur moyenne. Au second rang, nous placerons Milt Schmidt, suivi de Gordie Howe.

Tous les lecteurs qui partagent cette opinion, ou qui ne la partagent pas devraient nous envoyer leurs commentaires par écrit. Nous reproduirons vos choix et vos idées. Merci.

A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

ne occasion." Plusieurs rivières du Manitoba avaient débordé leurs rivages dans le passé.

M. W. McDonald, libéral de Dufferin, s'opposa à la motion de M. Shewman, parce que, dit-il, il y avait d'autres désastres dans la province pour lesquels il faudrait organiser des fonds de secours. D'après le représentant de Dufferin, la rivière Assiniboine avait débordé 4 fois plus souvent que la rivière Rouge. Il proposa un amendement à la motion de M. Shewman à l'effet de demander au Ministère des Mines et des Ressources de compléter le plus tôt possible son étude des mesures pour contrôler les inondations au Manitoba.

Critique du budget

M. Duff Roblin, conservateur-progressiste de Winnipeg-Sud, fit une attaque sérieuse du budget provincial qui, dit-il, "est mauvais, non pas par ce qu'il dit, mais par ce qu'il omet de dire". Il accusa le gouvernement de ne pas avoir pris les moyens d'enrayer la diminution de la population du Manitoba, et surtout de gaspiller l'argent des contribuables.

"Accusations fantastiques et sans fondements", répliqua le trésorier provincial, l'hon. R. Turner. M. Roblin a cité à titre d'exemple de dépenses exagérées le fait qu'en 1939 le gouvernement dépensa $4,500 pour la publicité et, en 1951, $139,000. Or, $104,000 de cette somme ont été dépensés dans le but de réaliser exactement ce que M. Roblin prêche à cette Chambre: faire connaître le Manitoba..."

70e anniversaire de l'arrivée des Juifs

Retraçant l'histoire des Juifs au Canada, M. Gray souligna le fait que l'année 1952 marquait le 70e anniversaire de l'arrivée des Juifs au Canada. "Le Canada permit aux Juifs d'assumer le rôle de citoyens libres, égaux en tous points à leurs concitoyens canadiens. La minorité juive a fourni des chefs à la population, à la marine marchande, à l'industrie, au commerce, au gouvernement et aux forces armées. Les Juifs occupent actuellement la présidence de la 'Winnipeg Medical Society' et de la 'Manitoba Bar Association'. Ils ont contribué avec les autres groupes de la province au développement économique et à la prospérité de la province."

Zèle des municipalités

"Dans les services qu'elles fournissent aux contribuables, les municipalités dépassent habituellement les exigences fixées par le gouvernement", déclara l'hon. Edmond Préfontaine. "Elles paient un salaire de $2,600 à $3,000 aux instituteurs alors que la loi ne leur demande que de verser un salaire de $1,200...

"Nous ne forçons pas les municipalités à agir de la sorte; elles jouissent de l'autonomie locale, et elles prennent elles-mêmes ces décisions. La population veut être taxée, autrement elle se débarrasserait de ses maires et de ses conseillers... qui leur imposent ces taxes."

Lettre autographe de Pie XII à Mgr Breynat

Sa Sainteté le pape Pie XII vient de faire tenir à S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., ancien vicaire apostolique du Mackenzie, actuellement retiré dans son pays natal, en France, une lettre autographe, à l'occasion du 60e anniversaire d'ordination sacerdotale et du 50e anniversaire d'épiscopat de l'évêque missionnaire.

Dans cette lettre, Pie XII écrit, en particulier: "Quand vous considérez ces années écoulées, assurément votre mémoire doit vous rappeler les longs labeurs apostoliques que vous avez supportés, avec vos compagnons, pour aller gagner au Christ des âmes bien abandonnées et éloignées de toute société humaine, dans ces immenses régions glacées du Canada, où pendant 42 ans, vous avez rempli la charge de vicaire apostolique du Mackenzie."

Pie XII souligne que le distingué prélat constitue un exemple à imiter pour ses successeurs. "En témoignage de Notre affection spéciale, conclut-il, Nous vous envoyons de tout coeur, dans le Seigneur, Notre bénédiction apostolique".

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 4 AVRIL

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

SAMEDI 5 AVRIL

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prev
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prev
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer.
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 6 AVRIL

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles

7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

LUNDI 7 AVRIL

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 8 AVRIL

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 9 AVRIL

[illegible]—Chron. de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 10 AVRIL

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Nouveaux commanditaires

Cette semaine, nous vous avons présenté deux nouveaux commanditaires et nous avons eu la reprise d'une émission qui, chaque année à la même époque, s'inscrit à notre horaire régulier, "La voix du Québec". En effet, ces courts reportages préparés dans nos bureaux vous seront transmis tous les soirs de 9 h. 10 à 9 h. 15, sous la rubrique, "La voix du Québec", avec les hommages du Bureau de Tourisme de la province de Québec.

Vous aurez remarqué également depuis mardi dernier, que le résumé des nouvelles de la journée vous est maintenant présenté avec les hommages du magasin de la Baie d'Hudson. Ce sont des commanditaires qui ont, depuis les débuts du poste, été très favorables à CKSB et qui méritent tout votre encouragement, et nous vous enjoignons chaque fois que vous en aurez l'occasion, de dire au commis qui vous aura servi que vous avez entendu les nouvelles de la journée à CKSB, présentées par la Baie d'Hudson.

Un autre commanditaire qui nous est revenu après une brève absence est le bijoutier Mitchell-Copp Ltd. Eux vous présentent le bulletin d'information de 6 h. p.m. et nous vous enjoignons de mentionner le poste CKSB lorsque vous vous présenterez chez ce commanditaire, comme chez n'importe quel de nos commanditaires d'ailleurs.

Eureka

Jeudi de la semaine prochaine, soit le jeudi saint 10 avril, il n'y aura pas de programme Eureka à la salle du théâtre Paris. A cause de la semaine sainte, la Société d'Enseignement Postscolaire ne présentera pas son film hebdomadaire et la "Lake of the Woods Milling Company Limited" a également décidé de suspendre son émission du programme Eureka ce jour-là. Nous serons de retour cependant le 17 avril et cela ne devrait pas vous empêcher de nous faire parvenir des sujets aussi régulièrement que vous l'avez fait jusqu'ici.

Programmes spéciaux

Vendredi saint, nous aurons une série de programmes spéciaux et entre autres, nous vous ferons entendre directement de la basilique, le chemin de la Croix, à 3 h. p.m. Nous transmettrons également de la basilique le dimanche de Pâques, la grand-messe, à 10 h. 15. Pour des détails au sujet de notre horaire du vendredi saint qui n'est pas encore complété, veuillez écouter la lecture de l'horaire de nos programmes qui se fait avec les hommages de **La Liberté et le Patriote,** le matin à 7 h. et le soir à 6 h. 05, après les nouvelles de Mitchell-Copp.

Ligue des Radiophiles

Nous vous annonçons depuis quelque temps à CKSB qu'il y aura, en plus du billet d'aller et retour à Québec comme prix du délégué qui sera choisi pour représenter la Ligue des Radiophiles au 3ème Congrès de la Langue française, un chèque substantiel pour aider à défrayer les dépenses encourues par ce délégué. Nous pouvons aujourd'hui vous annoncer que ce chèque sera de $100, ce qui devrait être d'intérêt à ceux qui n'ont pas encore fait parvenir leur adhésion à la Ligue des Radiophiles. Puisque la revue **Chante-Clair** paraîtra la semaine prochaine, il est grandement temps, si vous ne nous avez pas encore signifié le désir de recevoir cette revue, de faire partie de la Ligue des Radiophiles du poste CKSB. Hâtez-vous, le temps presse.

Appel épiscopal aux catholiques de Hongrie

BUDAPEST — Dans un mandement de carême, qui fut lu dans toutes les églises de Hongrie, le corps épiscopal hongrois demanda aux catholiques de ne pas oublier que "les élus de Dieu ont toujours marché sur la voie de la souffrance".

"On peut et on doit, ajouta le mandement, atténuer le fardeau de la souffrance physique et morale par les institutions sociales et par une organisation plus saine de la société."

"L'humanité souffrante a toujours besoin de la consolation de Celui qui a dit: 'Venez à moi, vous qui êtes accablés, je vous soulagerai'."

A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

dans le cas où ils seraient incapables de payer.

La deuxième recommandation majeure propose d'introduire un taux d'hospitalisation couvrant les frais des deux premières journées. D'après le rapport présenté, certaines personnes abusent des soins gratuits offerts sous le plan actuel et limitent les facilités requises pour les cas sérieux.

Le rapport fait remarquer que sa proposition de fournir des services médicaux comme partie intégrante du plan d'hospitalisation pourrait nécessiter au début un léger déboursé de la part de chaque patient "recevant certains soins spécialisés".

Le rapport conseille l'établissement de ce programme comme partie intégrante d'un plan national d'assurance de santé. Cette étude et ses recommandations sont la réponse de la Saskatchewan à la proposition du gouvernement fédéral (formulée en 1945) qui voulait établir un service national d'assurance médicale.

Le rapport fut présenté par le ministre de la Santé, M. I. J. Bentley, qui déclara que le gouvernement CCF approuve les recommandations du comité. Il souligna que les progrès réalisés dans l'établissement de ce plan dépendraient de la politique adoptée par le gouvernement fédéral. L'on croit communément, dans les cercles politiques, que ce plan d'hospitalisation et de service médical deviendra l'un des principaux chevaux de bataille dans la prochaine élection. Qui vivra, verra!

La session tire à sa fin

La session semble tirer à sa fin. Il reste à voter certains bills, qui occuperont prochainement la majeure partie du temps des divers comités. Sous peu, le temps de radiodiffusion cessera et les débats politiques perdront de l'ampleur. Ce qui laissera plus de temps pour le travail urgent qui attend dans les paniers des divers ministres. Nous en parlerons la semaine prochaine.

Radio-Gravelbourg

On s'informe, de part et d'autre, et avec un intérêt bien légitime, de la date d'inauguration du poste CFRG. Il reste encore aux directeurs à déterminer une date définitive, mais nous pouvons dès maintenant annoncer à nos lecteurs que l'inauguration officielle de notre station radiophonique se fera dans le cours du mois de mai. Les préparatifs de cette cérémonie vont bon train et il est probable que nous pourrons sous peu faire part à nos compatriotes, des décisions finales concernant cet événement. Nous répétons que les autorités de Radio-Gravelbourg veulent faire de l'ouverture officielle du premier poste français de la Saskatchewan un événement mémorable fait de grandioses cérémonies. L'inauguration se fera un dimanche et comprendra deux manifestations principales: le matin, il y aura messe pontificale célébrée par l'évêque de Gravelbourg, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., avec sermon de circonstance prononcé par une haute personnalité ecclésiastique canadienne-française dont nous dévoilerons le nom dans une chronique ultérieure. L'après-midi, au gymnase du collège Mathieu, sera présentée une cérémonie profane au cours de laquelle plusieurs discours seront prononcés qu'agrémenteront des intermèdes de musique et de théâtre. Nous donnerons, prochainement, les détails de ce programme.

Les responsables du programme-souvenir destiné à commémorer l'inauguration de CFRG sont partis cette semaine pour Winnipeg où ils vont en surveiller l'impression. Le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I., et M. l'abbé Roger Ducharme ont en effet terminé la mise en page des messages, articles, résumés historiques et voeux que contiendra cette brochurette de 64 pages. A Winnipeg, ils s'occuperont de faire faire les nombreux clichés qui leur manquent, présideront au choix des caractères d'impression et enfin vérifieront les épreuves à mesure qu'elles seront prêtes.

Aux studios de CFRG, les ouvriers ont continué, cette semaine, la décoration intérieure et la pose partielle des planchers. Dans la cabine technique, on a casé la baie d'amplificateurs dans le secteur du mur qui lui avait été réservé. Cette baie se trouve encastrée dans le mur et les ingénieurs pourront y travailler en ouvrant une porte qui sera pratiquée dans le mur de la salle contiguë, celle des annonceurs. Au site de la tour, on a coulé les bases de ciment sur lesquelles sera posée la maison de couplage, cette boîte où se rencontrent les câbles porteurs d'énergies différentes. Cette maison de couplage, que l'on pouvait cet hiver apercevoir couchée sur le côté, loin dans le champ, est maintenant solidement établie sur ses bases définitives. De plus, l'auge nécessaire au soutien du câble coaxial reliant la tour au transmetteur a été construite et installée. Cette auge a pour but de protéger le câble contre les éléments et d'en faciliter l'accès. En toute probabilité, nous devrions, prochainement, être en mesure de donner à nos lecteurs des précisions sur l'érection de notre tour d'émission.

La victime raconte pourquoi...

(Suite de la première page)

ble de parler à qui que se soit d'autre chose que de mes crimes. Toujours revenait le leitmotiv: 'Tu es un espion'."

Il subissait également trois interrogatoires par semaine dans de petits pavillons spéciaux, disséminés autour de la prison. De trois à quatre heures au début, les interrogatoires s'allongèrent.

A la fin de novembre, un interrogatoire dura de 4 heures de l'après-midi à 2 heures du matin, dont 5 heures immobile au garde-à-vous sur un petit tabouret. La position au garde-à-vous devint ensuite courante lors des interrogatoires qui se multiplièrent, puis devinrent quotidiens. Les policiers se relayaient, posant toujours les mêmes accusations d'espionnage. Mgr Boisguérin devait signer un procès-verbal et rentrait ensuite en prison où ses co-détenus de chambrée recommençaient à discuter ses "crimes".

"Je vivais comme dans un cauchemar"

"Je vivais comme dans un cauchemar", nous déclara l'évêque. "Sans autre violence physique que de longues stations au garde-à-vous je sentais déjà ma résistance défaillir. Encore maintenant, il me semble voir s'ouvrir devant moi un grand trou noir".

Un jour, à la fin de février, en arrivant dans le pavillon des interrogatoires, il vit une chaîne étalée sur le sol et une paire de menottes sur la table. Sur son refus d'avouer, un policier fit fixer la chaîne autour de ses chevilles et les menottes à ses poignets. Il resta cinq heures les jambes écartées, puis dut traîner sa chaîne sur une distance de 1,500 pieds pour rentrer en prison: "Je marchais presque à quatre pattes, courbé pour soutenir ma chaîne", précisa l'évêque.

"Le lendemain, je dus retourner au pavillon: les plaies faites autour de mes chevilles par les anneaux de fer avaient enflé, mon sang coulait sur le sable, et chaque pas provoquait des souffrances intolérables."

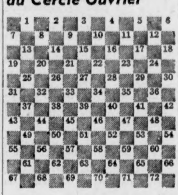
Dénouement inattendu

Sur notre demande, l'évêque remonte le vieux pantalon kaki — souvenir de sa captivité — qui dépasse de sa soutane: sous les pansements, qu'il relève avec précaution, les chevilles apparaissent encore marquées de plaies circulaires. Ce jour-là, après quatre heures d'interrogatoire, jambes écartées, la résistance physique abandonna Mgr Boisguérin. "Oui, je suis un espion", déclara-t-il. Les jours suivants, on lui laissa un repos, pendant lequel il dut signer un procès-verbal et lire devant un appareil enregistreur une confession en français, préparée et écrite par un interprète.

Lorsqu'il comparut de nouveau, le 10 mars, un policier lui donna le choix: dix ans de travaux forcés, ou la liberté immédiate contre la révélation d'une prétendue organisation d'espionnage. "Je choisis les travaux forcés, puisque je ne pouvais pas inventer un réseau d'espionnage", déclara l'évêque. Alors, comme par miracle, le policier dit: "Tu es libre".

Quatorze jours plus tard, encore abasourdi par cette mise en liberté soudaine, Mgr Boisguérin traversait le pont international de la frontière sino-britannique.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Avec le laps de temps que l'on a accordé à nos joueurs, notre 16ème problème a sans doute été solutionné... Voyez si vous en êtes venus à le résoudre à notre manière: (les blancs jouaient et gagnèrent)

Blancs	Noirs
38-33;	27-38;
41-36;	30-41;
52-47;	41-52;
40-35;	28-41;
39-33;	38-51;
57-46;	52-39;
53-47;	41-52;
59- 9;	15- 2;
31-25;	19-32;
37-15 et gagnent.	

Et voici, pour vous exercer, un autre problème: coup de partie par Delphis Grouette.

Noirs: (18 pions) 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 34, 35.

Blancs: (18 pions) 26, 33, 38, 41, 42, 44, 45, 47, 48, 50, 51, 53, 54, 60, 62, 63, 66, 69.

Les blancs jouent et gagnent.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Expansion de la diplomatie canadienne

L'expansion progressive du réseau diplomatique du Canada correspond aussi bien à l'accroissement des intérêts canadiens dans le monde international et la préservation de la paix, qu'à l'évolution constitutionnelle du pays dans le plein exercice de sa souveraineté nationale.

Tout récemment, M. A. Heeney a été nommé représentant permanent du Canada auprès de l'O.T.A.N. avec rang d'ambassadeur. Il était jusqu'ici sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, après avoir été le secrétaire du Conseil Privé et du Cabinet à Ottawa. Cette nomination est importante, en raison du prestige du Canada auprès de l'O.T.A.N. et de sa contribution effective au système de sécurité collective. On sait que M. L. Pearson, ministre des Affaires extérieures, avait été proposé pour être le premier secrétaire général de l'O.T.A.N., poste qu'il a dû décliner en raison de ses fonctions importantes dans le gouvernement.

La place de M. Heeney est prise par M. D. Wilgress, haut-commissaire canadien à Londres, lequel est remplacé par M. N. Robertson qui occupait jusqu'ici le poste de secrétaire du Conseil Privé et du Cabinet, et qui avait déjà été haut-commissaire à Londres. Enfin, l'ambassade à Rome, que dirigeait jusqu'ici M. J. Désy, sera occupée par M. P. Dupuy, ambassadeur en Hollande, qui avait joué un rôle important en France au début de la guerre. Certains pensent que la disponibilité de M. J. Désy, qui avait fait un excellent travail au Brésil et puis à Rome comme premier ambassadeur canadien, le désigne en temps utile pour une charge diplomatique importante. Mais il serait prématuré de dire qu'on vise au Vatican, vu que ce problème toujours présent dans la pensée du premier ministre, M. L. St-Laurent, n'a pas encore reçu au Canada la solution définitive que beaucoup espèrent devoir être favorable.

En ce moment, le Canada maintient 35 postes diplomatiques permanents: soit dix-huit ambassades, huit légations, six haut-commissariats, et trois délégations auprès des Nations unies, de l'Organisation européenne de Coopération économique et de l'O.T.A.N. maintenant. A cela, il faut ajouter les deux missions militaires de Tokyo et de Berlin, ainsi qu'un grand nombre de consulats. Réciproquement, il y a trente-deux pays, en y comprenant ceux du Commonwealth, qui ont des représentants diplomatiques au Canada. Pour accomplir le travail énorme exigé par l'expansion diplomatique du Canada, le ministère des Affaires extérieures compte un personnel de 1,285 dont un peu plus de la moitié sont en service à l'étranger. Il est intéressant de noter qu'une douzaine de Canadiens de langue française sont chefs de poste, preuve que le gouvernement met en pratique la déclaration faite par M. Pearson il y a quelques années, au sujet de l'établissement d'un service diplomatique bilingue et représentatif.

Nous sommes loin du temps où la politique étrangère canadienne était conduite par Londres et par ses agents diplomatiques; bien qu'en ce moment encore, les diplomates du Foreign Office s'occupent des affaires canadiennes dans les pays où le Canada n'a pas encore de poste. Nous avons aussi laissé derrière nous les pratiques paternalistes du chef du gouvernement, quand il menait à sa guise les Affaires extérieures du pays, en se contentant le plus souvent de mettre le Parlement devant des faits accomplis. C'était le temps de la "diplomatie du gilet", quand le premier ministre canadien avait dans sa poche tout son ministère des Affaires extérieures qui se composait de trois ou quatre secrétaires. Certains prétendent même que M. Mackenzie King avait quelque peu conservé cette mentalité de la diplomatie du gilet, même quand le Canada s'émancipait diplomatiquement pendant et après la dernière guerre mondiale.

Le développement diplomatique du Canada est une phase essentielle de la réalisation progressive de la souveraineté complète du pays. En effet, celle-ci s'est affirmée magnifiquement par la nomination récente d'un Canadien, M. Vincent Massey, comme gouverneur général du Canada. La tradition d'un gouverneur venant de Grande-Bretagne est ainsi rompue: la Couronne fait entière confiance à son peuple canadien pour régler par lui-même ses propres affaires. De plus, on dit maintenant "le Canada" et non plus le dominion du Canada", bien qu'il faille faire des amendements à la rédaction de l'acte constitutionnel de 1867 pour légaliser ce changement de fait. D'ailleurs, dans la proclamation de la reine Elizabeth, il était question de "royaumes" et non plus de "dominions au delà des mers". Les ajustements pratiques à faire dans la formulation des serments, par exemple, et dans d'autres rubriques officielles, vont satisfaire largement le souci d'indépendance du peuple canadien.

Mais en prenant ces droits que lui confère son évolution pacifique, le Canada est prêt aussi à remplir les obligations qui découlent de l'exercice effectif de la souveraineté nationale, selon les règles et la pratique du droit des gens. On voit que le Canada forge et améliore sans cesse les instruments de cette pratique, à savoir ses cadres diplomatiques. L'activité diplomatique et les initiatives politiques du gouvernement prouvent aussi que le Canada sait faire usage de la sagesse politique exigée pour la conduite des relations internationales.

Le grand principe de base de la politique générale canadienne et par conséquent de notre diplomatie nationale, est le maintien de la paix par le canal des organisations internationales créées pour cette noble fin. Aussi les décisions diplomatiques sont prises par Ottawa dans le cadre des Nations unies qui recouvre le cadre plus restreint mais indispensable de l'O.T.A.N. pour lequel le Canada fait largement sa part. Les intérêts nationaux du Canada et les intérêts impériaux du Commonwealth sont suffisamment couverts par ces deux organisations pour que le gouvernement d'Ottawa n'ait pas à prendre des mesures particulières et des obligations coûteuses que pourrait exiger la défense du Commonwealth exclusivement. C'est pourquoi le gouvernement d'Ottawa évite de trop s'engager dans les discussions proprement impériales. C'est ainsi que le respect de ses obligations internationales a porté le gouvernement d'Ottawa à proposer deux milliards de dollars pour la défense nationale dans le nouveau budget qui sera débattu par nos parlementaires.

Le peuple canadien veut donc allier justement sa volonté de paix avec la prudence politique nécessaire dans ce monde imparfait. A travers les organisations internationales auxquelles il appartient, le Canada voit ses intérêts s'étendre à toutes les parties du globe. C'est aussi ce qui ressort du rapport du Ministère des Affaires extérieures que M. Pearson vient de présenter au Parlement comme préface de son budget. Si la nation peut être fière de ses progrès et de son influence dans la famille des nations, cette fierté reste d'autant plus légitime qu'elle repose dans l'esprit pacifique du peuple canadien, et qu'elle s'affirme dans les cadres chrétiens de notre vie nationale.

Le plan "C" nous semble le meilleur

La ville de Winnipeg tiendra, le mercredi 16 avril, un referendum qui décidera de l'avenir de la "Manitoba Power Commission", de la "City Hydro" et de la "Winnipeg Electric Company". Il est donc normal que nos lecteurs s'attendent de recevoir de leur journal français une directive sur la façon selon laquelle ils devraient voter relativement à cette importante question. Nous ne pouvons les blâmer de ne savoir où tourner la tête après toute la publicité qui a été faite par les partisans de l'un ou l'autre des plans suggérés. Si l'on pouvait capter toute l'énergie dépensée dans cette fébrile activité publicitaire, le problème hydro-électrique de la province serait vite réglé. Malgré la ferveur qui semble animer les différents groupes, il n'y a pas lieu de craindre que les fondements de la civilisation chrétienne soient en jeu...

Après avoir consacré plusieurs heures à l'étude des diverses thèses qui nous ont été présentées, nous croyons pouvoir suggérer à la population de voter en faveur du plan "C". Il faut, en effet, prendre des moyens afin d'assurer à la province une quantité suffisante d'énergie électrique d'ici trois années afin que l'électrification rurale puisse se poursuivre sans que le progrès industriel des centres urbains soit retardé. Pour rendre la vie rurale agréable et faciliter la conservation de ce genre de vie si important à notre survivance, il faut nécessairement que ceux qui demeurent dans les centres ruraux bénéficient des avantages de l'électricité. De plus, l'expérience démontre les avantages d'une économie dans laquelle l'industrie et l'agriculture tiennent une place à peu près égale afin qu'elles puissent se venir en aide l'une l'autre en cas de dépression ou de sécheresse.

Il nous faut plus d'électricité. Or, aujourd'hui, la production de cette énergie par vapeur devient de plus en plus dispendieuse. En même temps, l'exploitation des chutes d'eau n'atteint que 80 pourcent de leur maximum parce que les usines de la rivière Winnipeg relèvent de deux propriétaires qui ne s'entendent pas sur l'usage le plus efficace des potentialités dont ils disposent. Enfin, la province seule semble obtenir les fonds nécessaires pour l'exploitation d'autres rivières. Le plan "C" unirait les deux propriétaires actuels, la province se chargerait de la production de l'énergie et un comité indépendant en ferait la distribution à la campagne et à la ville.

Il est vrai que les taux du pouvoir électrique seront très probablement augmentés, mais sur une longue durée de temps, l'efficacité de la production et l'exemption de taxes fédérales assureront que cette hausse restera inférieure à celle que les consommateurs devront inévitablement accepter si la situation actuelle demeure en vigueur.

Dans la solution d'un problème si complexe, il faut tenir compte de plusieurs facteurs et nous reconnaisons qu'il est permis de différer d'opinion sur les détails de tel ou tel plan qui est présenté. Il nous semble, cependant, que les adversaires du plan "C" passent leur temps à soulever des points d'intérêt secondaire, ce qui nous porte à soupçonner qu'ils ne veulent pas révéler le motif principal de leur intervention.

La production de l'énergie électrique doit être augmentée au Manitoba et il semble que le plan "C" soit le moyen le plus efficace et le moins dispendieux pour y arriver.

La paroisse et les sports

Le renouveau chrétien qui s'opère actuellement à Rome sous l'impulsion vigoureuse de son évêque, Sa Sainteté le pape Pie XII, ne sera pas un feu de paille. Le Vicaire du Christ ne se contente pas de lancer un vague appel à la ferveur. Il prend des moyens pour augmenter considérablement le nombre de membres du clergé à la disposition des fidèles. Ainsi les Ordres religieux dont les maisons générales se trouvent à Rome ont été invités à prendre une part active à la croisade, aux côtés du clergé paroissial, au moins pour les services religieux du dimanche. Tous les foyers de la ville recevront la visite d'un prêtre.

Le cardinal Micara, directeur délégué de la croisade, veut associer au clergé paroissial de Rome, les quelque 1,000 archevêques et évêques, monseigneurs et prêtres qui sont ordinairement occupés aux bureaux du Vatican. Il les invite à consacrer au ministère le temps qu'ils passeraient à assister aux concerts, à faire des marches ou à visiter leurs amis.

Mais il ne s'agit pas uniquement dans cette croisade de prédications, de confessions et de visites des fidèles. Dans son instruction pour le carême, le Souverain Pontife exige en plus du ministère proprement religieux, l'organisation paroissiale des loisirs surtout pour la jeunesse. "Il faut absolument, dit-il, que les fidèles, surtout les jeunes, puissent trouver dans leurs paroisses des associations et des organisations catholiques qui répondent à leurs aspirations légitimes. Autrement ils iront s'abreuver là où leur mentalité chrétienne et le salut de leur âme seront exposés aux plus graves dangers". Le Saint-Père ajoute explicitement que, parmi ces activités, celle des sports pour jeunes filles ont droit de cité.

A la suite de ces directives si pratiques, le journal du Vatican, l'**Osservatore Romano**, a fait sensation en publiant une nouvelle rubrique "Nouvelles sportives du dimanche".

Pauvre Canadien, ça ne l'aide guère! . . .



Billet du vendredi

L'étonnante histoire de ce St-Germain qui venait d'Auxerre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La paroisse de St-Germain-l'Auxerrois était celle des rois de France, au coeur de Paris, quand ils habitaient le palais du Louvre. Son église, monument gothique, fait face à la fameuse colonnade de Perrault. L'une des plus anciennes de la capitale française, elle parait remonter au XIIe siècle, et c'est cent ans plus tard qu'elle reçut son nom d'aujourd'hui. On la connaissait au IXe siècle sous la désignation de St-Germain-le-Neuf, pour la distinguer de St-Germain-le-Vieil, en la Cité, puis elle s'appela St-Germain-le-Rond.

Il va sans dire que l'édifice contemporain ne ressemble que de loin à celui d'autrefois. Le pastiche gothique qu'est son beffroi du nord, par exemple, ne remonte qu'au Second Empire. Le sanctuaire subit nombre de mutilations au cours des âges, mais son clocher du XIIe siècle, son portail central et son choeur du XIIIe, son porche et sa nef du XVe, offrent un intérêt considérable.

Il fut un temps où le chapitre de St-Germain ne cédait la préséance qu'au clergé de Notre-Dame et à celui de l'abbaye de St-Denis, nécropole des rois de France. A l'installation de la cour des Valois au Louvre, l'église devenait paroisse royale. François 1er y implora saint Germain, protecteur du royaume avec saint Michel, au cours de certaines calamités. Henri III prit sous sa sauvegarde MM. de St-Germain l'Auxerrois, de même que leurs **biens et facultez**, et se décerna le titre de "premier paroissien d'icelle église". Henri IV assista à maintes cérémonies à St-Germain. Louis XIV de même, et Madame Royale, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, y fit sa première communion. Après la Révolution, St-Germain fut fermée, transformée en magasin à fourrage, puis en imprimerie. Le Concordat de 1802 la rendit au culte.

• • •

A cause de son site, le vieux sanctuaire est un des mieux connus à Paris. Même des étrangers de passage. En face du Louvre, à deux pas du Palais-Royal, l'ancien Palais-Cardinal de Richelieu, il n'est qu'à courte distance de la Cité et de l'île St-Louis. On s'y rend en dix minutes, de la place de l'Opéra ou de la Bibliothèque Nationale. Mais pourquoi, entend-on demander, ce nom de St-Germain-l'Auxerrois? La réponse vient d'elle-même, si l'on s'y arrête. L'église et la paroisse sont sous le vocable de ce Germain d'Auxerre, seigneur honnête homme, duc et chef des troupes de sa province, qui succéda comme évêque à saint Amateur et devint saint lui-même. Sans y avoir jamais songé. Car il s'intéressa longtemps à la guerre et à la chasse, plus qu'à la religion, et il avait femme comme d'autres, ce qui ne soulignait pas le désir de se voir ministre du culte, ni évêque. Cela se passait il y a longtemps, car Germain d'Auxerre mourut en l'an 450 de notre ère.

Les débuts ecclésiastiques, si l'on peut dire, de saint Germain sortent de l'ordinaire. Un jour, saint Amateur eut la révélation de sa mort prochaine, et en même temps cette autre que le duc Germain lui succèderait. Il se rendit donc à Autun, pour demander au Préfet des Gaules la permission de mettre Germain au nombre de ses clercs. Au cours d'une assemblée à l'église, il se saisit du duc et lui confère la tonsure. Peu après la mort du saint, voilà Germain évêque, en voie de devenir saint lui-même. Il distribue ses biens aux pauvres, en fait une part à l'Eglise, ne voit plus qu'une soeur en son épouse.

• • •

Henri Pourrat, le grand régionaliste français, raconte ces choses dans un ouvrage qui vient de paraître, **Saints de France** (1). Il en raconte d'autres, depuis saint Denis, décapité à Montmartre, en 271 croit-on, jusqu'au Père Charles de Foucauld, mort pour la foi au pays des Touaregs, le 1er décembre 1916. Parmi les saints de France, il y a encore saint Martin, qui donna la moitié de son manteau à un pauvre; sainte Geneviève, patronne de Paris; Charlemagne qui fut empereur, mais dont la canonisation ne fut pas faite dans les formes; saint Bernard qui prêcha si bien et saint Louis qui fut roi; sainte Jeanne d'Arc, que nous n'avons pas à présenter; saint François de Sales, saint Vincent de Paul et saint Benoit Labre; ceux-là qui sont des contemporains ou presque, Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, Catherine Labouré, Bernadette Soubirous, Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La galerie de Pourrat donne une cinquantaine de noms, sans insister sur les inconnus, les méconnus ou les oubliés.

Pour revenir à Germain d'Auxerre, il eut de son vivant le don des miracles et il guérissait les malades. Il alla en Grande-Bretagne, accompagné de saint Loup de Troyes, pour y combattre l'hérésie. Cinq ans plus tard, les Bretons le redemandent, et il les débarrasse pour toujours des Pélagiens. Il vivait de la façon la plus modeste, lavait les pieds des pauvres, les servait à table. Il renonça, dit Henri Pourrat, "au pain de froment et au sel, au vin et au vinaigre". Il ne prenait qu'un repas le soir, faisait son pain d'une orge qu'il battait et moulait de ses mains.

Averti de sa fin par Dieu lui-même, il mourait dans la paix le 31 juillet 450, alors qu'il était de passage à Ravenne, ayant obtenu de l'impératrice la promesse que son corps serait reporté à Auxerre.

L'ILLETTRE.

(1) Boivin et Cie, Paris.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Sa Sainteté Pie XII lance une croisade de prières pour la paix.

Sa Sainteté Pie XII a lancé, le 27 mars 1952, une croisade de prières pour la paix. Il a fait cet appel solennel dans une lettre apostolique attirant l'attention du monde entier sur la persécution religieuse qui sévit en Roumanie. Le pape a dénoncé, en termes énergiques, les décrets du gouvernement communiste roumain et il a exhorté les catholiques de tout l'univers à s'unir dans une croisade de prières pour obtenir la paix, la paix qui **"assurera à tous les peuples de la terre toutes les libertés fondamentales, y compris celle du culte"**. A un moment où l'on parle beaucoup des libertés de l'homme (au Parlement canadien on a même proposé une nouvelle charte de ces libertés, charte qui n'ajouterait rien d'ailleurs aux droits et privilèges dont jouissent nos compatriotes), l'appel du chef spirituel de l'Eglise prend une signification et une importance toutes particulières. Il y a plusieurs années déjà que Pie XII répète les mêmes invitations et les mêmes exhortations. Le monde finira-t-il par les accepter, en mesurant toute l'ampleur du danger qui le menace?

Staline est-il invalide?

Un journaliste anglais, dont les informations ont souvent été confirmées par les faits, M. Kenneth de Courcy, vient de déclarer que Staline, le dictateur russe qui commande à plusieurs centaines de millions d'hommes, serait maintenant invalide. M. de Courcy écrit que les médecins de Staline ont informé les membres du Politburo que le dictateur pourrait mourir dans son sommeil n'importe quand. Il appert que cette information aurait provoqué de graves discussions au sein du Politburo, dont les membres se disputeront la direction advenant la mort de Staline. Si l'information est exacte, cela peut provoquer plusieurs événements de portée internationale, bien que nous soyons d'avis que la disparition de Staline ne changerait pas la politique étrangère de la Russie. Il en est de même pour les Etats-Unis: le départ de M. Truman de la Maison Blanche et son remplacement par le général Eisenhower n'apporteraient aucune modification de la politique étrangère des Etats-Unis. Tout de même, la nouvelle lancée par M. de Courcy est fort intéressante.

Une industrie britannique

L'une des principales industries britanniques, celle du textile, traverse une crise grave. Un long débat à la Chambre des communes de Westminster, l'un des plus longs et agressifs qui aient eu lieu depuis un an, a porté sur le chômage grandissant dans cette industrie et les pertes que celle-ci subit sur les marchés mondiaux. Nous n'avons pas sous les yeux le compte rendu officiel des discours. Et les dépêches ont été singulièrement laconiques là-dessus. Mais que personne s'y trompe. L'industrie textile est l'une des principales du Royaume-Uni. Elle donne du travail à une large proportion de la population ouvrière. Or, depuis quelque temps, elle est incapable de lutter sur les marchés mondiaux contre les produits textiles japonais, principalement à cause des frais de transport onéreux et de la forte différence qui existe entre les salaires que touche l'ouvrier anglais et ceux que l'on paie à l'ouvrier japonais. L'industrie anglaise, en outre, (et nous ne parlons pas, cette fois-ci, de l'industrie textile), lutte difficilement contre l'industrie allemande renaissante. Pour l'Angleterre, la partie est déjà presque complètement perdue.

Le budget anglais

Nous avons obtenu des renseignements plus complets et détaillés sur le récent budget anglais, présenté aux Communes par le Chancelier de l'Echiquier, M. Butler. Le budget réduit les subventions alimentaires de 160 millions de livres: **"Chacun, en Angleterre, devra dépenser 1s.6d. de plus par semaine pour son pain, sa farine, son thé, ses graisses, son fromage, son beurre, son sucre, son bacon et ses oeufs. Le prix de la viande montera de 4 sous la livre et le pain de 2 sous la miche".** Voilà ce qu'a déclaré M. Butler qui a précisé: **"Je ne crois pas que nous puissions nous permettre plus longtemps, au même niveau, la dépense qu'entrainent les subventions d'ordre alimentaire. Ces subventions, tout le monde les touche, même les ministres, qu'on en ait besoin ou non. Elles contribuent à une plus lourde fiscalité, ce qui tend à arrêter le supplément de travail et de gains. Les subventions dissimulent aux yeux du consommateur le prix véritable des aliments importés que nous devons payer au moyen d'exportations".** Ce sont là des mots directs, durs et vrais.

Le monde arabe

Le monde arabe continue son évolution. Des émeutes ont éclaté à Téhéran, capitale de l'Iran. On a décrété la tenue d'élections générales en Egypte. En Tunisie, l'ancien premier ministre a été destitué et remplacé par une figure nouvelle. Ici et là des manifestations, des bagarres, des incidents déplorables. La jeunesse est ardente et impatiente. Le joug étranger lui pèse. Le nationalisme s'éveille et devient de plus en plus agressif. On veut secouer les tutelles impériales. Evidemment, les partis communistes nationaux ne sont pas étrangers à ces soulèvements. Moscou tire profit de tout ce qui affaiblit les nations occidentales. Celles-ci sont peut-être trop lentes à opérer les réformes nécessaires. Le monde arabe représente une puissance formidable, malgré ses divisions et sa pauvreté. Pour lui, la "guerre sainte" n'est pas une expression vide de sens. C'est pour cela que l'intégration de cette puissance dans les pactes défensifs de l'Occident est l'un des plus difficiles problèmes que Washington, Paris et Londres aient à résoudre.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Deux exemples qui démontrent le rôle important que peuvent les simples députés au Parlement.

OTTAWA — Le sort qu'on vient de faire aux Communes à deux bills proposés par des simples députés démontrent une fois de plus le rôle important que peut remplir chacun des représentants du peuple au Parlement.

Les Communes ont, en effet, adopté une mesure présentée par M. Stanley Knowles, député CCF de Winnipeg-Nord-Centre, visant à permettre aux contribuables de déduire tous les frais médicaux sur son revenu imposable avant de faire sa remise au fisc. Actuellement, le montant déductible est seulement la fraction des dépenses dépassant 4 pour-cent du revenu net. De plus, selon les règlements actuels, le montant déductible en ce qui concerne les frais médicaux ne peuvent dépasser $750 pour les célibataires et $1,000 pour les personnes mariées.

Le gouvernement donnera probablement suite à la mesure que les Communes viennent d'approuver et l'année prochaine le contribuable aura l'avantage de déduire la totalité de ses frais médicaux. Les médecins ne voient sûrement pas d'un aussi bon oeil cette mesure susceptible d'être avantageuse pour le contribuable en général.

L'autre projet de loi présenté par M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake-Centre, n'a pas été approuvé par les Communes. Mais des députés de tous les partis ont appuyé la motion Diefenbaker visant à donner au Canada une charte des droits de l'homme. Des députés conservateurs, libéraux et cécéfistes ont parlé en faveur de l'adoption d'une loi canadienne des droits de l'homme. Le débat sur cette question a été ajourné sans qu'on ait eu le temps de mettre aux voix le bill de M. Diefenbaker.

On voit que l'initiative du représentant du peuple compte plus aux Communes que son esprit de parti qui le fait voter, selon qu'il siège du côté ministériel ou celui de l'opposition, pour ou contre le gouvernement.

Les prix de la viande

Réunis à Ottawa cette semaine, les ministres de l'Agriculture des onze gouvernements canadiens étudieront un programme en vue de maintenir à un niveau raisonnable les prix du boeuf et du porc.

L'embargo américain sur les importations de viande et de bestiaux a eu pour effet de produire un surplus de viande de boeuf au Canada. La conférence fédérale-provinciale s'attaque cette semaine à l'étude de la question dans son ensemble pour voir s'il n'y aurait pas lieu de fixer le prix de certaines viandes jusqu'à la levée de l'embargo américain.

Cet embargo a été imposé par les Etats-Unis au début de la fièvre aphteuse. M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, croit incidemment qu'on pourra déclarer dans une semaine environ qu'on a réussi à enrayer l'épidémie. Mais l'embargo pourra être prolongé pendant plusieurs semaines.

Les Affaires extérieures

Le débat sur les Affaires étrangères aura duré plus de trois semaines durant cette session-ci. Les membres du parti CCF ont affiché de nouveau leur opposition à la politique étrangère du Canada en présentant une motion de non-confiance, en reprochant au gouvernement "de mettre tous les oeufs dans le même panier". Ils estiment que le Canada devrait consacrer moins pour le réarmement allié et davantage sur le plan économique. Les cécéfistes voudraient que le Canada aide davantage les pays alliés sur le plan économique en leur envoyant des matières premières plutôt que des armes.

M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, a accusé le parti CCF de faire le jeu de la Russie en réclamant une réduction dans le réarmement des pays signataires de l'alliance de l'Atlantique. Le ministre clôturera le débat sur les Affaires étrangères en répondant aux nouvelles objections de l'opposition.

Le secrétaire parlementaire de M. Pearson, M. Jean Lesage, député libéral de Montmagny, a révélé au cours du débat que le Canada avait consacré seulement $10,000,000 en marge du plan Colombo. On sait que le Parlement canadien a déjà voté $25,000,000 pour aider l'Inde et le Pakistan, et $400,000 en vue de l'assistance technique à ces mêmes pays.

M. Lesage a déclaré par ailleurs en répondant à une suggestion de M. Paul-E. Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, que ce serait la fin de la sécurité collective si les Canadiens se retiraient de la Corée en ce moment. En plus de donner le mauvais exemple, M. Lesage estime que par ce "geste jamais plus personne dans le monde n'aurait foi dans les organismes de sécurité collective".

L'assurance-chômage

Au cours de ses dix ans d'existence, la Commission d'assurance-chômage a versé sous forme de prestations aux chômeurs près de $417 millions. On estime que durant la même période le nombre de réclamations a été de 3,234,500. Le solde de la caisse d'assurance-chômage à la fin de 1951 s'établissait à près de $774 millions. Avec une pareille réserve, on comprend facilement l'intention du gouvernement d'augmenter l'échelle des prestations tout en réduisant la période de temps exigé avant que le chômeur ait droit à des prestations. Le gouvernement se propose de modifier dans ce sens la loi de l'assurance-chômage durant la présente session.

On notera que le total des réclamations payées par la Commission d'assurance-chômage ne représente pas un nombre égal de personnes touchant des prestations. La même personne peut avoir fait des réclamations et reçu des prestations en différents temps au cours de la même année.

De toute façon, il arrive que l'assurance-chômage devienne pour plusieurs un moyen de survie. Et les amendements que l'on songe à apporter à la loi qui la régit seront bien acceptés.

Pour des Pâques chrétiennes

Voici bientôt la fête de Pâques. Elle ne porte pas à autant d'abus que les fêtes de Noël et du Jour de l'An, mais est-elle célébrée par la plupart des catholiques dans l'esprit de l'Eglise, avec cette joie intérieure, surnaturelle, qui devrait remplir alors tous les coeurs? Le renouveau d'esprit chrétien qui s'est manifesté récemment à Noël et au Jour de l'An, pourquoi n'essaierait-on pas de le faire revivre à Pâques?

Un des meilleurs moyens c'est de passer la Semaine sainte, surtout les trois derniers jours, dans le recueillement et la piété. L'assistance aux offices, la communion et la visite des reposoirs le Jeudi Saint, l'union au sacrifice de Notre-Seigneur le Vendredi Saint, l'abstention durant ces jours de tout amusement bruyant, de toute partie de plaisir seront la meilleure préparation à de saintes joies pascales.

Les prêtres enrôlés en Hongrie

Une information de Hongrie annonce que le gouvernement a enrôlé dans l'armée active, le 15 novembre, 1,500 prêtres catholiques, "pour se préparer à toute éventualité militaire". Malgré la protestation des évêques, cette décision, qui désorganise les paroisses, a été appliquée.

Ordinations en la basilique de St-Boniface



D'imposantes cérémonies se déroulaient samedi dernier, 29 mars, en la basilique de St-Boniface, alors que S. Exc. Mgr G. Cabana conferait l'ordre du sous-diaconat à sept clercs et la prêtrise à trois diacres. Les ordres mineurs et la tonsure furent aussi donnés en cette même occasion. (Photo Gene Gauthier)

S. Exc. Mgr G. Cabana préside aux ordinations à St-Boniface

ST-BONIFACE — Le samedi 29 mars fut jour de grande joie pour l'Eglise de St-Boniface. En effet, Dieu, par son évêque, reçut de nombreux jeunes gens da... les rangs de la milice sacrée. La cérémonie se déroula en la basilique de St-Boniface et fut présidée par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Dès 9 h., à la suite de notre administrateur apostolique, un nombreux clergé et les séminaristes allaient prendre place au choeur de la basilique. Ils étaient précédés de MM. J.-A. Marion et L.-F. Coderre, tous deux Chevaliers de l'Ordre de St-Grégoire.

M. l'abbé Henri Perron, diacre, expliqua la cérémonie aux fidèles, parmi lesquels figuraient de nombreux parents des ordinands.

Son Excellence était assistée de Mgr Léonide Primeau, P.D., et du R. P. Josse, O.M.I. M. l'abbé A. Décosse, supérieur du Grand Séminaire, faisait office d'archidiacre. Sous la direction de 2 cérémoniaires, MM. les abbés J.-C. Desorcy et L. Folk, les cérémonies furent pieusement exécutées.

Voici la liste des ordinands:

A la tonsure: MM. Paul Deschênes, Gérard Dumas, Wilbrod Leclerc, de St-Boniface; Guy Carrière, d'Edmonton; Martial Leblanc, de Prince-Albert.

Deuxièmes mineures: MM. Germain Joyal, Félicien Juneau, Lucien Roy, pour le diocèse de St-Boniface; John Foley, pour Gravelbourg; Robert Poulin, pour St-Paul.

Sous-diaconat: MM. Roland Bélanger, Paul Carrier, Joseph Choiselat, Azarie Gauthier, Robert Nadeau, pour St-Boniface; Alfred Berthiaume, pour Québec; Hervé Vallée, pour Prince-Albert.

Prêtrise: MM. Bernard Bélanger, Lionel Bouvier et Alexandre Hunfeld, tous trois pour le diocèse de St-Boniface.

Comme à l'accoutumée, le "Te Deum" dit à Dieu la gratitude de tous.

Aux nouveaux prêtres, fructueux et long ministère.



Foule nombreuse à la réception annuelle de la St-Jean-Baptiste

L'événement annuel de la réception offerte au premier ministre, aux membres de son cabinet, au chef de l'opposition, à toute la députation provinciale, aux autorités municipales, ainsi qu'aux officiers des grandes industries, aux hommes d'affaires, aux professionnels de Winnipeg et de St-Boniface, eut lieu le mercredi 26 mars.

Nombreuse assistance

Plus de 400 personnes étaient réunies dans la salle du Cercle Ouvrier: foule cosmopolite, représentative, venue pour jouir de l'hospitalité bien connue du Comité de bonnes relations de la Société St-Jean-Baptiste. La salle était décorée avec goût aux couleurs bleu, blanc, rouge — une enseigne de bienvenue bilingue, une table bien garnie, mais surtout une cordialité bien évidente sur toutes les figures.

Les membres de l'Exécutif accueillirent les invités.

M. Théobald Hébert

M. Théobald Hébert, président du Comité de Réception, était maître de cérémonies. Il présenta d'abord S. Exc. Mgr G. Cabana, qui avait daigné accepter de souhaiter la bienvenue à nos distingués visiteurs.

C'est en des termes heureux que Son Excellence exprima cette bienvenue. Emaillant son allocution d'histoires, il souleva des salves d'applaudissements chez ses auditeurs.

L'hon. D. L. Campbell

Le premier ministre D. L. Campbell se fit l'interprète de tous les membres de la Législature pour exprimer les regrets de tous à l'occasion du départ de Son Excellence.

Il présenta à Son Excellence un témoignage d'estime signé par les membres du cabinet provincial et lui offrit les souhaits de succès dans son nouveau champ d'action.

Les maires de St-Boniface et de Winnipeg parlèrent dans le même sens, ainsi que le Chef de l'Opposition, M. E. Willis.

Présentation des nouveaux ministres

On présenta à l'assistance les deux nouveaux membres du cabinet: l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, et l'hon. Ron Turner, trésorier provincial, ainsi que l'orateur de la Chambre, M. Bachinsky. Le président de la Société St-Jean-Baptiste, M. Arthur Lane, clôtura les brèves allocutions en exprimant le plaisir de la société à accueillir une foule aussi nombreuse et sympathique.

L'assistance fit honneur au goûter — la soupe aux pois fut populaire!

C'était un spectacle réconfortant de voir cette foule nombreuse fraterniser, librement, se présentant les uns aux autres et causant de leurs intérêts communs.

On a dit à la radio que tout s'était passé en anglais: c'est vrai. La raison, c'est que, vu l'assistance nombreuse de langue anglaise, et pour abréger les allocutions au minimum, le comité, et non la société, en décida ainsi, loin de vouloir, cependant, ignorer que plus de français aurait été de mise. Une fois de plus, nous nous sommes montrés "polis et hospitaliers".

Assemblée annuelle

Le dimanche 6 avril, à 3 h. 30 p.m., immédiatement après la clôture de la retraite, à la salle Jubinville, aura lieu l'assemblée annuelle et l'élection du bureau de direction.

Nous serons honorés par une dernière visite de S. Exc. Mgr G. Cabana avant son départ. Donc, réunion doublement importante.

Pouvons-nous compter sur la présence de tous nos membres?

Réunion de la Société Historique de St-Bon.

C'est le mardi soir 8 avril qu'aura lieu, à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique, la réunion mensuelle de la Société Historique de St-Boniface. Tous les membres et tous ceux que la chose intéresse son cordialement invités à assister à cette réunion où on fera l'étude de certaines questions d'intérêt local. La réunion aura lieu à 8 h. 30.

3e congrès de langue française

Tirage en faveur du Congrès de la Langue Française à Québec

Notre voyage à Québec a soulevé de l'intérêt, non seulement au Manitoba, car il nous arrive des demandes d'informations même de la Saskatchewan. Nous les référons à leur propre Comité régional.

Logement

Par l'entremise du Comité de logement du Comité central du Congrès à Québec, nous avons retenu des chambres pour accommoder 100 personnes. Sur demande, nous retiendrons ces chambres aux personnes qui achèteront leurs billets de chemin de fer, ou qui, au moins, verseront un dépôt substantiel.

Rigaud

Nous recevons une invitation du R. Fr. Pilon, C.S.V., de visiter la grotte de la Vierge de Rigaud, ainsi que le collège de cet endroit. Le comité étudiera ce projet.

Tirage

Les billets du grand tirage seront mis en circulation cette semaine. Le but de ce tirage: contribuer notre part aux dépenses de ces assises nationales, défrayer nos dépenses d'organisation et les frais d'un char allégorique dans le défilé de la St-Jean-Baptiste à Québec.

Nous comptons sur la collaboration de tous les amis de la langue française et la générosité des Manitobains pour faire un succès de ce tirage.

Propagande rurale

Si on désire avoir une séance de cinéma, une causerie sur le voyage à Québec, à l'occasion d'une partie de cartes, ou d'une soirée paroissiale que l'on s'adresse au Comité du voyage.

Prix des billets

Pour tous renseignements quant aux billets de chemin de fer, réservations de lits, adressez-vous soit à M. Henri d'Eschambault, représentant du Pacifique Canadien, ou à M. Maurice Sabourin, représentant du Canadien National à St-Boniface.

Cercle local de l'Association d'Education

Le Comité du Cercle local s'est réuni la semaine dernière.

Il a décidé d'offrir une bourse de $10.00 au Comité du Bon Langage des grades VII et VIII de l'Institut Collégial St-Joseph, et un prix spécial de $2.00 pour le concours de rédaction sur le 3ème Congrès de la Langue Française au grade XII.

Il fut décidé d'organiser une soirée publique, avec programme intéressant, qui sera en même temps notre réunion annuelle.

On projette un débat sur un sujet patriotique — un concours de diction entre les élèves de nos deux écoles; musique et chant.

La date définitive sera annoncée prochainement. S. Exc. Mgr G. Cabana a confié au Cercle local la réception d'un groupe d'écrivains catholiques français qui visiteront le Manitoba en juillet prochain.

* * *

La somme de $10.00 fut votée à M. Léo Landry pour la récitation du chapelet à CKSB.

Sincères remerciements des familles A. Bouvier et A. Bélanger

C'est avec une très vive reconnaissance que les familles Albert Bouvier et Adélard Bélanger remercient les Dames de Ste-Anne de St-Boniface pour leur magnifique dévouement en organisant la réception paroissiale en l'honneur des nouveaux ordonnés, MM. les abbés L. Bouvier et B. Bélanger. Cette réception, le dimanche 30 mars, qui se tint à la salle Jubinville pour M. l'abbé Bouvier et au Cercle Ouvrier pour M. l'abbé Bélanger, fut un réel succès et témoigne hautement du savoir-faire des organisatrices.

Les familles des deux jeunes prêtres remercient également les nombreux paroissiens de St-Boniface qui ont bien daigné venir saluer les nouveaux ordonnés et recevoir leur bénédiction.

Cours de premiers soins à St-Boniface

Un cours de premiers soins, pour dames et demoiselles de 18 à 55 ans, commencera le mercredi 9 avril, à 8 h. 30 du soir. Les personnes intéressées sont priées de se rendre aux quartiers des Ambulancières St-Jean, à l'hôtel de ville. Ce cours est donné gratis par des officiers de l'Ambulance St-Jean. Les réunions ont lieu une fois par semaine pendant dix semaines.

Il est à espérer que les dames de St-Boniface se feront un devoir et un honneur de doter leur ville d'une classe d'infirmières pratiques ne le cédant en rien à celles de la ville voisine et qui pourraient devenir d'un service inestimable en cas de besoin.

Petites Notes

Remerciements

Mme Félix Hébert, ses filles, Marguerite, Mme C. Phaneuf et Mme Espinosa, remercient de tout coeur tous les parents et amis qui leur ont apporté quelque témoignage réconfortant de sympathie à l'occasion de leur récente épreuve. Merci à tous pour les nombreux bouquets spirituels, honoraires de messes, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles de M. Félix Hébert.

* * *

Le Dr Jarjour et Mme Jarjour sont de retour d'un voyage de repos en Floride où ils ont passé trois mois.



Le dimanche 30 mars eut lieu, dans la chapelle du Sacré-Coeur, à Rivers, une journée de prières pour Sa Majesté la reine Elizabeth du Canada. L'officier commandant de la base, le capitaine de groupe H. G. M. Colpitts, accompagné de son épouse, assistait à la cérémonie. On voit sur cette photo la foule qui quitte la chapelle.

Déja plus d'un quart de million promis à l'hôpital St-Boniface

Quelques semaines avant qu'elle ne soit officiellement ouverte, la grande campagne de perception en faveur de l'hôpital de St-Boniface compte déja sur une souscription d'un quart de million de dollars, a annoncé vendredi dernier le Dr Digby Wheeler, président de la campagne. On sait que l'objectif de la perception s'élève à $2,000,000 pour le public. L'ouverture officielle de la souscription se fera vers la mi-avril. Le coût approximatif des frais d'agrandissement et de modernisation de l'institution sera de $5,500,000. Les octrois des gouvernements provincial et fédéral couvriront une partie de ces dépenses, de même que les souscriptions publiques, et les Soeurs Grises en assumeront le solde.

Les argents souscrits à date — soit $251,987.76 — sont un début encourageant, de noter le Dr Wheeler, surtout si l'on considère que seule la division médicale, composée des médecins du personnel de l'hôpital, est complètement organisée. Ces débuts encourageants semblent secondés par l'enthousiasme manifesté dans l'organisation des autres divisions. Cinq présidents ont été nommés à la tête des diverses divisions: M. S. C. Cook, gérant général adjoint de la banque Dominion, dirige la section dite des affaires; M. Allan H. Harris, jr, gérant des services de gaz de la Winnipeg Electric, est en charpe de la division des souscriptions majeures; Lyall R. Cameron, gérant adjoint de l'établissement Canada Packers, est président de la section de l'industrie; M. Roland Couture, gérant général de CKSB, est à la tête de la division du diocèse de St-Boniface; et le Dr P. H. McNulty est en charge de la division médicale.

Le chef Baudry de retour à son poste

Après une absence de deux mois, le chef de police J.-W. Baudry est revenu à son bureau lundi matin.

M. Baudry se dit bien remis de la pneumonie qu'il avait contractée en février et qui l'avait forcé à s'hospitaliser puis à prendre du repos. Le chef de police est revenu de Vancouver samedi soir dernier. Il avait passé le mois de mars à la côte du Pacifique.

En son absence, l'inspecteur J. McDougall le remplaçait à son poste.

$3,020,310 prêtés à 15,000 immigrants

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, a informé les Communes que le gouvernement canadien a prêté $3,020,310 à des immigrants pour les aider à défrayer leur transport au Canada. Le total des remboursements s'est élevé à environ $216,208.

CERCLE OUVRIER ST-JOSEPH

Avant-propos

Les officiers du Cercle Ouvrier St-Joseph sont si occupés avec les problèmes d'administration; les membres tellement pris part leur travail quotidien et leurs activités diverses que personne n'a le temps de faire connaître au public ce qui s'accomplit dans ce centre récréatif, qui rend de si grands services à notre population.

Pourtant ce qui s'accomplit au Cercle Ouvrier mérite d'être signalé et, si possible, nous avons l'intention de publier une chronique mensuelle dans notre hebdomadaire: **La Liberté et le Patriote.**

Assemblée du 18 mars

Assistance assez nombreuse. Conférence par M. Arthur Vermander qui nous met au courant des avantages de l'Ecole Technique, où jeunes et vieux peuvent s'enrôler pour des cours pratiques, soit pour apprendre, ou se perfectionner dans un métier. Plusieurs nouveaux services ont été établis à cette école. On y donne des cours du soir. Il est bon de noter que si vous êtes temporairement sans emploi, vous pouvez fréquenter cette école sans pour cela perdre les bénéfices de l'assurance-chômage.

Merci à M. Vermander pour ses informations et ses conseils.

Fête de S. Joseph

Notre fête patronale doit être célébrée; elle le sera le dimanche 20 avril. A cette occasion, l'exécutif a invité M. l'abbé A. Boulet, curé de La Salle, premier aumônier du Cercle, à célébrer la messe, à 7 h. 30 a.m., à laquelle les membres assisteront en corps. La messe sera suivie d'un déjeuner en commun pour les membres et leurs amis. Puis une causerie sera donnée par un Père Jésuite sur un sujet d'actualité — toujours intéressante.

Tirage de jambons

Pourquoi acheter un jambon pour Pâques, quand vous pouvez en gagner un? Vous n'avez qu'à acheter des billets sur les 200 jambons qui seront tirés au sort le mardi 8 avril.

Lutte et boxe

Les séances de lutte et de boxe attirent les foules au Cercle Ouvrier. Il n'est plus nécessaire de traverser la rivière pour assister à ces spectacles excitants.

Dames

Qui n'aime pas les dames? C'est ce que demandent les amateurs du jeu de dames qui se disputent, lentement, mais sûrement le trophée Lanthier. Bonne chance!

Quilles

Les ligues de quilles achèvent leurs cédules — les éliminations finales approchent — bientôt ce sera le banquet de clôture de la saison, et la distribution des honneurs.

Réception aux parlementaires

Le Cercle Ouvrier peut réclamer une part du crédit pour le grand succès de cette initiative de la St-Jean-Baptiste avec laquelle elle coopère en mettant sa salle de réunion, ses salles de jeux à la disposition des distingués invités.

M. A. Nault fait don d'un poêle au Musée

M. Alexandre Nault, de St-Vital, a fait cadeau d'un poêle très ancien provenant de son père, André Nault, qui se l'était lui-même procuré au pays. Ce poêle a été en usage depuis un siècle.

Le don a été fait à la Société Historique de St-Boniface pour son musée et sera exposé dans la salle du Musée au sous-sol de la basilique. Nous remercions M. Nault de ce beau souvenir. M. Nault a toujours été un ami du Musée et de la Société Historique de St-Boniface, ainsi qu'un des officiers de la Société Historique Métisse.

Le Conseil refuse d'aider la Coopérative d'habitation

Le Conseil a refusé d'engager l'argent de la ville pour les travaux préliminaires sur les propriétés que la Coopérative d'habitation veut se procurer sur la rue des Meurons. On proposait de rembourser ces argents à la ville dans les cinq ans qui vont suivre le commencement des opérations.

Le Maire a dit que la ville avait comme habitude de vendre les propriétés et que l'acheteur voyait à leur soin, dès les débuts. Son Honneur a donc fait remarquer qu'on ne pouvait adopter une nouvelle ligne de conduite. Il y avait d'autres régions de la ville qui avaient besoin de conduits d'eau et autres travaux. Le coût des travaux préliminaires avait été fixé à environ $12,477. On a fait remarquer que la Coopérative d'habitation comptait 65 membres. Ce refus du Conseil sur ce point particulier ne signifie pas que le Conseil ait refusé d'accorder le terrain à la Coopérative mais qu'elle devra elle-même faire les travaux d'installation.

Consolidation de la dette d'inondation

Comme on le sait, il y a eu discussion prolongée entre les autorités provinciales et la ville relativement à la dette encourue lors de l'inondation. On en est finalement venu à une entente, mais la ville ne recevra que $920,000 au lieu des $1,260,000 demandés. Il faudra que le Conseil trouve le moyen de solder cette dépense.

Contrats avec la Winnipeg Electric

On a demandé ce qu'il adviendrait à la ville de St-Boniface au cas où la population de Winnipeg se prononcerait en faveur du "plan C". On sait que notre ville a un contrat avec la Winnipeg Electric qui doit se terminer en 1960. On semble croire que le contrat de la ville de St-Boniface sera respecté et qu'on s'en tiendra à l'entente déjà conclue entre la ville et la compagnie électrique.

Route transcanadienne

De nouveau, M. Desjardins a demandé que l'on fît toutes les démarches voulues pour que la route transcanadienne passât par St-Boniface, sinon le tronc principal au moins une route secondaire. Cette route qui passe au chemin Niakwa serait reliée à l'avenue Provencher par les rues des Meurons et Archibald pour aller aboutir à Winnipeg. Le Conseil fera donc de nouvelles représentations au gouvernement à cet effet.

Clôture des magasins

Le département de la Santé Publique a demandé que l'on fît observer le règlement prescrivant aux magasins et épiceries de fermer leurs portes les mercredis. On a demandé à la police d'y voir.

M. l'échevin Léger

Ce sera M. Léger qui remplacera temporairement, à la tête du département des finances, l'échevin Ormiston, actuellement malade.

Encore les pompes

On se demande ce que valent les pompes installées lors de l'inondation et immédiatement après. M. J. Bibeau, chef des travaux de la ville, a déclaré que des six pompes installées pour protéger la ville, une seule fonctionne d'une manière efficace. M. le Maire a été prié d'entrevoir les autorités provinciales à cet effet.

Pièce annuelle du Juniorat



Le Jeu du Rosaire: le neuvième mystère: Le Portement de la croix. Salut, ô croix qui nous a valu la Rédemption.

Une des plus belles scènes de la pièce à cause de l'antithèse des sentiments: la haine farouche du grand prêtre et la brutalité des soldats romains s'opposent à la bonté et à la tendresse maternelle de Marie pour son Fils chargé d'opprobre.

Comme tous les autres tableaux, celui-ci facilitera la méditation durant la récitation du chapelet.

Le printemps en Suisse

Un jour d'hiver poussant l'autre, le printemps finit par éclore. Ici, couleur du ciel encore veiné de gris, là, nourri de soleil. Au rythme de ses arpèges puissants la lumière enveloppe le pays. L'air a le goût des choses neuves. Il fait bon vivre.

Sur les rives des lacs, déjà la pierre prend le chaud des jours d'été; dans les vallées, les prés fauves tournent au vert, l'anémone et la primevère cernent les derniers arpents de neige. Rapide, l'eau s'écoule entre des berges fleuries de crocus aux coeurs d'or et d'hépatiques. Seule la montagne a mis encore sa capuche de neige. Elle résiste au soleil, brille de tous ses cristaux, avant de retrouver, à la nuit, ses sirènes de froidure et de gel.

D'un bord à l'autre du pays le printemps s'accomplit, le printemps paysan et vigneron, le printemps des jeux d'ombre et de lumière, le printemps des cimes dures qui touchent le ciel.

L'eau, la fleur, le nuage sont parmi les fées qui accompagnent le printemps dans sa marche d'approche, avant de l'installer dans sa royauté. Si la renommée a cent voix, le printemps, lui, ne se satisfait même pas des multiples de cent! Sans doute clame-t-il sa présence par les feux d'artifices de ses bouquets, mais encore? Le printemps, saison féminine en son essence, saison vaporeuse et parfumée, exerce son pouvoir fascinant sous la forme subtile des jeux de l'eau et du ciel. C'est le partage princier de nos lacs.

Jamais comme au printemps ne chantent au-dessus des eaux, les vieilles pierres des villes et des bourgades. Le Léman, de Genève à Villeneuve, le Lac de Thoune et ses châteaux, le Lac des Quatre-Cantons, au coeur de la Suisse, le Lac de Neuchâtel qui enchante les romantiques ont ceci de commun, à cette saison de l'année, qu'ils dispensent l'apaisement. La vue de l'eau repose. Le Léman, sans doute le plus latin des lacs suisses, porte à la confidence. Sur ses rives mêmes, ou face à son friselis, accoudé à quelque mur de vigne, le promeneur se sent libéré de ses songes, saisi par les mirages de l'eau. Et de se dire, le rêveur: heureuses gens que ceux de Lausanne, de Montreux et des villages de la Côte ou de Lavaux vignerons, de vivre ainsi entre deux ciels, le vrai, avec quelques nuages de beau temps, et celui qui le réfléchit fidèlement. Avril venu "la lampe rose du pêcher s'allume au milieu de la vigne" (P. Budry) et c'est encore une fête qui s'inscrit au calendrier du printemps: celle de la terre qui répond aux espoirs du ciel.

Les riverains du Lac de Thoune sont fiers de désigner du doigt, en les montrant tout proches, des sommets... d'hiver, alors qu'il fait printemps au bord de l'eau. Spiez, Oberhofen, Beatenberg sont des lieux pleins de bonhomie. On dit le Bernois moins ouvert que le Latin. N'en croyons rien. Comme le géranium dont il aime à parer ses fenêtres, il recherche le soleil. Un homme qui se meut dans la lumière n'est-ce pas, par définition, l'être véritablement humain? Thoune et Interlaken, entre le Lac de Thoune et celui de Brienz, sont les témoins heureux de paysages faits pour plaire.

Qui veut sentir l'âme du pays, en se penchant sur son visage, consacrera quelques jours à la découverte de la Suisse centrale. Le Lac des Quatre-Cantons, un, et divers, à l'image de l'ensemble de la Suisse, ne comble pas la rétine seulement. Il enchante le coeur. Largement découpé et cependant captif de la montagne qui l'enserre de toutes parts, il est, peut-être, le plus suisse de nos lacs. Une ville importante, Lucerne, des bourgs et villages cossus, Brunnen, Beckenried, Kussnacht, des lieux pleins de poésie, Weggis et Vitznau, figurent, sur ses rives, la civilisation citadine.

Des vallées débouchent sur les différents "bras" du Lac des Quatre-Cantons, les vallées, précisément, qui virent se lever les Suisses de 1291. Au printemps, le Lac des Quatre-Cantons sent encore descendre sur lui le vent des cimes. Tandis que la lumière rose du couchant éclabousse les clochers de Lucerne, une lessive de neige semble flotter joyeusement au sommet du Pilate, comme au Righi. Tandis que les grands bateaux déposent au pied du Rutli, la prairie où fut proclamé le serment des Trois Suisses, ceux qui viennent se retremper aux sources; celles du printemps et celles, plus profondes, de l'histoire...

"Ces villages derrière Lugano! Ne dirait-on pas qu'ils ont voulu tous avoir la disposition la plus heureuse et s'élever dans le plus bel endroit", a écrit Giuseppe Zoppi. Une vue panoramique, même esquissée, des lacs suisses au printemps, ne serait pas complète si elle ne comprenait la mention des Lacs de Locarno et de Lugano.

Le Tessin, c'est notre midi. Il ne se borne pas à sourire, il rit au soleil, parfois même il s'esclaffe, tant son humeur est joyeuse. C'est pourquoi l'eau même se fait mélodieuse. Les façades des maisons et les campaniles sveltes et élancés chantent bien, à longueur de journée! Car, ici, la couleur est chanson. Et chanson est le parfum des camélias. Lugano, Locarno, Tesserette, Cademario au sommet de sa montagne, et le Monté Bré et le San Salvatore, larges paysages déployés comme éventails au soleil, ne connaissent qu'un visage, celui de la lumière. Ce qui leur permet d'être printaniers toute l'année. Sous le ciel du Tessin, même les étoiles se donnent l'air d'être habillées de printemps.

Missionnaires canadiens à l'étranger

Le bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé publiait dans une récente édition le tableau suivant des communautés canadiennes comptant au delà de 75 Canadiens en missions. Voici le tableau:

Oblats de Marie Immaculé	519
Franc. Miss. de Marie	242
Pères Blancs	234
Srs Miss. Imm. Conception	196
Srs de la Providence	181
Soeurs Blanches	143
Soeurs Grises de Montréal	139
Soeurs de Ste-Croix	84
Miss. Etran. Québec	79
Frères de Ins. Chrét.	79
Jésuites	77
Rédemptoristes	77
Frères du Sacré-Coeur	77

La célébration nocturne de Pâques encore permise

VATICAN — Le pape Pie XII a autorisé les 1,500 évêques catholiques à travers le monde à continuer l'expérience tentée l'an dernier, soit de célébrer Pâques durant la nuit du Samedi Saint au dimanche matin de cette grande fête.

Ceci veut dire que la première messe après le "retour des cloches de Rome" est célébrée vers minuit.

Cette expérience est un retour au principe d'il y a environ 700 ans, quand la résurrection du Christ était généralement célébrée au cours de la nuit.

Au moyen âge, la cérémonie, maintenant connue sous le nom de messe du Samedi Saint, était traditionnellement célébrée après minuit, dans la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques.

A minuit, les autels étaient décorés de fleurs, et les prêtres, ayant terminé le rituel du jour, célébraient la messe joyeuse de la Résurrection.

La coutume peut-elle être rétablie?

La raison du Saint-Père pour tenter cette expérience est de se rendre compte si cette coutume des temps anciens, et de signification hautement symbolique, peut être restaurée de nos jours.

A l'occasion de Pâques, cette année, ainsi que pour les deux années prochaines, on est d'avis que l'expérience sera suffisamment concluante pour que l'on puisse enfin prendre une décision finale.

L'expérience de l'an dernier a démontré qu'une certaine flexibilité s'impose pour que la liturgie puisse s'appliquer aux circonstances variées dans toutes les paroisses du monde entier.

Plusieurs évêques ont fait savoir qu'ils éprouvaient des difficultés pour ce qui est de commencer la messe immédiatement après minuit.

Pour obvier à ces difficultés, de nouveaux règlements permettent la célébration du saint Sacrifice plus tôt, mais pas avant 8 h. p.m. dans la soirée du Samedi Saint, et ce, avec la permission des évêques.

Une autre difficulté était que la liturgie nécessite plusieurs prêtres pour la célébration de l'office et de la messe.

Maintenant pour les petites paroisses de campagne où il n'y a qu'un prêtre, il lui est permis d'officier seul à ces cérémonies, aidé d'acolytes laïcs qui ont reçu les instructions nécessaires.

Retraites fermées

Dernières retraites du carême

4-7 avril: Hommes des paroisses suivantes: Aubigny, Ste-Agathe, Ste-Elisabeth, St-Adolphe et La Salle.

7-10: Dames de ces mêmes paroisses et de St-Laurent.

10-12: Retraite des jours saints pour hommes et jeunes gens: du jeudi saint au soir au samedi saint au soir.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération sera tenue le mercredi 9 avril prochain, dans la salle du foyer de la basilique de St-Boniface, à 8 h. 15 p.m.

Tous les membres sont priés de faire un effort pour être présents.

Il y aura de grandes questions à discuter ce soir-là.

N'oubliez pas, mesdames, de vous rendre au thé annuell "Daffodil" du Home Welfare dans la salle d'assemblées de la compagnie Eaton, le lundi 7 avril prochain, entre 2 h. et 4 h. p.m.

Les dames faisant la collecte pour la campagne de la Croix Rouge devront retourner leurs enveloppes à la fin de semaine sans faute.

Nous espérons un très beau succès.

Veuillez prendre note, mesdames, de la grande partie de cartes organisée par la Fédération et qui sera donnée en la salle de l'école du Précieux-Sang, le jeudi 24 avril. Réservez votre soirée d'avance. Nous comptons sur la coopération de tous les membres.

La secrétaire.

Drame psychologique au Paris le 17 avril

Il s'agit d'un film genre nouveau avec des interprètes de première qualité. Les portes du théâtre Paris seront ouvertes à 6 h. du soir. Ce film est pour adultes.

La fille d'un châtelain a en aversion son régisseur et rêve de se marier avec un jeune médecin, son ami d'enfance.

Celui-ci part pour Paris afin de poursuivre ses études et devenir grand chirurgien. Pendant son absence, le régisseur devient le seul prétendant de l'héritière et parvient, avec l'aide des parents, à obtenir sa main. Après quelques années cependant, il l'abandonne avec ses enfants en emportant sa fortune. La jeune femme, victime d'un accident, est sur le point de mourir lorsque son ami d'enfance accourt de Paris pour la sauver.

Les interprètes sont Renée Faure, Françoise Rosay, Marcel Herrand.

Dans "Aïda"



Notre talentueuse compatriote, **Mlle Louise Roy,** exécutera le rôle principal dans la présentation de l'opéra dramatique "Aïda" de Verdi, laquelle aura lieu le mercredi 7 mai, à l'auditorium de Winnipeg, sous la direction de Walter Kaufmann. La représentation sous forme de concert sera donnée par le Philharmonic Choir. Joan Hall, mezzo-soprano autrefois de Winnipeg, interprétera le rôle d'Amneris. Parmi les autres artistes de Winnipeg, on relève également les noms de Roy Firth, baryton, et de George Kent, ténor, qui tiendront respectivement les rôles d'Amonasro et de Rhadames. Un orchestre de 60 instruments accompagnera les chanteurs.

Les dépenses des différents départements en 1952-53

OTTAWA — Voici les faits saillants des dépenses fédérales prévues pour l'année 1952-53, selon le tableau déposé devant le Parlement par le ministre des Finances, l'hon. D.-C. Abbott:

	1952-53	1951-52
Agriculture	$ 60,168,475	$ 67,541,913
Radio-Canada	8,289,270	3,664,278
Citoyenneté et immigration	28,235,810	24,850,342
Production de défense	92,494,492	107,212,001
Affaires étrangères	39,640,448	37,805,062
Finance	505,349,865	590,502,303
Justice	5,648,962	4,973,619
Travail	10,303,614	9,643,030
Assurance-chômage	57,590,583	52,087,299
Mines et relevés techniques	24,469,492	21,666,414
Défense	2,001,725,000	1,609,314,371
Santé et Bien-être	727,390,400	474,925,523
Défense civile	6,408,839	4,196,202
Service postal	105,394,260	97,003,664
Travaux publics	107,405,728	99,205,970
Ressources naturelles	37,180,066	37,591,865
Gendarmerie Royale	33,337,510	28,403,783
Commerce	16,400,132	22,887,923
Transport	96,596,544	86,692,788
Anciens combattants	228,388,584	213,487,794
Total des dépenses de tous les ministères et divisions	4,335,796,809	3,730,587,837
Prêts et placements	29,449,375	92,236,968
Versements pour les échéances de la dette en 1952-53	2,325,000,000	

M. Dickey parle en français à la Chambre

OTTAWA — Au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, mardi de la semaine dernière, aux Communes, M. John Dickey, avocat distingué de Halifax et adjoint parlementaire au ministre de la Production de défense, a posé un geste délicat qui a été fort apprécié de la députation de langue française.

M. Dickey, dans son discours, a tenu à féliciter en français son collègue libéral du Lac St-Jean, M. André Gauthier, qui a appuyé le major Edmund George (Westmorland), proposeur de l'adresse traditionnelle. Il a également profité de l'occasion pour rendre hommage à l'hon. Ross Macdonald, orateur de la Chambre, qui poursuit ses études de français.

Voici l'allocution de M. Dickey:

"Monsieur l'Orateur, je désire féliciter sincèrement le jeune député du Lac St-Jean (M. André Gauthier) qui s'est exprimé avec tant d'éloquence et de facilité dans les deux langues officielles de notre Parlement.

"Il nous a fait une bonne description de la région du Lac St-Jean, qu'il représente si dignement dans cette Chambre. Il n'a pas manqué de mentionner les bleuets de son pays qui ont partout une si grande renommée.

"Comme je parle en français, je désire féliciter aussi le président de cette Chambre du grand succès qu'il a obtenu l'an dernier, à titre d'élève au cours d'été de français de l'Université Laval. Nous, de langue anglaise, sommes fiers de voir que le président de cette Chambre a passé une partie de ses vacances à étudier la langue française et nous sommes très heureux des progrès qu'il a faits."

Le progrès spectaculaire dans la mise en conserve du jus de fruit s'avère par le fait que plus de 65 pour-cent des récoltes de fruits de citron sont maintenant mis en boîtes, tandis qu'avant la saison 1949-50, il y avait à peine 5 pour-cent des oranges de la Floride sur le marché vendues sous cette forme, déclare l'American Can Company.

Au Précieux-Sang

Une grande soirée de cartes eut lieu le mardi 25 mars, sous l'organisation des Chevaliers de Colomb. Ce fut un réel succès.

Voici la liste des gagnants: 1er, M. R. Kerr; 2ème, Mlle M. Kreitz et Mme H. Desrochers; 3ème, M. C. Therrien; 4ème, M. L. Richard. Prix de pool: 1er, M. Emile Lacoste; 2ème, Mlle J. Courchaine. Prix d'entrée: Mme Descôteaux. Tirage: Mmes V. Labelle, R. Brunel, E. Rodrigue, V. Lambert, G.-A. Forest, J. Lemire, J.-A. Poirier, J. Dumas, J. Goss, A. Vermeulin, G. Menard, L. Fontaine, F. Cardinal, I. Desrochers, R. Gravel, J. Casavant; Mlles C. Meunier, E. Lagassé, M. Devrieze, M. Janosky, L. Audet; MM. L. Boux, J. Goss, E. Prokosko, J. Law, A. Demeule, A. Labossière, P. McCarthy, F. Léger, R. P. J. Alarie, O.M.I. Quant au gagnant de la chaise, ce fut le R. P. Audet, P.B.

Nous remercions nos généreux donateurs toujours si appréciés: MM. Georges Forest, Léo Landry, J. Daigneault, A. Marchand, J.-A. Poirier, J. Rodrigue, J. Germain, C. Préfontaine, Dr J.-J. Trudel, J. Beaudry, Bill Kosielec, R. Druwé, Léo Sarrasin, J.-F. Alary, H.-E. Beaulieu, F. Courchaine, P. Rouillard, Roger Teillet, Jean Dumas, L. Dubé, R. Brunel, J.-E. Dumas, E. Schwartz, J. Sourisseau, E.-J.-R. Arpin, P. McCarthy, J.-H. Bédard, J.-L. André, J. Royal, J. St-Hilaire, D. Rémillard, Albert Garret, E. Lafrenière, Léo Electric, Norwood Electric.

Les Chevaliers de Colomb, sous la direction de M. Georges Forest, méritent nos plus chaleureux remerciements pour cette partie de cartes organisée par eux et également notre admiration car, figurez-vous que ce furent les messieurs qui servirent le café ce soir-là et qui s'occupèrent de la vente des billets. 75 tables furent occupées par nos aimables paroissiens. De nouveau, nous adressons à tous notre plus cordial merci.

Soirée dramatique

Nous attirons l'attention de tous les paroissiens de Norwood et des environs sur le fait que le groupe dramatique "La Coulisse" de Norwood, sous la direction de Mme J. Déprés, prépare une soirée des plus intéressante et amusante. En effet, il vous sera présenté, au début du mois de mai, deux comédies. L'une d'un acte, "Honneur aux dames", et la seconde de deux actes, "L'Ecole des vieilles tantes". Nous sommes persuadés que ces deux comédies dynamiques et humaines à la fois vous réjouiront dans une ambiance des plus amicale.

Alors soyez des nôtres et lisez dans une prochaine chronique un aperçu plus détaillé de ce que vous préparent vos jeunes acteurs de chez nous.

A travers les centres du Manitoba

Congrès des instituteurs de langue française du Manitoba

Le congrès des Instituteurs de langue française du Manitoba aura lieu à St-Boniface les 16 et 17 avril 1952, sous le bienveillant patronage de S. Exc. Mgr Georges Cabana, administrateur apostolique de St-Boniface.

Le thème du congrès cette année sera: "Mentalité canadienne-française".

MERCREDI 16 AVRIL

à 8 h. du soir

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Inscription des membres.

Bienvenue: R. Fr. P.-E. Gratton, c.s.v., président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Allocution: M. A. Monnin, vice-président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Présentation des diplômes de l'Ordre du Mérite scolaire manitobain.

Chant par les élèves du Juniorat de la Ste-Famille, sous la direction des RR. PP. Oblats.

Choix du Comité de Nomination.

Causerie: "Mentalité canadienne-française", par M. J.-Romuald Dairon.

"La langue gardienne de la foi", pièce de théâtre par les élèves du couvent d'Elie, sous la direction des RR. SS. de N.-D. des Missions.

JEUDI 17 AVRIL

à 9 h. du matin

(A la Maison-Chapelle)

Messe pour instituteurs défunts. Sermon: M. l'abbé L. Blais, curé de la basilique. Chant par les institeurs, sous la direction des RR. SS. Oblates.

Déjeuner à la salle académique des RR. SS. Oblates.

Forum sur les réunions locales, présidé par Mlle Anna Marion.

Prendront part au forum: les RR. SS. Charles-René, C. Rioux, Mlles A. Marion et C. Péloquin, institutrices.

à 2 h. de l'après-midi

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Inscription des membres.

Leçon de grammaire (classe modèle), par le R. Fr. J. Desrosiers, c.s.v., instituteur au Collège de St-Pierre. (Cette causerie est pour la section intermédiaire.)

La composition française, par la Rév. Sr Blandine, chanoinesse. (Ceci se rapporte à la section supérieure.)

Discussion: résolutions apportées par les différents locaux.

Election de l'Exécutif pour 1952-1953.

à 7 h. du soir

A l'Institut Collégial St-Joseph: le R. P. M. Caron traitera du Festival de la Chanson avec le groupe des instituteurs intéressés.

à 8 h. du soir

(A l'Institut Collégial St-Joseph)

Inscription des membres.

Programme musical par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Les trois fables du concours de diction, par le R. P. G. Ramaekers, S.J.

L'art dramatique, par Mme P. Boutal.

Résultat des élections.

Remarques des visiteurs des écoles.

O Canada!

Inwood

M. et Mme Léo Beaudoin reçurent récemment la visite de M. et Mme Albert Rousseau, de Winnipeg.

Mme Ida Barrett, de Fisher Branch, passa la fin de semaine du 23 mars chez M. et Mme Harold Snyder.

M. Marcel Dugas, de Winnipeg, visitait sa soeur, Mme Milton McKague, ces jours derniers.

Le jeune garçon de Mme Myrtle Forsey, Kenneth, est à l'hôpital de Teulon depuis le 21 mars. On rapporte qu'il prend du mieux.

M. J. M. Smith, inspecteur pour la Western Assurance Co., visitait récemment M. et Mme W. Cossette.

Mmes F. Rohne, Orr et Watt firent la collecte pour la Croix Rouge.

Mlle Connie Lanham a ouvert son comptoir à lunches le lundi 17 mars.

Distribution de denrées aux réfugiés de Hong-Kong





Quelque 1,200 réfugiés de la Chine communiste se sont rassemblés dans le centre des réfugiés de la baie Junk, à Hong-Kong, situé sur le flanc d'une montagne, pour recevoir leur part dans la distribution de lait, sucre et fruits qui leur étaient offerts grâce à un don de S. E. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, qui visita le camp en janvier dernier. A droite, la figure épanouie des pauvres malheureux révèle leur gratitude à l'endroit de leur bienfaiteur. (NCWC)

M. l'abbé Henri Perron, de St-Adolphe, est élevé à la prêtrise par Mgr Cabana

ST-ADOLPHE — "Ce fut une journée de grande joie, une belle journée"... C'est ce qu'ont dit et redit tous ceux qui ont assisté à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Henri Perron, dans notre église paroissiale, le dimanche 30 mars. Une journée de joies profondes parce que préparée par des années de sacrifices comme l'affirmait si bien notre curé, M. l'abbé Hebert, en rappelant les paroles mêmes de Notre-Seigneur "Votre tristesse se changera en joie". Une élévation à la prêtrise offre toujours aux participants un trésor de grâces et de consolations tout en donnant à la grande famille paroissiale un lien de charité tangible.

La paroisse de St-Adolphe a de nouveau reçu une preuve d'amour de la Providence qui s'est choisi chez nous un ministre pour ses autels et nous Lui sommes aussi redevables doublement pour avoir inspiré à S. Exc. Mgr Cabana de venir conférer les ordres sacrés à cet enfant de la paroisse dans l'église même où le jeune abbé Perron a fait sa première communion, où il a aussi appris à servir la messe en y puisant le goût du sacerdoce. L'abbé Henri Perron, l'ordinand de dimanche, ne pouvait être plus de chez nous car c'est aussi sur les bancs du couvent de St-Adolphe qu'il fit ses cours élémentaire et intermédiaire sans se douter que l'étude serait son partage ensuite pour les douze ans qu'il passa au collège (1940-48) et au séminaire de St-Boniface (1948-52). Son père et sa mère, M. et Mme Emile Perron, sont encore de St-Adolphe comme le sont aussi ses trois frères établis dans la paroisse.

La cérémonie d'ordination, présidée par Son Excellence assistée de M. l'abbé Raymond Roy, cousin de l'abbé Perron, et du R. P. J. Sabourin, S.J., comme chapelains, se déroula dimanche matin dans l'église paroissiale remplie de parents et de paroissiens émus. M. l'abbé J.-C. Désorcy remplissait l'office de cérémoniaire et M. l'abbé D. Roy, cousin de l'ordinand, agissait comme archidiacre. Assistaient au sanctuaire: le R. P. Lucien Hardy, S.J., MM. les abbés Léon Rivard, Armand Hebert, curé, Lawrence Folk, séminariste, et Roland Roy, séminariste, qui donna l'explication des divers gestes et prières de la cérémonie. M. l'abbé Hébert offrit les remerciements de la paroisse à Son Excellence et souligna, comme nous l'avons mentionné plus haut, les sacrifices qui précèdent les joies surnaturelles. Il précisa sur la nécessité d'apprendre au foyer d'abord les vertus qui méritent ensuite, au prix de renoncement continu et souvent renouvelé, les récompenses profondes et durables telle celle que connaît aujourd'hui l'abbé Perron et sa famille.

Banquet

Les paroissiens avaient tenu à offrir à l'abbé Perron un banquet de reconnaissance et d'appréciation, un vrai diner de famille où chacun se sentait chez soi malgré l'indicible émotion créée par la sublimité de la fête. On remarquait à la table d'honneur S. Exc. Mgr Cabana, Mgr C. Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe, MM. les abbés Perron, David Roy et Armand Hébert, curé de la paroisse, M. et Mme Emile Perron, parents du nouveau prêtre, M. Edmond Brodeur, député du comté de La Vérendrye, et Mme Brodeur.

Un choeur de jeunes filles de la paroisse exécuta un chant magnifique approprié à la fête; Mlle Maria Delorme accompagnait au piano.

L'adresse de circonstance fut lue au nom de la paroisse par M. H. Courchaine. Il rappela plaisamment qu'il avait été compagnon de l'abbé Perron en classe et au collège et qu'il avait été témoin aussi de ses espiègleries, ce qui permit plus tard à Son Excellence de souligner qu'elle ne savait pas que l'abbé Perron avait connu cela, mais elle s'empressa d'ajouter qu'être espiègle était à ses heures une qualité.

L'abbé Perron remercia en termes touchants et simples, comme on l'avait toujours connu. Après avoir témoigné à ses parents et à sa famille sa profonde gratitude il assura ses co-paroissiens de l'attachement qu'il garderait toujours de sa paroisse de St-Adolphe. Il nous rappela qu'il serait le prêtre de tous parce que la Divine Providence l'avait choisi parmi les hommes pour être auprès d'eux son messager, son intermédiaire. Monseigneur, en adressant la parole, profita de la circonstance pour faire ses adieux à la paroisse. Il nous fit un compliment délicat en disant qu'il trouvait toujours un cachet de simplicité et de grandeur dans les cérémonies d'ordination qu'il présidait dans les églises de campagne. Nous le remercions de cette attention qui nous a touchés profondément.

Notre dévoué curé, M. l'abbé Hébert, termina cette belle réunion de familles en offrant à S. Exc. Mgr Cabana l'assurance du bon souvenir que gardera de lui la paroisse de St-Adolphe. Il lui souhaita un ministère fructueux qui sera encore soutenu par les prières de ses fidèles du diocèse de St-Boniface. Il offrit ensuite de nouveau à l'abbé Perron les voeux sincères de tous.

Il n'est pas à douter que cette journée demeurera dans l'estime de plusieurs une des plus belle, des plus douce, car elle aura apporté une paix profonde. Nous espérons qu'elle restera aussi pour M. l'abbé Perron un soutien moral aux heures lourdes dont son ministère sera sans doute chargé. C'est alors qu'il reviendra, par la pensée au moins, au petit village de St-Adolphe où la grande famille paroissiale dit avec lui son "Benedicamus Domino".

Souper des enfants

Nous nous permettons de souligner délicatement que le même soir du dimanche 30 mars il y eut un banquet offert en l'honneur de M. l'abbé Perron, à tous les enfants de St-Adolphe. Plus de cent petits répondirent à l'invitation.

M. le curé avait pris place au côté du nouveau prêtre pour présider cette fête de jeunesse. La joie illuminait tous les fronts et nous sommes heureux de pouvoir dire que nos jeunes garderont eux aussi de l'ordination de l'abbé Perron un souvenir vivant.

Première messe

A 9 h., lundi matin, M. l'abbé Perron montait à l'autel pour la première fois et célébrait une messe solennelle en l'honneur de la sainte Vierge. MM. les abbés Raymond et David Roy l'assistaient en qualité de diacre et sous-diacre, respectivement. M. l'abbé Hébert était prêtre-assistant et le R. P. J. Gendron prononça le sermon de circonstance ayant pour thème "Magnificat anima mea Dominum". Au sanctuaire on remarquait le R. P. d'Auteuil Richard, et MM. les abbés M. Montmigny, U. Lafond, B. Bélanger et A. Décosse. La chorale des élèves du couvent fit les frais du chant.

Dunrea

Nos malades

Notre bon vieux M. Philippe Bisson continue de prendre des forces; nous souhaitons qu'avec les chauds rayons du soleil printanier sa guérison soit complète.

M. Auguste Garand est en voie de complet rétablissement, à sa demeure, après avoir été forcé de subir une intervention chirurgicale.

La jeune Doris Cuvilliers, enfant de M. et Mme Georges Cuvilliers, est de retour à ses études, après avoir été opérée pour appendicite, à l'hôpital de Killarney.

Visiteurs

Etaient de passage, dernièrement: M. et Mme Antonin Bérard, de Pine Falls.

M. et Mme B. Légaré avaient le plaisir de recevoir la visite de leur fille, leur gendre et les deux petites, M. et Mme Bill Campbell, de West Kildonan.

Accident

Mlle Gertrude Boulet a eu la malchance, le lundi 31 mars, de tomber sur le chemin, en face de sa demeure, et de se fracturer une jambe. Elle a été immédiatement conduite à l'hôpital de Brandon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Partie de cartes

La 4ème et dernière partie de la saison est annoncée pour le soir du dimanche des Rameaux. Tous sont les bienvenus.

Saint-François-Xavier

La série de trois parties de cartes s'est terminée à St-François-Xavier le dimanche 23 mars, remportant comme recettes totales $850.00.

Le résultat de la troisième soirée fut comme suit: prix d'entrée de $5.00 chacun, pour messieurs, Laurent Daigneault; pour dames, Irène Robidoux. 1er prix de cartes pour dames, Mme Marc Régnier; 2ème, Mlle Cécile Stevenson; consolation, Mme Mike St-Germain. 1er prix pour messieurs, Dasithée Perras; 2ème, M. Melnic, de St-Eustache. M. Pat. McCaughan; consolation, M. Lagacé, de La Salle, Man.

Parmi nos visiteurs, nous avions l'honneur de recevoir notre député, M. John McDowell, qui est venu nous encourager et qui a contribué le prix d'entrée de $10.00. Merci à tous ceux et celles qui ont assisté à nos parties de cartes, spécialement à tous les généreux bienfaiteurs et donateurs de prix.

Saint-Laurent

Soirée de cartes

Dimanche dernier, 30 mars, a eu lieu une soirée de cartes au profit de la paroisse. Elle remporta un grand succès. Les gagnants furent les suivants: 1er prix des dames, Mme Alfred Allard; 2ème, Mme Eva Guiboche; consolation, Mlle Doreen Lambert. 1er prix des messieurs, M. Frank Bruce; 2ème, M. Alfred Allard; consolation, M. Wilmer Bruce. Prix d'entrée, Mlle Dolorès Lambert. Roue de fortune, Mlle Berthe Bais, M. Henri Esteel, M. Albert Desjarlais.

Va-et-vient

M. Rodrigue Coutu, appelé au chevet de son frère, Albert, gravement malade, est en voyage à St-Paul, Alta.

M. Denis Chartrand, fils de M. et Mme Léon Chartrand, est de retour de Pickle Lake Mines.

M. Jos. Fontaine et sa soeur, Laurence, de Ste-Agathe, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Combot.

Soirée

Une grande soirée organisée par le comité des soirées et les Gais Laurentiens aura lieu le jour de Pâques, le dimanche 13 avril, à 8 h. Il y aura partie de cartes et bingo. Ensuite les Gais Laurentiens dirigeront la partie récréative qui comprendra chants, danses de folklore, etc. Ils invitent tous, petits et grands, parents et amis. Un bon goûter sera servi. Les recettes seront pour le nouveau presbytère dont la construction commencera sous peu.

Bienvenue à tous.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Ste-Rose du Lac

Retraite

La semaine dernière, 33 écolières suivirent les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. E. Tremblay, C.Ss.R., du collège de Roblin.

Le prédicateur sut captiver l'attention des retraitantes, et si quelques-unes ont trouvé la garde du silence difficile, d'autres auraient voulu voir se prolonger ces jours de bénédictions.

A la fin de la retraite, il y eut une cérémonie imposante lorsque Mlle Annie Wlad, étudiante au XIe, reçut le baptême et la confirmation dans le rite grec.

Nous remercions le Révérend Père pour l'intérêt qu'il a porté à nos jeunes. Puisse la semence jetée dans ces coeurs ardents produire des fruits abondants dans la vie de la gent écolière!

Visiteur des écoles

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., rendit visite aux élèves de nos écoles, dernièrement. Sa parole chaude et son patriotisme éclairé sont toujours un réconfort pour institutrices et élèves. Sa visite est un événement que les écoliers aiment faire revivre tout en rappelant certaines petites anecdotes amusantes racontées par le visiteur.

Il est consolant de voir le progrès qui se réalise dans l'étude de la langue maternelle et, avec le R. P. Belcourt, nous disons: "Ste-Rose gardera toujours son âme française!"

Henry, Mlles A. Proteau et Bonneteau.

L'encan chinois fut un succès. Le don en argent, donné par M. et Mme L. Marcoux, fut gagné par M. Denis Manaigre et Mme Jean Landry. La lampe électrique, don des employés du Telephone System, fut gagnée par M. V. Demarck. Un gallon de vernis, don de M. Urbain Marcoux, fut gagné par Mme D. Jeanson.

Mlles Hélène et Estelle St-Pierre, accompagnées de notre dévouée pianiste, Mlle Therrien, nous firent entendre quelques bonnes chansons canadiennes.

Un succulent goûter fut servi.

Nous tenons à remercier ceux et celles qui aidèrent à faire de cette soirée un succès. Merci aussi à tous nos généreux donateurs.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Marcoux nous ont quittés pour un séjour dans l'Est. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour.

Mme J.-B. Brière, de St-Charles, Man., était en visite chez M. et Mme P.-E. Hamel.

Nos malades

Mme G. Marcoux, qui a dû subir une opération à St-Boniface, est sortie de l'hôpital et nous reviendra sous peu. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme Léon Desmarais qui se remet d'une vilaine grippe.

Lorette

Partie de cartes

Le dimanche 16 mars avait lieu la partie de cartes de Lorette centre, sous l'habile direction de Mme H. St-Pierre, aidée de Mme P.-E. Hamel.

Les prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée (don de Simpson Co.), M. O. Laurin, de St-Pierre; (don de Mme Désorcy), Mme P.-E. Hamel. Prix de whist (don de Eddies Garage), M. O. Laurin; (don de M. et Mme Pelletier), M. P. Demarck; (don de M. et Mme L. Desmarais), Mlle M. Jeanson; (don des religieuses), Mme L. Marcoux. Prix de consolation, M. Nolin et Mme J. Gauthier. Prix de ponctualité (don de la Coopérative), M. D. Dorge, de Ste-Agathe.

Il y eut aussi une partie de bingo. Les prix furent donnés par les généreux donateurs suivants: Mmes Colarini et Mondor, MM. et Mmes Ferland, St-Pierre et

AVIS PUBLIC
SELON L'ACTE MUNICIPAL

Selon l'Acte Municipal et l'Acte des Ecoles Publiques, avis est par les présentes donné que le règlement no 1-52 du District Scolaire Taché no 937 dans la municipalité de Montcalm, Manitoba, sera soumis au vote des contribuables résidants dudit District Scolaire Taché no 937, ayant droit de vote en la matière selon les règlements des actes susmentionnés, au temps et à l'endroit ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement no 1-52 dudit District Scolaire qui sera ainsi soumis au vote, est de recueillir la somme de neuf mille dollars ($9,000.00) en vue de construire une école d'une classe avec logis et d'émettre et de vendre des obligations à ces fins.

Les obligations seront émises à St-Joseph, Manitoba, et seront remboursables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, à St-Jean-Baptiste, Manitoba, en dix versements consécutifs annuels égaux de $1,109.62, chacun comprenant principal et intérêt au taux de quatre pour-cent per annum. Excepté le premier versement qui sera de $929.13. Les obligations seront datées du 15 juillet A. D. 1952, et le premier versement sera payable le 15 décembre A. D. 1952.

Le temps et l'endroit pour recevoir les votes des électeurs pour ou contre ledit règlement no 1-52 seront le samedi, 5ème jour d'avril A. D. 1952, entre 9.00 heures de l'avant-midi et 5.00 heures de l'après-midi dudit jour, et le bureau de votation sera dans l'école du District Scolaire Taché no 937, située sur le quart de section sud-est 4-3-1 est.

Le maire de la municipalité rurale Montcalm devra (si demande lui en est faite), dans les salles du Conseil du Village de Letellier, Manitoba, le 3ème jour d'avril A. D. 1952, à 3.00 heures de l'après-midi, nommer deux personnes pour présider à la votation et au comptage final des votes par le commis, au nom de toutes les personnes intéressées au dit règlement pour promouvoir ou rejeter l'adoption de ce règlement.

Le commis de ladite Municipalité de Montcalm sera à son bureau dans le Village de Letellier, Manitoba, le 7ème jour d'avril A. D. 1952, à 12.00 heures de l'après-midi, pour vérifier le nombre de votes donnés pour ou contre ledit règlement no 1-52.

Une copie du règlement no 1-52 est conservée au bureau municipal, à Letellier, Manitoba, et peut être vue par les personnes intéressées, à des heures raisonnables, avant que le vote en question ne soit pris.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 4ème jour de mars A. D. 1952.

Bernard AYOTTE,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Montcalm.

Soirée de l'Association d'Education tenue à Otterburne le 23 mars

OTTERBURNE — Le dimanche 23 mars avait lieu une soirée dite de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, organisée par le Cercle local. M. Zephirin Audet, qui en est le président, remplissait les fonctions de maître de cérémonies. Voici le programme:

"O Canada!"

Musique par "Les Troubadours", musiciens de la Maison St-Joseph.

Mot de bienvenue par M. le président.

Musique.

Chant mimé: "Il était un petit navire", par les élèves de l'école St-Viateur-Est.

Chants: "La Jardinière du Roi"; "Tirouli ratapian", par les élèves de l'école Centre.

Questionnaire (débat) sur les matières du programme français (grades IV, VII et IX).

Elections des nouveaux officiers du Cercle local.

Musique.

Comédie par les élèves de l'école St-Viateur-Est.

Conférence par M. l'abbé J.-A. Sabourin.

Musique et chanson par Marcel Proulx.

Conclusions par le révérend père Curé.

Le programme qui a été très bien réussi dit assez par lui-même et prouve qu'à Otterburne, on veut maintenir et développer l'amour de la langue maternelle.

M. l'abbé Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys, dont on connaît l'érudition et l'éloquence, a fort intéressé son auditoire, du plus petit au plus grand, par le récit de son voyage à Oberammergau.

MM. Zephirin Audet et Gérard Gobeil ont été réélus président et vice-président et M. Georges Carrière remplace le révérend père Curé comme secrétaire. Les commissaires font partie de droit du Cercle local et sont, outre MM. Z. Audet et G. Gobeil, MM. J.-H. Turenne, Omer Poirier, Jean-Yves Carrière et Edouard Gobeil.

Culture spécialisée

Le mercredi soir 26 mars, des représentants de la Coopérative d'huile végétale d'Altona, MM. Pott, agronome, Fehr et André Saurette, sont venus renseigner notre population sur la culture des plantes oléagineuses.

Partie de cartes

Dimanche dernier, 30 mars, avait lieu notre 5ème partie de cartes organisée par les familles du village demeurant à l'est de la voie ferrée. Malgré l'abstension de plusieurs de celles-ci, la partie fut un succès.

Ont pris part au programme: MM. François et Pierre Laroche; Mlle Claire Genest, qui manifeste des talents de cantatrice, accompagnée au piano par Mme Arpin, autrefois institutrice à Otterburne.

Donateurs de quelques prix: J.-H. Turenne (un gros jambon de 10 livres), Eugène Genest (2 jambons), Aurèle Lacasse ($5.00), J.-H. Desrosiers ($3.00), Joseph Gobeil, jr, ($2.00), Allan McVicar ($2.00).

Voici les noms des gagnants: prix de présence: ($5.00), M. Wilfrid Courcelles; prix des cartes: Mme Aurèle Lacasse, Louis Robidoux et Lucien Lambert; prix de bingo: Mlles Léone Proulx, Simonne Carrière, Jeannette Dumont et Edith Carrière, Mme Aurèle Lacasse, MM. J.-Marie Gagnon, Emilien Courcelles, Edouard Gobeil et Gaëtan Poirier. Tirage: MM. Rémi Roy, Léo Carrière et Jean-Yves Carrière. Ce dernier a fait don de ce prix à l'église. Un jambon vendu à l'enchère a coûté 3 dollars à Léonard Poirier.

Nos remerciements aux organisateurs, aux donateurs des prix, à nos visiteurs et à tous les assistants.

La prochaine, probablement la dernière partie de la série, aura lieu le dimanche de la Quasimodo, le 20 avril. Réservez-vous ce dimanche pour venir à Otterburne. La plus belle des parties de cartes de l'année: "The last but not the least".

Cinéma

Dimanche soir prochain, 6 avril, on déroulera dans notre salle le très beau film sur la passion de Notre-Seigneur: "Calvary".

Saint-Claude

Partie de cartes

Dimanche dernier, 30 mars, a eu lieu une partie de cartes organisée par le comité d'entretien du cimetière. Ce fut un grand succès. Il y avait 50 tables et les recettes se chiffrèrent à $360.00 clairs. Une bonne soirée agréable fut goûtée de tous.

Les différents prix offerts durant la soirée ont été décernés comme suit:

Prix d'entrée: M. Albert Jobin, jr. Prix aux cartes pour les dames: Mlles Lucille Arbez et Huguette Chatel; pour les messieurs: MM. Jean-Marie Dacquay et Hector Hince. Prix aux dés: M. René Ricard. Prix de loterie: 1er, M. Pierre Rozière — $10.00; 2ème, Mme Charles Arbez — $5.00; 3ème, M. Jean Dupasquier — $2.50.

Durant la soirée de la musique du bon vieux temps fut fournie par MM. Charles et Robert Philippot, avec violon et guitare; MM. Théodore Goulet et Emile Fay, avec violon et guitare, et MM. Henri et Joseph Hince. Un goûter fut servi gratis à tout le monde.

Le comité d'entretien du cimetière désire remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette partie de cartes, spécialement les personnes qui se sont dévouées à vendre les billets, les cuisinières et les organisateurs.

Vassar

Partie de cartes

Notre partie de cartes pour la Croix-Rouge, le 30 mars, rapporta la belle somme de $187.75. Ce fut une belle soirée, grâce à l'assistance nombreuse et au zèle et à la générosité des gens.

Les gagnants aux cartes furent: Mmes Jos. Cayer et O. Côté; MM. T. Daignault et Roland Beaucage. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Eugène Beaucage. Les boîtes d'épiceries raflées furent gagnées par M. Bernard Beaudry et Mme Henry Pavlick

Ça et là

M. et Mme Aimé Beaudry ont fait l'acquisition d'une Mercury.

Au cours d'entraînement pour surintendantes d'hôpitaux



L'on voit ci-dessus quelques-unes des surintendantes gardes-malades d'hôpitaux ruraux du Manitoba qui suivent des cours d'entraînement donnés dans l'édifice Broadway, à Winnipeg. Ces cours sont sous les auspices de l'"Extension Service" de l'Université du Manitoba en collaboration avec le Ministère provincial de Santé et du Bien-Etre public, l'Association manitobaine des gardes-malades graduées, et l'Association des hôpitaux du Manitoba. Ce sont, de gauche à droite: **Mme M. H. Lane**, surintendante des hôpitaux de la Croix-Rouge d'Arborg et de Fisher Branch; **Soeur Justina**, de l'hôpital Johnson Memorial de Gimli; **Mlle Dorothy Hibbert**, présidente de la M.A.R.N.; **Soeur Larocque**, de l'hôpital Général de Flin Flon; **Soeur Poisson**, de l'hôpital St. Anthony, du Pas. (Cliché Tribune)

St-Eustache

M. Léon Allard, de St. John, Dakota-Nord, était en visite chez sa nièce, Mme Aimé Ménard, récemment.

En fin de semaine, M. et Mme Pierre Guay reçurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme François Pambrun.

Mlle Annette Duclos était de passage chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Augustin Duclos.

Samedi dernier, 29 mars, un bon nombre de paroissiens se rendirent à St-Boniface pour assister à l'ordination de M. l'abbé Lionel Bouvier, leur parent.

M. et Mme Paul Girard sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. Fernand Dufresne, de St-François-Xavier.

Baptêmes

Stanley-Raymond, fils de M. et Mme Napoléon Bernardin. Parrain, Arthur Hartle; marraine, Yolande Clément.

Albert Douglas, fils de M. et Mme Albert Caughy. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pagé, grands-parents de l'enfant.

Marie-Marcella-Colette, fille de M. et Mme Denis Duclos. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Valois.

Marie-Monique, fille de M. et Mme Yves Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Bernardin.

Joseph-Bruno-Gilbert, fils de M. et Mme Maurice Duclos. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Duclos.

Nos malades

Mme Noel Lachance est malade à l'hôpital.

Mme Armand Rivard a tout récemment subi une opération.

Nous sommes heureux de constater que M. Léon Beaudin est maintenant de retour à la maison après un stage à l'hôpital. M. Beaudin avait été blessé dans un accident de la route, le samedi 8 mars.

Prompt et complet rétablissement à tous!

Letellier

Tableau d'honneur à l'école

Catéchisme

Grade XI: Claudette Dansereau, Yvette Boiteau.
Grade X: Richard Breton, Renée Jutras.
Grade IX: Jean-Paul Graveline, Jeanne Lavoie.
Grade VIII: Bernadette Deschênes, Murielle Bouchard.
Grade VII: Irène Damphousse, Lucille Lavallée.
Grade VI: Jean-Paul Cadieux, Diane Gilmore.
Grade V: Madeleine Damphousse, Gilberte Bouchard.
Grade IV: Huguette Bouchard.
Grade III: Charles Gentes, Jocelyne Jutras.
Grade II: Joyce Sauvé, Gérard Damphousse.
Grade I: Vivianne Moquin, Laurent Dansereau.

Français

Grade XI: Claire Lavallée, Yvette Boiteau.
Grade X: Noëlla Damphousse, Marthe Deschênes.
Grade IX: Jeanne Lavoie.
Grade VIII: Lise Dansereau, Cécile Damphousse.
Grade VII: Irène Damphousse.
Grade VI: Diane Gilmore, Jean-Paul Jutras.
Grade V: Maurice Comeault, Denis Jubinville.
Grade IV: Sylvia Dansereau, Monique Jutras.
Grade III: Claude Lavallée, Gilles Dansereau.
Grade II: Jacques Dansereau, Gladys Sauvé.
Grade I: Donald Gilmore, Laurent Tetreault.

Concours de français de l'Association d'Education

le 17 MAI 1952

Voici la liste des paroisses qui participeront au concours de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba:

2ème liste des concurrents (du 1er mars au 31 mars):

Paroisses	Ecoles	Nombre de concurrents
St-Ambroise	Bernier	17
La Broquerie	St-Roch	10
St-Lazare (liste supplémentaire)	Decorby	15
Ile-de-Chênes	Ile-de-Chênes	14
	Riel	9
Ste-Geneviève	Gauthier	2
Thibaultville	Richer	47
	Talbot Est	4
St-Jean-Baptiste	du Lac	12
St-Labre	Lorteau	3
St-Eustache	Baie-St-Paul-Est	6
	Baie-St-Paul-Ouest	3
St-Malo	Frontenac	8
	St-Isidore	11
	Avon	10
Ste-Anne des Chênes	St-Raymond	1
St-Claude	Louvain	9
Woodridge	Lafortune	14
St-Norbert	Collège des garçons	52
Ste-Elisabeth	St-Martin	16
Notre-Dame de Lourdes	Carnot	7
	St-Adélard	6
Treherne	Lees	5
Somerset	Richard	44
Ste-Agathe	Union Point	4
Swan Lake	Oak Hill	1
St-Boniface	Jardin de l'Enfance	46

M. William Dufresne, de Ste-Anne, décédé à l'âge de 71 ans

STE-ANNE — Le mercredi 26 mars, à l'hôpital St-Boniface, mourait M. William Dufresne. Né aux Etats-Unis, encore jeune enfant il immigra au Canada avec ses parents. Etabli à Ste-Anne, il y exerça le métier de fermier pendant nombre d'années.

M. Dufresne laisse dans le deuil un frère, M. Napoléon Dufresne.

Le service eut lieu le vendredi 28 mars. Les porteurs furent: MM. Edmond Dufresne, Tobie Perrin, Emilien Côté, Jean Perrin, Rosario Lacoste et Joseph-M. Laurin.

Remerciements

La famille Dufresne désire remercier tous ceux qui lui ont offert leur sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Baptême

Le 23 mars: Joseph-Patrick-Maurice, fils d'Antoine Verrier et d'Etiennette Ouellette. Parrain et marraine, Edouard Verrier et Marie Ouellette.

Sépultures

Le 25 mars: Joseph-Raymond-Placide, fils d'Honoré Bériault et de Florentine Trudeau.

Le 26 mars: Joseph, fils d'Albert Mondor et de Louisa Morin.

St-Laurent

Ça et là

Etaient en promenade à St-Laurent, il y a quelques semaines, M. et Mme Lionel Belisle, d'Elie, Man. Ils visitaient leurs oncles et tantes, MM. et Mmes André et Athanase Gaudry. Les accompagnaient: M. et Mme Maglo:re Bernardin, d'Elie, qui venaient visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Chartrand.

Le dimanche 30 mars, M. et Mme Germain Syrenne, de Fannystelle, Man., étaient en visite chez les parents de Mme Syrenne, M. et Mme Andrew Bruce.

M. et Mme Isbister, de St-Vital, étaient aussi en visite chez M. et Mme Andrew Bruce, parents de Mme Isbister. Ces derniers sont venus porter au baptême leur neveu, le bébé de M. et Mme Léo Allard, qui reçut les noms de Joseph-Gérald-Patrice.

Baptême

M. et Mme Aimé Chartrand ont fait baptiser leur 10ème garçon, Joseph-Georges-Claude, né le 26 mars et baptisé le 30 mars. Il eut pour parrain et marraine, Jules Chartrand et Lauretta Chartrand, frère et cousine de l'enfant.

La Broquerie

Réunion annuelle de l'Amicale St-Joachim

Le comité de l'Amicale St-Joachim invite cordialement les amicalistes à la réunion annuelle qui se tiendra **le samedi 19 avril** et non le mardi 15, comme il avait été annoncé.

Les anciennes sont spécialement convoquées pour la messe à 8 h. 30, laquelle sera suivie du petit déjeuner à la salle de l'école St-Joachim.

La réunion comporte le programme suivant: Inscription des membres, lecture des activités, causerie et élection annuelle.

Toutes seront bienvenues.

A qui le prix d'entrée?

* * *

M. et Mme D.-N. Normandeau, de La Broquerie, ont été grands-parents deux fois dans la même journée et une troisième fois 30 jours plus tard. En effet, est née à M. et Mme Henri Normandeau, d'Edmonton, Alta, une fille, le 29 février 1952. A M. et Mme Marcien Boily (Denise Normandeau), de La Broquerie, aussi une fille, le 29 février 1952, et à M. et Mme Jos. Mireault (Lucille Normandeau), de La Broquerie, un garçon, le 30 mars 1952.

Il est à remarquer que les trois couples se sont mariés la même journée et qu'Henri, Lucille et Denise sont les trois aînés de la famille Normandeau.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 9 avril	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearspring)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 10 avril	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h.

Somerset

Remerciements

Sincères remerciements de la part de Mmes S.-J. Payette et Hugh Munro à M. l'abbé E. Lavoie, curé, aux Rév. Srs Chanoinesses des Cinq Plaies, à M. Scarff, de Holland, à tous nos parents et amis, pour les bouquets spirituels et bouquets de fleurs, les témoignages généreux et sympathiques offerts à l'occasion de la perte d'un époux et père si cher.

La Salle

Visite au cloître

A l'occasion de la bénédiction du nouveau monastère des Srs du Précieux-Sang, le dimanche 16 mars, un certain nombre de paroissiens profitèrent du privilège spécial accordé en ce jour pour tout visiteur de franchir la grille réglementaire et de circuler partout dans le cloître. Cela permettait donc à plusieurs de réaliser à quelle vie admirable de dévouement, de sacrifices et même d'austérités se livrent les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang.

Cet événement capital ayant permis l'ouverture du cloître à quatre catégories de personnes qui se virent assignées leur journée respective, le samedi 15 mars, des parents des religieuses reçurent cet insigne privilège. Mentionnons donc, parmi les visiteurs, notre dévoué curé, M. l'abbé A.-B. Boulet, et sa soeur, Mlle Virginie Boulet, qui comptent une nièce au monastère, qui est aussi la soeur de Mme Louis Labelle. S'étaient joints à cette dernière, M. Honoré Boulet, de même que M. et Mme Joseph Boulet et leur deux fillettes, de Dunrea, Man., qui furent de passage à La Salle dernièrement.

Va-et-vient

M. Antonio Lapointe a dû être conduit à l'hôpital le mercredi 26 mars. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Robb, de Langruth, Man., qui est à La Salle depuis une couple de semaines, chez Mme Paul Escaravage, est venue prêter main-forte à sa soeur qui est revenue chez elle après un séjour d'une semaine et demie à l'hôpital.

Etaient en visite chez MM. et Mmes Pierre et Gabriel Simard dernièrement: M. et Mme Gérard Arbez, de McGregor, de même que M. et Mme Georges Cherlet, de Winnipeg.

Nouveau prêtre



M. l'abbé Alexandre Hunfeld, ordonné prêtre samedi dernier, 29 mars, par S. Exc. Mgr Georges Cabana, dans la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Hunfeld est le fils de Johannes Hunfeld et de Hélène Winter et appartient à une famille de onze enfants. Il a un frère qui est prêtre déjà, en Hollande. Le nouvel ordonné fit son entrée au Canada au mois d'août 1948, et se donna ensuite à l'archidiocèse de St-Boniface. Il fit toutes ses études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface, qui venait justement d'ouvrir ses portes à son arrivée.

M. l'abbé Alexandre Hunfeld partira le 25 mai prochain pour se rendre en Hollande où il visitera sa famille qu'il n'a point vue depuis quatre ans. Il chantera sa première grand-messe au milieu de sa famille à Utrecht, Hollande, le 1er juin prochain, dans l'église paroissiale du Sacré-Coeur.

Félicitations et voeux sincères pour un fructueux apostolat au Manitoba.

LONDRES — L'année budgétaire britannique terminée se solde par un excédent de recettes de 407,132,855 livres sterling: un excédent de 16,000,000 de livres était prévu dans le budget.

Le touriste chrétien doit être un ambassadeur spirituel

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a décidé qu'on devrait élargir le sens du mot tourisme pour qu'il puisse même s'appliquer à la personne déplacée qui a dû quitter son pays.

Le Saint-Père s'est adressé à 2,000 représentants des agences et des associations de tourisme en Italie.

"Le tourisme est fréquemment limité au voyage d'agrément", a-t-il dit.

Les mangeurs d'espace

Pie XII, analysant par ailleurs les motifs qui ont poussé et poussent les hommes à se mettre en route, a indiqué que c'est parfois l'ordre de Dieu, ou la disposition mystérieuse de la Providence, une impulsion personnelle, ou bien une inspiration intérieure, qui sont à l'origine des grands périples, des grandes migrations, des exodes, et il a ajouté:

"Parmi les 'mangeurs d'espace', les uns, missionnaires ou explorateurs, étaient mus par un irrésistible espoir de conquête, conquête des âmes, pour les rendre héritières du royaume de Dieu, conquête des nations, pour étendre ce royaume jusqu'aux extrémités de la terre. Est-il nécessaire de rappeler les voyages héroïques de saint Paul et de saint François Xavier; ceux de Christophe Colomb, de Vasco de Gama, de Champlain, brûlants du désir de porter aux peuples, non encore illuminés par les clartés de l'Evangile, les bienfaits de la civilisation chrétienne?"

"Des sentiments de foi et de piété, dit le Saint-Père, ont conduit, dès les premiers temps de l'Eglise, et ne cessent de conduire encore les pénitents, les contemplatifs, les simples fidèles vers la terre consacrée par la vie et la passion du Christ, vers la Rome éternelle, centre de la catholicité, vers les tombes des martyrs et des saints, vers les lieux favorisés par la visite et la prédilection de Jésus et de sa très sainte Mère."

Une idée vraie, large et pleine du tourisme

"Mais, pourrions-nous omettre de jeter un regard de particulière affection vers le 'tourisme' formé de ceux qui, fugitifs ou expulsés de leurs terres, sont appelés par un douloureux euphémisme 'displaced persons'. Personnes déplacées, comme elles sont loin de voyager et de séjourner par plaisir. Et toutefois, il faut les prendre elles aussi en considération, si l'on veut avoir du tourisme l'idée vraie, large et pleine dont nous avons parlé."

En terminant, le Saint-Père a engagé ses auditeurs à avancer sans cesse dans la voie qui conduit à une plus grande justice, à une plus vive lumière, à un plus intense amour.

St-Léon

La côte magique d'une belle paroisse

Sur la montagne de Pembina, il y a une côte qui donne à tous, vieux et jeunes, beaucoup de joie en hiver, et qui constitue pour cela un vrai orgueil pour la paroisse de St-Léon. C'est une glissade très connue et aimée dans une région lointaine.

Cette année spécialement, l'hiver exceptionnellement doux et calme a permis à plusieurs d'y trouver l'occasion de bien s'amuser. Cette montagne magique nous attire tous. Souvent on peut voir les enfants y conduire joyeusement leurs petits traîneaux; les maîtresses, les élèves et même les commissaires de l'école s'y rendent en excursion pour s'amuser. Et si par un beau jour de soleil, vous rencontrez dans la rue une fille ou un garçon, même une dame distinguée pressant le pas, inutile de leur demander: "Où allez-vous?", les lèvres muettes de ces visages souriants semblent vous dire: "A la côte".

Le dimanche après-midi, quand le soleil dore doucement les collines et que la neige étincelle sous ses rayons, au village on sent planer la tranquillité. Vainement y chercherait-on quelqu'un. Tous sont sur la côte, sauf quelques-uns qui, de bonne heure chaque matin, et même jusqu'à minuit souvent, discutent sérieusement au magasin les problèmes les plus importants de la paroisse.

Le dimanche après-midi, quand le temps le permet, une longue chaîne d'autos entoure le sommet de la côte, là y règne la joie. L'écho répète les rires et les cris joyeux. Parfois il y a plus de deux cents personnes qui glissent le long de cette côte enchanteresse. Traîneau après traîneau bien rempli descend à toute vitesse dans la vallée.

De temps en temps, on entend de plus fortes explosions de joie, et des applaudissements, destinés aux passagers distingués d'un traîneau surchargé et mal dirigé, qui prennent un joli bain dans la neige et qui, hors de leurs voiture, roulent en bas.

Chaque descente sur la glissade d'un sommet de la montagne dans la vallée, a indubitablement son charme incomparable; mais la montée est fatigante, et pour quelques-uns souvent pénible. Les amateurs de sport plus prudents trouvent toujours une résolution fantastique: un camion ou un auto monte plus facilement et ménage les forces.

C'est ainsi que le dimanche après-midi, les habitants d'une belle paroisse de la montagne s'amusent pendant un certain temps de l'année sur leur côte magique. Et quand le soleil baisse, ils descendent la côte, laissent leur glissade, se pressant à l'église pour assister aux vêpres, afin de remercier le bon Dieu encore une fois de leur procurer un plaisir naturel et beaucoup plus charmant que ceux qu'offre importunément aujourd'hui le monde moderne et progressif.

Bientôt après, le soleil ami de la joie, se cache en arrière de la montagne, et sur la côte magique règnent les obscurités d'une nuit tranquille.

Fr. W.

Les Finissants du Collège choisissent leur carrière

Les Finissants du Collège ont fait connaître leurs carrières et vocations au souper annuel des Finissants, qui eut lieu le lundi soir 31 mars. Cette fête collégiale a revêtu, cette année, un caractère spécial: en plus des 19 collégiens, le Collège rendait hommage à un auguste "finissant" (selon le mot heureux du R. P. Recteur) qui, pour répondre à une vocation providentielle, nous quittera bientôt pour présider aux destinées de l'archidiocèse de Sherbrooke, S. Exc. Mgr G. Cabana. Un compte rendu plus élaboré de cette fête sera publié dans **La Liberté et le Patriote** la semaine prochaine.

Voici les décisions rendues publiques lundi soir:

André Bazin, N.-D. de Lourdes: Ecole de Commerce, Université du Manitoba.

Léo Beaulieu, St-Boniface: Grand Séminaire.

Raymond Breton, St-Boniface: Faculté des Relations Industrielles, Montréal.

Raymond Catellier, Dufrost: Ecole de Commerce, Université du Manitoba.

Léo Couture, St-Boniface: Grand Séminaire.

Jacques Dumas, St-Boniface: Faculté des Sciences, Université du Manitoba.

Edgar Dupont, Pine Falls: Compagnie de Jésus.

Antoine Fréchette, St-Pierre: Education, Université du Manitoba.

Eugène Hébert, St-Pierre: Grand Séminaire.

André Lachance, St-Eustache: Art Dentaire, Université de Montréal.

Roger Millier, St-Boniface: Droit, Université du Manitoba.

Marc Pelletier, St-Boniface: Compagnie de Jésus.

Claude Préfontaine, St-Pierre: Médecine, Université Laval.

Réginald Prescott, St-Boniface: Grand Séminaire.

Roger Sabourin, St-Pierre: Agronomie, Université du Manitoba.

Edmond St-Hilaire, St-Pierre: Agronomie, Université du Manitoba.

Roger Sénécal, St-Boniface: Actuariat, Université du Manitoba.

Roméo Verrier, St-Boniface: Génie civil, Université du Manitoba.

Antonio Vielfaure, La Broquerie: Agronomie, Université du Manitoba.

Scarth

Va-et-vient

M. et Mme Clément Chacun, M. et Mme Ulric Hamel, M. et Mme Jean Kernel, M. et Mme Isidore Kernel et leur fils, Paul, Mme Roy Read, Mme Auguste Vanderschaeght et sa fille, Bertha, se sont rendus pour affaires à Brandon, la semaine dernière.

M. et Mme Ulric Hamel, de Virden, et leur fille, Rose-Marie, ont allés rendre visite à la famille Auguste Vanderschaeght à Oak Lake, Man., dimanche dernier.

M. Ghislain Vigier, de Notre-Dame de Lourdes, a rendu visite à M. Pierre Bazin, la semaine dernière.

M. Fernand-O. Bazin et M. Ghislain Vigier, de Notre-Dame de Lourdes, étaient de passage dimanche dernier chez M. Isidore Kernel.

Le vendredi 28 mars, le R. P. G. Gélinas, O.M.I., rendit visite à la famille Isidore Kernel, accompagné de M. Albert Giroux, instituteur à l'école de la réserve de Pipestone. Le dimanche, le R. P. Gélinas célébra la messe à la réserve Indienne de Pipestone.

A travers les centres de la Saskatchewan

9e assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Saskatoon

SASKATOON — La Caisse Populaire française de Saskatoon a tenu sa neuvième assemblée annuelle le mercredi 19 mars dernier.

M. l'abbé Marchildon, de Bonne Madone, avait bien voulu adresser la parole à l'assistance et nous a entretenus de la coopération en général et de l'avantage économique d'être membre d'une Caisse Populaire. Il fit ressortir l'intérêt que devraient avoir tous les membres pour leur organisation et le besoin pour chacun de se faire un budget d'épargnes régulier. L'orateur parla également du plan d'assurance des prêts. Il fut voté unanimement que ce plan soit mis en vigueur dans notre Caisse le plus tôt possible. Le bilan et le compte de pertes et profits ci-dessous, prouve que l'année 1951 se clôtura favorablement.

Rapport financier au 31 décembre 1951

Actif

En caisse:		
comptant	$ 186.69	
en banque	34.28	
à la S.C.C.S.	2,471.81	$ 2,692.78
Prêts en cours		33,234.28
Placements: actions à la S.C.C.S.		5,000.00
Intérêts à recevoir		805.13
Ameublement		54.00
Total de l'actif:		**$41,786.19**

Passif

Actions	$32,285.00
Dépôts	7,218.75
Comptes à payer	2.64
Dividende autorisé	812.55
Réserve fonds d'éducation	52.25
Réserve statutaire	1,415.00
Total du passif:	**$41,786.19**

Compte de pertes et profits

Recettes

Intérêts perçus et à recevoir	$ 1,804.64
Frais d'entrées	1.00
Dividende et intérêts de la S.C.C.S.	186.65
Intérêts de banque	.94
Total des recettes:	**$ 1,993.23**

Dépenses

Dépenses courantes:		
salaires	$ 498.30	
papeterie	20.19	
timbres et frais de banque	10.33	
prime assurance caution	12.00	
loyer (salle de réunion)	9.00	
cotisation annuelle à la ligue	58.71	
divers	11.30	$ 619.83
Réserve statutaire		215.00
Intérêts sur emprunts		188.31
Réserve fonds d'éducation		30.73
Intérêts payés sur dépôts		126.81
Dividende autorisé		812.55
Total des dépenses:		**$ 1,993.23**

* * *

Aux élections, qui eurent lieu à la suite d'une courte assemblée des comités, les officiers suivants furent nommés pour 1952: Comité des directeurs: M. D. Rainville, président; M. G. Minvielle, vice-président; M. C. Papen, secrétaire-gérant; MM. A. Longtin, G. Phaneuf, E. Marcotte et D. Gauthier, directeurs. Comité de crédit: MM. D. Rainville, E. Marcotte et R. Gobeil. Comité de surveillance: MM. A. Saucier, A. Couture et L. Perrey.

Décès

Mme St-Denis est décédée le mercredi 19 mars après une longue maladie. Les funérailles, conduites par la maison funèbre Park, sous la direction de M. G. Minvielle, eurent lieu le samedi 22 mars dans l'église paroissiale des SS. Martyrs Canadiens.

Montmartre

Une importante réunion de la Société des Chevaliers de Colomb a eu lieu le 30 mars dernier. Il y eut communion générale à la basse messe. Dans l'après-midi, à la salle paroissiale, avait lieu l'initiation de 66 nouveaux membres, sous la direction du Grand Chevalier, Jack Fahlman, de Régina. Ces nouveaux Chevaliers furent recrutés à Montmartre et dans les districts environnants. Ils étaient accompagnés de nombreux membres.

Le soir, un banquet pour les membres et leurs compagnes eut lieu à la salle Beauchemin: ce fut un succès. Les dames de la paroisse étaient en charge des tables et méritent des félicitations.

Ça et là

M. Fernand Langlois et sa famille, qui ont passé l'hiver à Zenon Park, sont de retour sur leur ferme.

La touchante cérémonie de la première communion des tout petits a eu lieu le 23 mars. Ils étaient au nombre de 16.

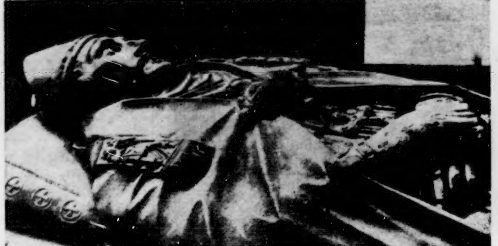
Le comité de l'A.C.F.C. a décidé de tenir sa soirée dite "des Anciens" le 20 avril. A la suite de la partie de cartes, à la salle paroissiale, l'on procèdera à l'élection d'un nouveau comité.

Hockey

Nos jeunes ont subi une défaite et deux victoires, la dernière sur les Indiens, par un compte de 9 à 1. La joute fut très rude et il y eut peu de punitions.

Nous aurons encore quelques parties au commencement d'avril, à moins que la température devienne plus chaude.

Chapelle funéraire de Mgr de Laval



Depuis 1878, les restes vénérés de Mgr de Laval, premier évêque de Québec, reposaient sous le maître-autel de la chapelle du Séminaire de Québec dont il avait été le fondateur et le père. Afin de lui prouver de façon plus tangible encore leur reconnaissance, les autorités du Séminaire ont voulu élever une chapelle funéraire à sa mémoire. Les travaux commencés à l'été de 1948 se terminèrent à l'automne de 1951.

Toute la chapelle forme un écrin au splendide gisant de marbre blanc représentant le vénérable François de Montmorency-Laval étendu sur son lit funèbre. Il repose porté par quatre socles aux emblèmes des évangélistes: l'aigle de saint Jean, le lion de saint Marc, le boeuf de saint Luc, l'ange de saint Matthieu. La belle sculpture s'allonge sur un vaste disque de granit noir poli qui lui donne plus de relief encore. Sur le pavé, court une arabesque de marbres polychromes lui servant de brillante sertissure. L'auteur des plans de la chapelle est un ancien élève du Séminaire de Québec, M. Adrien Dufresne, architecte. Le gisant est l'oeuvre de M. Francesco Nagni, artiste romain.

Soirée de l'Association sportive de St-Hubert

ST-HUBERT — Le mercredi 26 mars, à la salle paroissiale, l'Association Sportive de St-Hubert donnait une soirée nouveau genre: partie de cartes, programme d'amateurs, assemblée annuelle et lunch. Le tout gratis avec différents prix donnés par l'Association.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Louis Brodeur. Les prix de cartes furent décernés comme suit: 1er prix des dames — Mme Emile Payot, consolation, Mme J. Jordens; 1er prix des messieurs — M. Paul Jordens, consolation, M. Léonard Jordens.

Après les cartes, le rapport annuel fut lu par le secrétaire, M. G. de Laforest. Cette lecture étant approuvée, le programme commença et fut interrompu vers le milieu pour les nominations en vue d'élire le nouveau comité pour 1952.

Pendant que les jeunes gens servaient le goûter, l'assistance vota pour décerner cinq prix aux amateurs. Le premier prix alla à MM. Hubert et Jean Boutin, accordéon et guitare; le 2ème, à M. Emile Gatin et son fils, Albert, violon et clarinette; le 3ème, à Mlle Evelyne Brodeur, de Whitewood, chant; le 4ème, à Mlles Anne-Marie Istace et Louise Gatin, duo de chant; le 5ème, à quatre petites filles: Georgette de Laforest, Linda Jordens, Thérèse Pahquin et Marguerite Istace, chansonnette mimée.

L'élection du nouveau comité eut lieu ensuite. Furent élus: MM. Gérard de Laforest, Emile Gatin, Paul Couronne, Yvon Gatin, Alex. Boutin, Maurice Istace et André Dartige.

Va-et-vient

Le vendredi 28 mars, un groupe de jeunes de Langbank sont venus nous donner une représentation d'une pièce comique en 3 actes. "Aunt Samanthy rules the Roost". En raison du mauvais état des chemins, l'assistance était plutôt restreinte. Néanmoins, les personnes présentes passèrent une soirée agréable. Nous remercions nos amis de Langbank.

M. et Mme Léon Beaujot allèrent à Régina avec leur petit Honoré, pour soin médical. Heureusement le cas n'est pas aussi grave qu'on aurait pu le croire.

Mlle A. Bonin est allée passer quelques jours à Winnipeg.

M. Allan Perry, de Fleming, et Mlle Victoria Rivard, de Harptree, ont fait une courte visite à Mme Ledoux et à sa fille, Rose-Alma.

Un projet de fanfare lancé à Laflèche

LAFLECHE — A une assemblée de parents et de jeunes garçons, tenue à la salle paroissiale le 26 mars dernier, on jeta les bases d'une fanfare pour nos jeunes.

Dans l'assistance, on remarquait outre notre pasteur, M. le scoutmestre Edmond Bilodeau, qui se dévoue beaucoup pour les petits garçons, M. l'inspecteur d'écoles Bestvater, M. Edgar Piché, président de la C.J.C., etc.

M. Kenneth Aubin, promoteur du mouvement, présidait. Il y eut causerie par M. Isabelle, représentant du R. P. Lacerte, O.M.I, directeur de la fanfare du collège de Gravelbourg. Il donna ensuite aux parents tous les renseignements qui lui furent demandés.

Un groupe de garçons s'est rendu à Gravelbourg, le samedi 29 mars, pour recevoir la première leçon.

Récital des élèves du couvent

Les élèves de la Rév. Sr Jeanne-St-Paul, professeur de chant et de piano au pensionnat des Filles de la Croix, ont donné un beau récital le dimanche 16 mars, à la salle paroissiale, devant un grand nombre de parents et d'amis qui ne leur ménagèrent pas les applaudissements. Les jeunes artistes offrirent ensuite une gerbe de fleurs naturelles comme témoignage de gratitude à leur dévouée maîtresse. M. l'abbé Gravel, curé, qui présidait, fit aussi une brève allocution.

Un autre récital, cette fois par les plus jeunes élèves, doit être présenté après Pâques.

Thé de la St-Patrice

Les Dames de la Ligue Catholique ont servi leur thé annuel de la St-Patrice le samedi 22 mars, à la salle paroissiale. Ce fut un beau succès malgré les chemins enneigés. Une rafle de couvertures de laine augmenta encore les recettes qui furent de $275.00.

Réunion des dames

L'assemblée mensuelle des Dames de la Ligue a eu lieu le jeudi 27 mars, chez la présidente, Mme Frank Crooks, qui était assistée de Mme R. Sturgeon comme cohôtesse. Un grand nombre de dames y ont pris part. M. le curé adressa quelques mots d'exhortations et de remerciements à nos dévouées ligueuses et leur distribua de la littérature catholique.

La chorale paroissiale

Le vendredi 28 mars, la chorale paroissiale a exercé la messe de Pâques au presbytère, sous la direction de Mme Adrien Belcourt. Un autre exercice devait avoir lieu le dimanche suivant, dans l'après-midi, à l'église.

Activités chez nos jeunes

Après la soirée de bingo des Enfants de Marie, il y eut celle des membres de la C.J.C., le dimanche 17 février, à la salle.

Le 26 février, Mardi Gras, les Céjistes se réunirent encore au même endroit pour un joyeux souper aux crêpes. Quarante-cinq jeunes y prirent part.

Visiteurs distingués

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, a bien voulu célébrer la sainte messe et donner la bénédiction du T. S. Sacrement dans notre église le 7 mars, premier vendredi du mois, devant un grand nombre de paroissiens. La chorale du couvent fit les frais du chant.

Les RR. PP. Tourigny, recteur, Albert Gervais et Champlain Deshaies, O.M.I., du collège de Gravelbourg, eurent aussi le bonté de faire le ministère dans notre paroisse, durant l'absence de notre curé, hospitalisé pendant quelques semaines à l'hôpital de Gravelbourg, dernièrement.

Améliorations

En plus de l'installation d'une fournaise à l'huile au presbytère, au commencement du mois, mentionnons le généreux travail de MM. Clément Périgny, Edgar Piché, Lionel Dumont, Antoine Morin, Frank Crooks, Charles McCabe et autres qui se sont dévoués pour peindre la cuisine de la salle paroissiale et plusieurs pièces du presbytère. Félicitations et merci.

Baptêmes

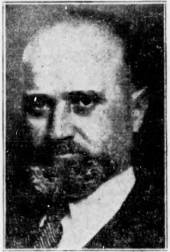
Le 24 février: Yvette-Marie, fille de M. et Mme Robert Coulling. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Larrivée, représentés par M. et Mme Clovis Brière.

Le 2 mars: Paul-Emile-Joseph, fils de M. et Mme Edmond Bilodeau. Parrain et marraine, M. Gérard Bilodeau et Mlle Angèle Verhelst.

Le 19 mars: Christophe-Ernest, fils de M. et Mme Eugène Bérubé. Parrain et marraine, M. Ernest Bérubé et Mlle Maxine Bérubé. Mme W.-F. Bérubé, tante de l'enfant, était porteuse.

Le 26 mars: Patricia-Anne-Marie, fille de M. et Mme Georges Dumélie. Parrain et marraine, M. Eugène Clermont et Mlle Pauline Dumélie.

Réélu président



M. Narcisse Ducharme, réélu président de La Sauvegarde pour la 24ème année consécutive, à la récente assemblée annuelle de cette compagnie d'assurance-vie.

Ferland

Malade

M. Noé Chabot est à l'hopital de Mankota, au repos complet pour quelques semaines.

Va-et-vient

M. et Mme Aristide Fournier sont partis en voyage à Rochester et Detroit, Mich.

MM. Laurier Chabot et A. Massé ont passé l'hiver à Toronto, Ont.

Mattes

Journée de l'A.C.F.C.

Percepteurs: MM. Edmond Lajeunesse, Armand Pouliot, Denis Blais, Roger Fortier et Wilfrid Fortier.

$2.00: J.-B. Blais, Henri-Paul Fortier, Léo Fortier, Roger Fortier, Roland Fortier, Wilfrid Fortier, Joseph Joubert, Edmond Lajeunesse, Albert Pouliot, Philippe Pouliot, Wilfrid Parent.

1.25: Henri Pouliot.

1.00: Dassise Bisson, Omer Bisson, Lionel Blais, Denis Blais, Marcel Croteau, Joseph Dumais, Germain Lehouillier, Willie Sévigny, Mlle Yvette Houle, Armand Pouliot, Jean Pouliot.

.75: Pat. Lajeunesse.

Divers: $25.00.

Total: $60.00

(100% de l'objectif)

La Bible vous parle . . .

Puis tout le pays d'Egypte fut aussi affamé, et le peuple cria à Pharaon pour avoir du pain. Et Pharaon dit à tous les Egyptiens: "Allez vers 'Joseph', faites ce qu'il vous dira". (Genèse 41, 55)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Les Dames Catholiques de Veillardville se réunissent

La réunion des Dames Catholiques eut lieu chez Mme Roland Allain, le mercredi 19 mars. Il y avait 15 membres présents.

Avec l'approbation du directeur, le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., toutes les officières furent réélues. Ce sont: Mme Raoul Desy, présidente, L. Cartier, vice-présidente, et A. Lamontagne, secrétaire. Cette dernière prend aussi la charge de trésorière, remplaçant Mme L. McGratten. Les conseillères sont: Mmes B. Cartier, A. Morin et P. Allain.

La prochaine réunion sera tenue chez Mme L. Truzel.

Nos malades

A l'hôpital de Hudson Bay: M. John Koeck, bébé Gisèle Desy, M. Mel Mathieson et M. Fred. Laplante.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de Mme L. McGratten s'est beaucoup amélioré. Elle avait dû être transportée à Régina après l'incendie qui détruisit sa demeure.

Va-et-vient

Mme J.-S. Duperreault nous a quittés après avoir passé 3 mois chez sa fille, Mme R. Désy.

M. et Mme Maurice Veillard et Valérie passent quelque temps chez leurs parents.

Mme Gene Lessard (Edith Allain) est partie pour Flin Flon avec ses 2 enfants, Wayne et Carol.

Mme A. Morin s'est rendue à Kerrobert où demeure sa mère. Elle fera route avec sa soeur et beau-frère et ira visiter des parents et amis en Alberta.

Mlle Eleanor Klima, employée à l'hôpital de Tisdale, passa la fin de semaine chez ses parents, pour célébrer l'anniversaire de naissance de sa mère.

M. Paul Allain est revenu chez lui après avoir passé quelques mois à Lynn Lake où il était employé.

Peterson

Fête familiale

M. Ephrem Dauvin célébra son 81ème anniversaire de naissance avec sa famille nombreuse et ses amis. On se réunit pour une soirée des plus agréables.

Journée paroissiale

La jolie somme de $85.00 fut réalisée à la journée paroissiale organisée par les Dames de la Ligue Catholique. Il y eut vente de tabliers et loterie. Un succulent goûter fut également servi. Merci à tous ceux qui aidèrent au succès de cette journée paroissiale.

Va-et-vient

M. et Mme A. Wurm se rendirent à Humboldt chercher leur fillette, Judith, qui fut malade à l'hôpital Ste-Elisabeth.

M. et Mme Marcel Dauvin et famille se rendirent à Aberdeen pour un souper donné par Mme Jérôme Hamoline à l'occasion du départ de leurs vieux parents, M. et Mme Joseph Hamoline, qui résideront désormais en Colombie Britannique.

Mme Julien Collin visita sa soeur, Mme Gaëtan Rault, dernièrement.

M. Louis Julé, du collège St. Peters de Muenster, était de passage chez ses parents récemment.

M. et Mme J.-B. Tremel et famille se rendirent à Saskatoon pour visiter leur parent, M. Yves Tremel, malade à l'hôpital St-Paul.

M. Jos. Basset a entrepris de déblayer les routes avec son chasse-neige. Il est tenu occupé car il neige souvent depuis quelque temps.

Mlle Adèle Julé alla passer la fin de semaine à Humboldt chez sa cousine, Mlle Thérèse Collin.

On amena le petit Roy Sluckinski à la clinique de polio, de Saskatoon. Il doit revenir dans sa famille au mois de mai.

Naissance

Né à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt un garçon, à M. et Mme Emile Dauvin. Il fut baptisé par le R. P. Philippe Loehr, O.S.B., sous les noms de Wilfrid-Ernest-Joseph. Parrain et marraine, Louis Julé et Lilianne Dauvin, cousin et soeur de l'enfant.

Meadow Lake

Le dimanche 23 mars, à la salle paroissiale, les Chevaliers de Colomb donnaient une partie de cartes au profit de l'orphelinat de Prince-Albert. Les gagnants furent: hommes — MM. Petch et Edouard L'Heureux; dames — Mmes C. Carter et Bob Backers.

M. Paul Carrier est revenu après avoir passé l'hiver à la pêche à Hay River.

Le dimanche 16 mars au soir, avant la bénédiction, le R. P. G. Grenier, O.M.I., curé, bénissait une statue de l'Enfant-Jésus de Prague qui est maintenant installée dans notre église.

M. Simon Lizée, après avoir passé deux semaines dans sa famille, est retourné reprendre son travail à North Battleford.

M. Georges Carter et son fils, Merlin, sont de retour après avoir passé l'hiver à la pêche à Great Slave Lake.

Radio-Prairies-Nord

SOUSCRIPTION ET PERCEPTION

La souscription organisée par le comité de Radio-Saskatchewan a donné un magnifique résultat et les Franco-Canadiens de toute la province ont répondu avec générosité aux appels qui leur furent adressés. Malheureusement, les circonstances n'ont pas permis à un certain nombre d'entre eux d'acquitter la totalité de leur contribution, et dans le Nord de la province seulement, il reste tout près de $30,000 d'arrérages sur les souscriptions payables en 1951.

Par contre, il s'est trouvé des patriotes dévoués qui se sont acquittés par avance de leur contribution de 1952 et de 1953. Nous signalons tout particulièrement les paroissiens de Vonda qui ont versé $1,850 par anticipation sur leurs paiements des années prochaines. C'est un excellent moyen d'aider nos postes.

Vonda est d'ailleurs à l'honneur et cette petite paroisse du diocèse de Saskatoon dépasse, en souscriptions payées, 225% de son objectif total. La paroisse voisine, St-Denis, se classe deuxième pour le pourcentage de l'objectif puisqu'on lui demandait $3,000, et qu'elle a déjà versé $4,610, soit 155% de son objectif.

Victoire arrive en troisième lieu avec 115.9%, Jackfish Lake, quatrième avec 102%, pendant que Prud'homme se rend à 99%. Avec un tout petit effort, les paroissiens de Prud'homme atteindront l'objectif de la paroisse en affaires payées.

Tout le monde sait qu'avec leur blé sous la neige, les fermiers peuvent difficilement s'acquitter de leurs obligations, mais nous nous demandons quand même si, dans certains cas, il n'y a pas un peu de négligence.

Nous croyons cependant qu'au fur et à mesure que le blé pourra être mis sur le marché, nos gens s'efforceront de payer leur contribution à la radio parce qu'ils savent bien que nos postes comptent sur eux et ont besoin d'eux.

Nous pensons intéresser les lecteurs en indiquant dans le tableau ci-dessous la participation de chaque paroisse ou mission du Nord dans l'effort général en faveur de la radio française.

Nous donnerons d'ici peu les mêmes informations au sujet de Radio-Gravelbourg.

	Payé comptant au moment de la souscription	Payé avant la fin de février 1952 sur les souscriptions dues en 1951	Payé par anticipation sur la souscription de 1952-1953	Montant total payé par la paroisse au 29 février 1952	Objectif proposé pour chaque paroisse	% de l'objectif payé à la fin de février 1952	Total des arrérages de 1951	Souscriptions dues en 1952 et 1953
Vonda-Kermaria	$3,350	$1,570	$1,850	$6,770	$3,000	225.6	$ 275	$1,775
St-Brieux	5,365	775	100	6,240	9,000	73.1	3,045	1,915
St-Denis	2,830	1,715	65	4,610	3,000	153.6	810	2,690
Victoire	3,880	125	40	4,045	3,500	115.5	345	750
Jackfish Lake	2,927	594	305	3,626	3,750	102	420	954
Duck Lake	3,023	507.50	170	3,700.50	6,000	60.1	1,365	2,934.50
Prud'homme	1,964	1,340	162	3,463	3,500	99	602	1,397
Debden	2,137	1,133	140	3,410	7,000	48.4	1,004	4,089
Saskatoon	2,488.50	730	136	3,354.50	5,000	67.1	568.50	3,129
Domrémy	2,211	551	301.67	3,063.67	5,500	55.7	626.33	2,200
Delmas	2,099	557	339	2,995	5,000	59.9	724	2,098
Zenon Park	1,979.38	738	159	2,876	9,000	32	3,272	6,303
Bellevue	1,887	815	80	2,782	5,500	50.6	1,231	2,522
Prince-Albert	2,169	298		2,467	5,000	49.3	1,010	2,285
Marcelin	1,591	615	75	2,281	4,000	57	320	835
Albertville	1,335	419	120	1,874	4,000	46.6	736	1,325
St-Hippolyte-Vawn	1,375	395.50	100	1,870.50	3,750	49.8	711	1,203.50
Rosetown	1,532	125	....	1,657	1,750	94.6	335	490
Arborfield	1,519.50	75	....	1,594.50	3,000	53.1	1,129	1,421.50
St-Front	1,280	230	....	1,510	4,000	37.7	1,127.50	2,647.50
North Battleford	910	280	206	1,396	4,000	34.9	342	1,777
St-Louis	1,051	26	260	1,337	3,000	44.4	320	1,483
Léoville	959	305	12.50	1,276.50	3,500	36.4	792	1,745.50
Edam	946	260	30	1,236	1,500	82	314	293
Titanic-Carlton	855.50	165		1,020.50	2,000	50.1	845.50	455
Bonne Madone-Reynaud	500	225	130	855	1,500	57	350	895
Fishing Lake	755	95		850	1,000	85	95	
Butte St-Pierre	692	110	20	822	2,500	32.8	455	1,080
Tisdale	485	82.50	25	592.50	1,000	59.2	325	507.50
Cut Knife	410	60	90	560	1,000	56	130	685
Biggar-Cochery	355	123	70	548	1,250	43.8	259.50	876.50
Hoey	375	125	....	500	2,000	25	220	630
Cochin	472	10		482	500	96.4	10	170
Meadow Lake	266	190	25	481	3,500	13.7	515	1,275
Périgord	327.75	115	30	472.75	2,000	23.7	545	935
Veillardville-Hudson Bay	305	100	....	405	750	54.6	240	740
Peterson	315	30	....	345	600	57	25	45
Laventure	239	65		304	2,500	12.1	109	325
Viscount	243	50	10	303	1,000	30.3	370	270
Blaine Lake	211.50	75	15	301.50	750	40	60	390
White Star	277		....	277	600	46	20	93
Aldina-Leask	215	35	....	250	1,000	25	215	130
Fairholm-Midnight Lake	186	60	....	246	1,000	24.6	215	752
Spiritwood	220	25	....	245	2,000	12.2	175	540
Battleford	215		20	235	900	26	75	292
Makwa Sud	191	20		211	1,500	14	678	574
Batoche-St-Laurent	165	27	5	197	1,000	19.7	216	436
Big River	115	45	....	160	500	32	235	195
Nipawin	150		....	150	500	30	115	375
Carrot River	75		....	75	250	30	120	90
Cabana	13	45	....	58	500	7.6	93	142
Pré Ste-Marie	25	....	....	25	500	5	60	160

Assemblée annuelle de "La Sauvegarde"

Il y a un demi-siècle, nous ne comptions aucune compagnie canadienne-française d'assurance-vie, et nos compatriotes qui voulaient protéger leurs familles, ou s'assurer des rentes pour leurs vieux jours, devaient avoir recours à des compagnies étrangères. Chaque année, nous remettions à d'autres l'administration d'immenses capitaux formés par l'accumulation de nos primes d'assurance. Nous appauvrissions notre race pour enrichir les autres.

La Sauvegarde, dont le siège social est situé à Montréal, eut le très grand mérite d'avoir été la première compagnie canadienne-française à avoir eu le courage de s'aventurer dans le domaine de l'assurance-vie qui, jusque-là, avait été réservé aux autres. C'est pourquoi une assemblée annuelle des actionnaires et assurés de cette compagnie devient un événement important qui intéresse toute notre race.

Nous comptons aujourd'hui huit ou dix compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie de fondation plus ou moins récente, et toutes offrent au public des contrats avantageux, mais la Sauvegarde fit oeuvre de pionnier dans ce domaine. Elle fut seule pendant 35 ans à porter bien haut le drapeau canadien-français dans le champ de l'assurance-vie. C'est elle, peut-on dire, qui traça le chemin du succès qui permit probablement la naissance des autres compagnies qui sont venues, à leur tour, travailler au développement de notre puissance financière. C'est pourquoi ses progrès constants, constatés une fois de plus au cours de l'assemblée annuelle qui eut lieu dernièrement dans les bureaux de la compagnie à Montréal, nous intéressent énormément.

Très forte augmentation dans les ventes

Dans son rapport, M. Narcisse Ducharme, président de la compagnie, fit remarquer que le total des affaires nouvelles, émises et payées, atteignait $15,208,474 ce qui est un nouveau record. Si l'on ajoute à ceci les polices remises en vigueur qui s'élèvent à $822,051, nous arrivons ainsi à un chiffre qui dépasse $16,000,000 pour 1951. C'est une augmentation de 13.4% sur l'année passée.

Près de 140 millions d'affaires en vigueur

Après avoir déduit les polices parvenues à échéance et celles qui sont disparues par suite de rachats ou du décès des assurés, la Sauvegarde enregistre une augmentation d'affaires en vigueur de près de 9 millions, exactement $8,993,903, ou 7.2% contre 6% l'an dernier et atteint actuellement l'imposant total de $133,509,923 d'affaires en cours.

Mais ceci n'est qu'une partie de la vérité. Pour être juste, il faut ajouter à ces chiffres $3,836,595 de pensions sans assurance, ce qui forme un total réel de $137,465,518. D'ailleurs au moment où nous écrivons ces lignes, nous sommes informés que les 140 millions que nous indiquons plus haut sont maintenant atteints.

Les ventes nouvelles dans les pensions sans assurance donnent une augmentation de 20% sur l'année dernière.

Formidable augmentation des affaires en vigueur

Pour bien mesurer l'extension formidable atteinte par la Sauvegarde, il suffit de rapprocher ce chiffre de 140 millions atteint actuellement avec celui de $54,159,760 qui existait en 1941 et $30,891,336 qui figurait au bilan de la compagnie en 1931.

L'augmentation avait été de $23,268,424 durant la période de 1931-41, elle a dépassé 75 millions durant la dernière décennie.

Les 200 millions en perspective

La Sauvegarde célèbrera son cinquantième anniversaire l'année prochaine en 1953 et le conseil d'administration tient absolument à atteindre pour cet anniversaire 150 millions d'affaires en vigueur. Mais l'ambition de ceux qui sont en charge du service des ventes va beaucoup plus loin et ils se sont fixés $200.000,000 comme but à atteindre d'ici les prochains cinq ans.

Si nos compatriotes pratiquaient un peu plus la solidarité économique qui fait la force et la puissance de bien des groupes ethniques, cet objectif devrait être atteint facilement.

Actif total dépassant 23 millions

L'actif total de la Sauvegarde dépasse maintenant 23 millions et les réserves couvrant tous les risques en cours s'établissent à $19,702,734. C'est-à-dire que la compagnie dispose d'une réserve supplémentaire très puissante.

Nous voyons, par exemple, figurer dans l'actif une réserve de $1,905,000 pour immeubles et placements, $260,000 de réserve pour bénéfices aux assurés et un total de $378,270.54 de surplus non divisé.

C'est un bilan qui fait honneur à la compagnie et la classe d'emblée parmi les institutions financières les plus solides du pays. Le président n'a pas eu tort lorsqu'il dit dans son rapport que les opérations de 1951 avaient été entièrement satisfaisantes.

A cette assemblée annuelle de la Sauvegarde tout récemment tenue à Montréal, outre M. Narcisse Ducharme qui fut réélu président, MM. C.-A. Roy et Alexandre Ducharme furent élus directeurs des Actionnaires, et M. le notaire Adjutor Côté, directeur des Assurés.

(Annonce)

M. J.-B. Baribeau, un pionnier de Prince-Albert, est décédé le 21 mars

PRINCE-ALBERT — M. Joseph-Bruno Baribeau rendait pieusement son âme à Dieu, le vendredi matin 21 mars, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, à la suite d'une longu maladie e durée avec une parfaite résignation chrétienne.

Biographie

M. Joseph-B. Baribeau naquit à Ste-Geneviève de Batiscan, P.Q., en 1883. A l'âge de 17 ans, il vint à Domrém , Sask., et en 1903 épousait Marthe Guillet, en l'église de Domrémy. Le jeune couple s'établit sur un homestead pui vint résider à Prince-Albert, en 1905, où M. Baribeau travailla comme forgeron de société vec Jacob Strupp. Quelques années plus tard, il retourna à Domrémy où il ouvrit une boutique de forge et un magasin général et prit la direction du bureau de poste. Par la suite, il demeura à Duck Lake, puis, en 1912, alla s'établir à Wakaw et il y demeura pendant 17 ans. Il y ouvrit une boutique de forge (étant un maréchal ferrant spécialisé), un garage et prit une agence de machines agricoles.

M. Baribeau fut dans la politiq pendant plusieurs années et occupa le poste de directeur du comité d'organisation du parti libéral; il fut aussi président de clubs sportifs, élu maire plusieurs années ainsi que marguillier, conseiller, commissaire d'école.

Notons aussi que M. Baribeau fit partie du ch ur de chant paroissial et qu'il se plaçait, par sa générosité, au rang des bienfaiteurs du sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

M. J.-B. Baribeau

En 1929, M. Baribeau revenait à Prince-Albert pour devenir gérant de compagnie d'assura ces et président d'associations d'assurances, puis sous-shérif pendant 3 ans, de 1937 à 1940. Il fut aussi président et Grand Chev ier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil no 1519, pendant quelq anné et membre très actif au cours de 35 ans. Partout où il a passé, cet homme de bien se fit le bienfaiteur de son église: à Wakaw, Domrémy, Duck Lake et Prince-Albert. Il avait occupé aussi la charge de président de la Société du St-Nom de Jésus, du Club Canadien français qu'il a toujours encouragé, de même que le arc Pascal et notre journal **La Liberté et le Patriote.** Il tait jusqu'à sa mort, membre de tou tc ces associations et agent d'immeubles à Prince-Albert.

Outre son épouse, 7 enfants d'une famille nombreuse lui survivent: 2 fils: Lucien-J., propriétaire de garage Vancouver, et Georges-J.-H., comptable d'une grosse compagnie de transport à Edmonton, Alta; 5 fille Alida (Mme J. Mervin Stone), d'Edmonton, Hélène (Mme Charles Legault), de Calgary, Irène (Mme Joseph Villeneuve), Laure (Mme Ross E. Blackstock), et Denise (Mme Ernest Bastide), toutes d'Edmonton.

Lui survivent également 3 frères: Ovila, de Hoey, Alonzo, de Milwaukee, Wis., Charles, de Hoey; 4 soeurs: Mme Marie-Louise Dufresne, d'Almaville, P.Q., Mme Nap. Houle (Aldéa), de Prince-Albert, Mme Jules St-Arnaud (Jeannette), de Hoey, Mme Ernest Bilodeau (Yvonne), de Wakaw, et 5 demi-soeurs et 1 demi-frère. Il laisse 10 petits-enfants.

Funérailles

La veille des f ailles, des prières furent récitées au salon mortuaire de Prince-Albert par Mgr J.-A. Boucher, P.D., qui porta aussi la parole en termes touchants.

Le service fut célébré le lundi 24 mars, à 9 h. 30, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Boucher, P.D., qui chanta aussi la grand-messe de Requiem, assisté de MM. les abbés R. Gaudet, comme diacre, et M. Van Den Akker, comme sous-diacre. Mgr Boucher présida l'absoute.

La chorale était sou la direction de M. Jos. Ward et Mme J. Carrier touchait l'orgue. Les Chevaliers de Colomb assistaient en groupe.

Les porteurs étaient: MM. J.-S. Casgrain, J.-N. Jutras, F. A. Rooney, T. Préfontaine, J. Ward et J. Georget.

Le deuil était conduit par son fils, Georges.

L'assistance fut très nombreuse, la cathédrale était remplie. Un long cortège se rendit au cimetière paroissial pour l'inhumation où M. l'abbé Gaudet présida les cérémonies.

Remerciements

La famille Baribeau tient à remercier très sincèrement Mgr J.-A. Boucher, P.D., et ses assistants, la chorale, les Chevaliers de Colomb, la Société du St-Nom de Jésus, le Club Canadien français, le salon mortuaire Prince-Albert, ainsi que tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles.

M. J. Leclaire, de Wolseley, décédé à l'âge de 62 ans

WOLSELEY — Le samedi 22 mars s'éteignait, à l'hôpital local, M. Joseph Leclaire. Il succomba à la suite d'une crise cardiaque, à l'âge de 62 ans.

Originaire de St-Michel, P.Q., M. Leclaire vint dans l'Ouest en 1910 et s'installa sur une ferme à Wolseley, où il demeura jusqu'à sa mort, si ce n'est pendant 11 ans (1924-35) qu'il passa à Sintaluta. En 1925, il avait épousé Mme Mary Sluchenski, qui lui survit.

Lui survivent aussi un beau-fils, Mike Sluchenski; deux frères, Denis, de Jasper, Alta, et Ovila, de Mutrie, et une soeur, Mme Joseph Jan, de Montmartre.

L'enterrement se fit le mardi 25 mars, dans le cimetière Ste-Anne. La messe des funérailles n'eut lieu que le lendemain, à cause de la grande fête de l'Annonciation.

Les porteurs étaient MM. Emery Hébert, Stanley et Frank Cieckieciwcz, Antoine Escarnot, Ovila Leclaire et Nick Sluchenski.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre L.B. et Mme Emile Souchotte sont de retour de leur voyage de 4 mois en France et en Belgique.

En fin de semaine l'on remarquait Mlle Emilda Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Yvette Bonneville, d'Indian Head, chez M. et Mme Adrien Bonneville; Mlle Anita Boutin, de St-Hubert, chez M. et Mme Louis Dureault; M. Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau.

Mme Jos. Huot, de Régina, vint visiter les familles Nestor Cormier et Rose Perras, ainsi que son frère, M. Henri Cormier, à l'hôpital de Wolseley.

Mme Paul Pierret, de Storthoaks, passa quelques jours chez ses soeur et frère, Antoinette et Edgar Tourigny.

• • •

M. Gédéon Langlois reçut un télégramme annonçant la mort de sa mère, Mme Alphonse Pinette, de St-Ferdinand, P.Q. Nos sympathies.

Partie de cartes

Notre troisième partie de cartes, malgré le mauvais état des chemins, fut un réel succès et la somme de $289.14 clairs fut réalisée. Le comité en charge comprenait les familles Antonio Béliveau, Albai Dureault, Marcel Souchotte, Stewart Knight, Emile Souchotte, jr, Jack Thomas, Nestor Cormier, Armand Langlois, Edgar et Antoinette Tourigny, Mme Anna Laplante.

Les prix de cartes, donnés par le comité, furent gagnés par les suivants: 1ers, M. Edgar Tourigny et Mme Emile Souchotte, jr; 2èmes, M. Stanley Cieckieciwcz et Mlle Audrey Myers; consolation, M. Alec Chaye et Mme Edouard Couckyt. Le prix d'entrée, don de Mme Herman Beiber, fut gagné par M. Matthew Winn. La charge de bois raflée, don de M. Arthur Perras, de Sintaluta, fut gagnée par Mme Jack Thomas.

Nous tenons à remercier, outre les organisateurs et ceux qui aidèrent au succès de cette soirée, M. W. Hannah, pour un généreux don de $25.00, et M. Bruce Saunders, qui contribua $3.00. Toutes contributions sont pour la construction de notre nouveau presbytère.

Albertville

Va-et-vient

M. Zénon Paradis nous est revenu après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital d'Edmonton.

Mlles May et Henriette Pellerin se rendirent à Saskatoon dernièrement avec leur frère, René.

MM. Geoffrey Bernard et Philippe Gobeil se rendirent à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires.

M. et Mme Earl Lefèvre étaient de passage récemment chez leurs parents, M. et Mme Aurèle Morin.

M. et Mme Dominique Provencher ont passé aussi quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Albert Dupuis, de Foxdale.

Mlle Blanche Provencher, institutrice à St-Isidore de Bellevue, est revenue parmi nous pour cause de santé.

M. et Mme Raoul Brière et leurs trois enfants sont aussi revenus après avoir passé l'hiver en Alberta.

M. et Mme Arthur Beruchêne, leur fille, Florence, ainsi que M. et Mme Edouard Delporte, sont revenus après avoir passé l'hiver dans la Colombie-Britannique.

M. et Mme Auguste Corriveau, ainsi que leur fille, Aurore, allèrent passer une semaine chez des parents et amis de Prud'homme, Vonda et Hoey.

Mme Louis Brunet, de Léoville, fit une courte visite chez son père, M. Edmond Gobeil.

Baptêmes

Loretta-Joséphine, née le 19 mars, fille de Didace Gobeil et d'Agnès Weber. Parrain et marraine, Donald et Geneviève Gobeil, frère et soeur de l'enfant.

Jacqueline-Donna-Marie, fille de Donat Bolduc et d'Aline Prince. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Prince, de Shipman, Sask., oncle et tante de l'enfant.

Mona-May, née le 21 mars, fille de Joseph Clark et de Germaine Brassard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Pellerin, oncle et tante de l'enfant.

Succès de la partie de cartes du 23 mars à Domremy

Voici le résultat de la partie de cartes qui eut lieu le 23 mars dernier:

Prix d'entrée, offert par M. le Curé, gagné par Mlle Marie Legault.

Prix des dames: 1er, offert par Mme Joseph Marsollier, gagné par Mme Joseph Tauriac; 2ème, offert par Mme T. Koslowski, gagné par Mlle Jeannine Branger; consolation, offert par Mme Armand Rabut, gagné par Mme E. Janzen.

Prix des messieurs: 1er, offert par M. et Mme G. Mercier, gagné par M. Paul Isinger; 2ème, offert par Mlle Agnès Robert, gagné par M. Ovide Houle; consolation, offert par Mme G. Georget, gagné par M. Harry Comeau.

Boites de surprise: dames — Mme Nap. Bernier; messieurs — M. Ervin Gagnon.

La partie de cartes était sous les auspices des Dames de l'Autel. Mmes Rémi Georget, présidente, Joseph Marsollier et Denis Favreau, secondées par leurs époux, furent les organisatrices dévouées de cette belle soirée.

Mlle Agnès Robert s'occupa du goûter et MM. Emilius Lavertu, P.-E. Beauchesne, Léonard Benoit et Félix Branger s'occupèrent du bingo et de la roue de fortune.

Grand merci à ce comité, aux généreux donateurs de prix et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Nous félicitons les deux jeunes orateurs: Mlle Béatrice Bétemps et M. René Godin (élèves de l'école du village) pour leurs intéressants discours, et Mlles Jeannine Branger et Blandine Robert qui jouèrent un duo de ianc. M. Denis Favreau agissait comme maître de cérémonies.

Çà et là

M. Edgar Compagnon, qui était sous traitement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est revenu chez lui.

M. et Mme Arthur Casavant et M. René Casavant sont de retour de Maillardville, C.-B.

Durant le cours de la semaine, deux anciens paroissiens de Domrémy, MM. Adrien Br ner et Bruno Baribeau, sont décédés à Régina et à Saskatoon. Nos sympathies à leurs familles.

M. J.-G. Crépeau, avocat de Prince-Albert, était en visite ici ces jours derniers. Aussi M. J.-A. Georget et son fils, Auguste.

M. Emile Baril, de St-Grég ire, P.Q., est en visite ici pour quelques mois.

M. Emeril Robert, sr, est de retour de l'Est où il a passé la saison de l'hiver.

L'équipe composée de MM. Gaston Blerot, Henri Deault, Félix Branger et de Mlle Yol de Blerot a remporté la coupe Op chl. pour le concours de curling. Nos sincères félicitations!

Naissance

Un fils est né à M. et Mme John Burechailo. Il fut baptisé sous les nom de Miles Joseph. M. Jean Autet et Mlle Lucille Autet étaient parrain et marraine.

Willow-Bunch

Décès

Un de nos pionniers, M. Bill Gosselin, est décédé cette semaine à notre hôpital local, après plusieurs mois de maladie. Il laisse son épouse et trois enfants, une fille et deux garçons.

M. Gustave Poirier, ancien paroissien de Willow-Bunch, est décédé à Joliette, P.Q., après plusieurs mois de maladie. Il laisse dans le deuil son épouse, née Anna Rainville, 5 filles et 3 garçons.

Un autre deuil vint s'ajouter aux deux premiers par la mort de Mme Joseph Racine (en premières noces Mme Carl Rainville). C'est une personne de charité que nous perdons en elle car elle avait grand coeur et ne regardait pas sa peine. Pour les malades qui ont passé chez elle, ainsi que pour tous, elle eut toujours un bon mot ou une douceur à offrir. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Joseph Racine, 5 filles et 2 garçons.

Nos malades

Nous sommes heureux de savoir Mme Alcide Grégoire de retour à la santé et chez elle, après avoir subi avec succès une grave opération.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Cigarettes obtenues grâce à des contrebandiers!



Grâce à la gendarmerie royale canadienne, aux ministères gouvernementaux et à des contrebandiers, les soldats canadiens en Corée reçurent gratuitement 100 cigarettes chacun. L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, suggéra qu'on leur expédie ces cigarettes reprises à des contrebandiers. Les trois Canadiens ci-dessus manifestent leur contentement alors que le sergent leur distribue des cigarettes de marques préférées. Ce sont, de gauche à droite, les soldats **G. R. Madden**, de Prescott, Ontario, **M.-E. Loyer**, d'Ottawa, et W. D. **Grady**, d'Amherst, N.-E., et le sergent **Jim Gay**, de Dartmouth, N.-E. (CPC)

M. A. Szabo épouse Mlle J. Legault, de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 25 mars, à 8 h. 30 du matin, Mlle Jeannette Legault, fille de M. et Mme Donat Legault, unissait sa destinée à celle de M. Arzon Szabo, fils de M. et Mme John Szabo, de East Coulee, Alta.

La mariée, au bras de son père, portait une robe blanche à la cheville, en dentelle garnie de tulle de nylon. Son bouquet se composait d'oeillets et de gardénias blancs.

Mlle Alice Szabo était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une robe à la cheville, en tulle rose. Son bouquet se composait d'oeillets jaunes et blancs.

Le garçon d'honneur était M. Gérald Legault.

Durant la cérémonie des cantiques furent exécutés par M. l'abbé Roger Ducharme, Mlle Stella St-Arnaud et M. le Dr R. Morin. Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Près de 100 invités y prirent part. La table d'honneur était décorée d'une jolie nappe en dentelle. Au milieu de la table il y avait des glaïeuls jaunes et des oeillets blancs. M. Albert Forcier proposa le toast aux mariés. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme John Szabo et leur fils, Alec, de East Coulee, Alta, Mlle Alice Szabo, de Calgary, Alta, Mlle Thérèse Legault, de Dryden, Ont.

Les mariés sont partis pour l'Illinois, où M. Szabo est étudiant à l'université. Pour son voyage, la mariée portait un costume gris avec accessoires roses.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 21 au 30 mars:

Val Marie: Mme Lucien Allie, Simonne Paradis, Noël Dumonceaux, Mme Stanislaus Clément, Mme Philippe Beaulieu, Mme Jean Perrault, Mme Jean-Baptiste Bleau, Henriette Lebel, Mme Maurice Larose et bébé, Mme Jos. Reid, Pauline Bleau, Mme Eva Nordwick et bébé, Beverly Commodore.

Orkney: Richard Lloyd, Ronley Wilson, K. J. Caren, Mme Grace Akker, W. Wade.

Rosefield: Mme Wendolynn Kam et bébé.

Masefield: M. Baumgarter, Mme B. Brandon et bébé.

Baptême

Dolores Christina, fille de M. et Mme Wendolynn Kam, née le 22 mars et baptisée le 27 mars. Parrain, Martin Herbach; marraine, Christina Shergovitch.

Va-et-vient

MM. Jean Cornet et François Bosc étaient en voyage d'affaires à Swift Current jeudi dernier.

Mme André Dumont et sa fille sont revenues de Régina mercredi dernier.

Etaient en visite à Val Marie, la semaine dernière, M. et Mme J. Boutin et William Begin, de Cadillac.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère jeudi dernier.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Victor Dumonceaux, qui a subi une grave opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est en bonne voie de guérison.

Dimanche soir dernier, à la salle paroissiale, avait lieu la représentation du film magnifique "Green Dolphin street". La salle était comble. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Piotta Heisler.

M. Lavern Lizée est revenu de la Colombie Britannique la semaine dernière, après une absence de plusieurs semaines.

MM. Jean Perrault et Lionel Sincennes étaient à Swift Current pour quelques jours la semaine dernière.

M. et Mme Jean Cornet, ainsi que Suzanne et Monique, étaient en promenade à Swift Current samedi dernier.

M. et Mme Jos. Walter étaient en visite chez M. J.-B. Dumonceaux, de Ponteix, dimanche dernier.

Mlle M. Croteau, garde-malade de l'hôpital, est partie en promenade à Régina et Fort Qu'Appelle pour quelques jours.

MM. Emile Guillon et Réal Massicotte étaient en voyage d'affaires à Régina la semaine dernière.

M. Fernand Nadeau, Mlle Hélène Monette et la Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, étaient de passage à Ponteix dimanche dernier.

MM. Clément Grad et Lucien Lizée étaient en voyage à Régina la semaine dernière.

M. Henri Dumonceaux était en promenade à Swift Current samedi dernier.

M. Joseph Chalifoux est revenu de Montréal la semaine dernière après une absence de quelques mois.

M. Raoul Paradis, de la province de Québec, est en promenade chez son père, M. Emile Paradis.

Redvers

Etaient de passage au presbytère dans le courant de la semaine: MM. les abbés A. Ferland, de Storthoaks, et A. Lévesque, de Cantal, accompagné de sa soeur, Mlle B. Lévesque.

M. et Mme Eugène Hardy se rendaient à Régina, vendredi dernier, pour conduire leur fils, Paul, à l'hôpital.

M. John Wotta est aussi à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, où il a subi une opération.

Hôpital de Redvers

Liste des patients enregistrés ces jours derniers: Mgr Jules Bois et M. l'abbé Paul Béchard, de Bellegarde, Gilles Beaudoin et bébé Ronald Chicoine, de Storthoaks, Mme Marie Sylvestre, M. Firmin Magotiaux et M. Baptiste Subry, de Frys.

Naissance

Le 30 mars, à M. et Mme Georges Lamotte, une fille.

Prud'homme

Çà et là

MM. Gilbert Proulx et A. Jeanneau ont assisté à la convention municipale tenue à Saskatoon dernièrement.

Mme Brunelle, de Léoville, était en visite chez M. et Mme Pierre Bandet.

Le 19 mars a été célébré, à Saskatoon, le mariage de M. Maurice Préfontaine avec Mlle Monica Viczko.

M. Gilles Leray est parti pour un voyage dans l'Est.

Plusieurs de nos Chevaliers de Colomb se rendaient à Saskatoon, le dimanche 23 mars, pour assister à une initiation.

M. Ernest Fontaine est parti à Winnipeg pour suivre des traitements de spécialistes.

Mme Charles Préfontaine, de Domrémy, était en visite chez ses parents, M. et Mme A. Marcotte.

M. Beauregard reçut la visite de son frère de Vancouver, dernièrement.

M. et Mme Oscar Grimard, de Prince-Albert, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Henri Grimard.

Dollard

Mlle Bleau, d'Eastend, est venue rejoindre son frère, notre nouveau curé.

Mmes Angéline Ritchot et Yvette Brown sont reparties chez elles, à Winnipeg, ainsi que leur soeur, Mme Gisèle Ramage, de Nelson, C.-B., après avoir passé plusieurs semaines chez leur père, M. Jos. Auger, durant les derniers jours de maladie de leur mère.

Mme Henri Goulet est de retour de Régina où elle se rendit pour soins médicaux. En raison des chemins enneigés, elle dut prendre l'avion de Shaunavon pour se rendre chez elle.

M. Jérôme Grégoire est de retour après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme Robert Cadoret sont revenus de Californie.

Mme Lucien Billard, de South Fork, a passé la semaine chez M. et Mme Georges Arcand.

Honoraires plus élevés au médecin

LONDRES — Environ 20,000 médecins britanniques doivent recevoir 10,000,000 de livres sterling de plus par année et 30,000,000 de livres en arrérages.

L'annonce de cette décision a stupéfié les députés. En effet, le gouvernement conservateur avait l'intention de s'en tenir à un maximum de 400,000,000 de livres sterling quant au service de santé.

Actuellement, les médecins sont payés 18 shillings par année et par patient. Ils ont droit à un maximum de 4,000 patients. Ils peuvent en plus avoir un certain nombre de patients privés et peuvent aussi exiger des honoraires en certains cas d'urgence.

72,790 Indiens sont catholiques au Canada

Sur la population indienne totale du Canada de 136,407, on compte 72,790 catholiques, ce qui représente une augmentation de 8,000 depuis 1944. Actuellement, les Missionnaires Oblats sont chargés de près de 50,000 Indiens et Esquimaux dans toutes les provinces et territoires du Canada; les Pères Jésuites sont chargés de près de 12,000 dans le nord des provinces d'Ontario et du Québec; les Pères de la Compagnie de Marie en ont près de 2,000 dans leurs missions de l'Ile de Vancouver, C.B.; les Capucins en ont près de 800 à Restigouche, P.Q.; les Franciscains en ont près de 300 à Maliseet, N.B., alors que les autres, dans les provinces de Québec et des Maritimes sont confiés au soin du clergé séculier.

Marcelin

La troisième partie de cartes organisée par les Canadiens français de Marcelin a été un vrai succès. Le montant de $256.52 a été réalisé. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès et aux organisateurs. Les trois parties de cartes ont donné le montant de $652.27 — soit, celle des Dames de Ste-Anne $187.75; celle des paroissiens de langue anglaise $208; et cette dernière, $256.52.

Prix de bridge: 1er prix des hommes, M. Fred Despins, consolation, M. Maurice Conan; 1er prix des dames, Mme Alex. Lagimodière, consolation, Mme Dora St-Laurent.

Prix de whist: 1er prix des hommes, M. Alex. Lapierre, consolation, M. Alfred Renaud; 1er prix des dames, Mlle Dorothy Wirsh, de Blaine Lake, consolation, Mme Emile Neveu.

Ont contribué au programme de musique et de chant: MM. Maurice Pelletier, Léo Laventure, Alfred Despins, Lionel Boucher, Raymond Desjardins, Raymond Lacoursière, Steve Pewto, Mlles Sylvia Pelletier, Thérèse Godbout, Carrie Charbonneau, Mme Achille Grenier.

Le prix d'entrée a été gagné par M. Edouard Lacoursière et la tonne de charbon, par M. Julien Mercereau. $5.00 échouèrent à M. Maurice Pelletier. Mmes Rosaire Bourgeault et J.-B. Godbout, MM. Lawrence Walters et Bill Konkin ont gagné chacun une boite de surprise.

M. David Howe était maître de cérémonies.

Visiteurs

Le R. P. F. Schneirer, O.M.I., de North Battleford, était de passage au presbytère.

Mme Arthur Grézaud visita sa fille, Mme Julien Mercereau.

Delmas

Partie de cartes

Le dimanche 30 mars eut lieu, dans la salle paroissiale, la partie de cartes du troisième groupe. Malgré le mauvais état des chemins, il y eut une belle assistance. Le prix d'entrée fut gagné par M. Alexis Beloin. Mlle Marie-Paule Toupin, le R. P. J. Bidault, Mlle Louise Roy et M. Jacques Beloin furent les heureux gagnants des premiers prix. Les prix de consolation échouèrent à Mlles M. F. Puech, Jeannine Roy et MM. Fred Lafrance et Guy Lacoursière. La belle somme de $58.00 fut réalisée.

Çà et là

Sont de retour parmi nous: Mme A. Beloin, qui passa l'hiver avec sa fille à Moose Jaw; MM. E. Johnston, Edmond, Roméo et Georges Beloin, qui passèrent l'hiver aux chantiers.

Mlles Gaétane Richard, Juliette Lacoursière, Gilberte L'Heureux et M. Aimé L'Heureux passèrent la fin de semaine à Delmas.

M. et Mme Jos. Parent visitèrent leur fille à Saskatoon et leur garçon qui habite à Smily.

Lundi dernier, 31 mars, tous les membres de la Caisse Populaire se réunirent pour l'assemblée annuelle.

• • •

Nos sincères sympathies à la famille Rupert Sayers à l'occasion de la mort de leur jeune bébé.

Invité d'honneur



M. l'abbé Louis Celis, un pauvre curé de paroisse de Gotem, Belgique, fut l'invité d'honneur à un mariage juif célébré à la colonie Shefayin (Etat d'Israël). En 1941, le prêtre avait donné refuge dans son presbytère à une famille juive. Le père et la mère furent arrêtés et mis à mort par les Nazis. Le pasteur ne continua pas moins à donner asile aux quatre enfants de la famille, ainsi qu'à d'autres Israélites. Récemment, lorsque l'aîné des garçons se maria, le gouvernement d'Israël pourvut aux dépenses de voyage de l'abbé afin qu'il puisse assister à la cérémonie. (NCWC)

Le pape dénonce la suppression . . .

(Suite de la première page)

dèles, un titre de gloire et non d'infamie que d'être persécutés pour être restés dans la foi. Après avoir dit qu'il "baisait les chaînes des victimes de cette persécution", Pie XII assure les pasteurs et les fidèles roumains des prières de la catholicité toute entière pour que Dieu veuille leur accorder la paix du ciel: "Qu'Il veuille accorder la paix aux âmes, aux peuples, à toutes les nations, cette paix qui assure les droits sacrés de la religion, qui défend la dignité et la liberté des consciences de chacun, qui unit amicalement entre eux tous les peuples, sans distinction".

La religion nécessaire à la société

"C'est la paix que Nous désirons, poursuit le pape, et que, depuis si longtemps, Nous recommandons par la parole, par les exhortations et par les oeuvres, et non pas celle qui réduit l'Eglise en esclavage, car Nous savons bien que, la religion étant opprimée ou supprimée, les fondements même de la société vacillent et que les citoyens ne peuvent arriver à une prospérité et à une félicité réelles."

Le pape rappelle les figures des grands apôtres et des martyrs qui, dans le passé, ont déjà arrosé de leur sang le sol de la Roumanie et il engage les pasteurs et les fidèles à s'inspirer de ces lumineux exemples. "Les difficultés, dit-il, les obstacles, les périls ne vous manqueront pas, mais ils ne manquèrent pas non plus à vos ancêtres qui les surmontèrent avec courage".

Ne jamais perdre courage

"Nous avons confiance que ces encouragements, ces témoignages de notre très ardent amour viendront à votre connaissance, que tous vous y puiserez une force salutaire et un surnaturel réconfort, et qu'ainsi vous continuerez à donner de lumineux exemples de votre courage indomptable. Il est facile de voir: c'est de la cause de Dieu, de l'Eglise et des âmes qu'il s'agit ici.

Il ne faut donc jamais perdre courage, jamais négliger ou omettre ce que la conscience chrétienne commande, ce que les préceptes divins ordonnent, mais, avec une parfaite constance et un zèle infatigable, il faut le respecter en tout temps, le mettre en pratique selon ses forces."

L'intercession de la Vierge Marie

"Vous serez assistés dans cette tâche par la très efficace protection et le puissant patronage des saints qui sont la gloire de votre patrie, et, en premier lieu, la très sainte Vierge Marie, que vous honorez avec une si ardente piété et qui obtiendra de Son Fils, pour ses enfants si gravement menacés, les secours divins dont ils ont tant besoin.

"Vous serez assistés, enfin, par nos prières et celles de tout l'univers catholique qui, dans une sainte émulation, imploreront du Père des miséricordes ce qui est l'objet de Nos voeux, des vôtres, de ceux de tous les honnêtes gens; la libre et pleine faculté de professer, en privé comme en public, votre religion, et d'en conserver intactes les institutions, les règles et les préceptes.

"Afin de vous obtenir ces célestes grâces, et pour vous témoigner Notre paternelle bienveillance, Nous vous accordons à tous, avec amour dans le Seigneur, vénérables frères et chers fils, la bénédiction apostolique."

Le Congrès de la Langue française . . .

(Suite de la première page)

nes suivants: la littérature canadienne-française, les arts, l'économie, les traditions et coutumes, enfin le chant.

Ces travaux ont été confiés à des pédagogues éminents. Ils seront suivis de discussions qui promettent d'être des plus fructueuses.

"Je crois que pour la première fois chez nous, dit l'abbé Gosselin, le problème de l'éducation patriotique sera abordé de façon synthétique, avec aussi la préoccupation d'en arriver à des conclusions pratiques et à une mise en exécution rapide."

Et le secrétaire permanent de la Survivance continue: "Les travaux des autres sections prendront place également dans les synthèses. Eux aussi ont été déterminés en vue de l'action. Par exemple, dans la section de la vie française au Canada et aux Etats-Unis, vous aurez reçu un aperçu de nos groupes français dans chaque province du Canada, en Nouvelle-Angleterre et en Louisiane. Ces quelques données suffiront, je crois, pour vous révéler la richesse d'information que présenteront à leurs auditeurs les séances du congrès."

Il n'y aura pas de sections proprement féminines, cette année, a précisé M. l'abbé Gosselin. Au congrès de 1937, il y avait une section réservée aux dames et demoiselles. Mais, dit-il, l'expérience ne fut pas complètement heureuse, car elle contribua à isoler quelque peu les dames de l'ensemble du congrès. Toutes les séances et démonstrations seront ouvertes cette année à l'élément féminin.

Les marchés

1er AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$25.00—$25.50
Bons	23.00— 24.50
Moyens	20.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$24.00—$25.00
Bons	22.00— 23.50
Moyens	19.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Génisses	
De choix	$24.00—$25.00
Bonnes	22.00— 23.00
Moyennes	19.00— 21.00
Ordinaires	16.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$27.00
Bons	24.00— 25.50
Moyens	20.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$18.00—$20.00
Moyennes	16.00— 17.00
Taureaux	
Bons	$17.00—$18.50
Ordinaires	15.00— 16.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$30.00—$34.00
Ordinaires et moyens	19.00— 28.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$24.50
Grade "B-1"	24.10— 24.10
Grade "B-2"	23.85— 23.85
Grade "B-3"	23.25— 23.25
Grade "C"	23.00— 23.00
Très pesants	13.00— 18.50
Truies no 1	13.75— 14.00
Truies no 2	13.00— 13.50
Oeufs	
A, gros, la douz	.29
A, moyens, la douz.	.27
A, petits	.24
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.61 1/2

Les obligations

1er AVRIL

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.30
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.75
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.12— 95.87
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.50
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	99.00—100.00
3% 1965 (C)	87.50— 89.00
3 3/4% 1966 (C)	96.25— 98.25
3% 1968 (C)	86.00—
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% 1962 (C)	95.50— 98.00
3 1/4% 1952 (C)	92.00— 94.00
3 1/2% 1968 (C)	92.00— 94.00

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	98	98 1/8	98	95.2	95.6	96.2
C.W. no 3	95	95 1/8	95	92.2	92.6	93.2
Fourrage no 1	91	91 1/8	91	88.2	88.6	89.2
Fourrage no 2	88	88 1/8	87.4	84.6	85.2	85.6
Fourrage no 3	84.4	84 5/8	84.4	81.6	82.2	82.6
ORGE—						
C.W no 2, 6 rangs	129 3/8	128 3/8	127.4	125 1/8	124.4	126.4
C.W. no 3, 6 rangs	128 3/8	127 3/8	126.4	124 1/8	123.4	125.4
Fourrage no 1	125 3/8	124 3/8	123.4	121 1/8	120.4	122.4
Fourrage no 2	122 3/8	121 3/8	120.4	118 1/8	117.4	119.4
Fourrage no 3	115 3/8	114 3/8	113.4	111 1/8	110.4	112.4
SEIGLE—						
C.W no 2	198	196 5/8	197.4	193 5/8	194.2	198
C.W no 3	193	191 5/8	192.4	188 5/8	189.2	193
C.W no 2 rej.	164.6	163 3/8	164 1/8	160.2	160.6	164.4
C.W no 4	159.6	158 3/8	159 1/8	155.2	155.6	159.4
Ergot	154.6	153 3/8	154 1/8	150.2	150.6	154.4
Sur voie net	198.2	196 7/8	197 7/8	194	194.6	198.4
AVOINE—						
Mai	94.4	94 5/8	94.4	91.6	92.2	92.6
Juillet	85 1/8	85	84 5/8	82 7/8	83 5/8	84 5/8
Octobre	82 5/8	83	82 5/8	81 7/8	82 1/8	82 5/8
ORGE—						
Mai	126 3/8	125 7/8	124.4	122 1/8	121.4	123.4
Juillet	121 3/8	120.4	120.4	118.2	118.6	120
Octobre	117.6	117.4	117.6	116 5/8	117.2	118
LIN—						
Mai	418.2	403.2	405	390	383	396
Juillet	414.4	400.2	403	388	383	396
Octobre	405 7/8	397.4	399.4	384.4	379.4	385.4
SEIGLE—						
Mai	199.6	198 3/8	199 1/8	195.2	195.6	199.4
Juillet	197 3/8	196 1/8	197.2	193.2	194 1/8	199
Octobre	188.4	188 1/8	188.6	186.2	187.2	187.2



POUR VOUS, MESDAMES



Pèlerinage d'un Canadien à Jérusalem

A Jérusalem, nous continuons notre pèlerinage.

Quelles impressions de refaire le premier chemin de croix!

C'est empoignant au suprême.

Venus du Canada lointain, nous marchons à la suite du divin Condamné vers le lieu de la crucifixion.

Assurément ce serait beaucoup plus consolant si le Juif et l'Arabe n'avaient pas construit leurs maisons sur la Voie sacrée, obstruant ici et là le trajet que les bourreaux firent parcourir à la sainte Victime.

Ah! si le démon pouvait effacer tout vestige de la Rédemption, il l'aurait accompli depuis longtemps; mais Jérusalem est marquée par la souffrance du Sauveur d'une manière indélébile et en caractères ineffaçables.

De partout, les chrétiens viennent et viendront baiser le sol qui a bu le sang de Jésus.

Sur la route du Calvaire, le flot des pèlerins est ininterrompu.

Poignant chemin de la croix

Pendant que nous nous prosternons aux différentes stations, l'émotion croît et il semble de plus en plus que nous revivons l'atroce Vendredi Saint avec les clameurs sacrilèges de la populace et les cruautés des soldats. Chaque arrêt est commémoré par un oratoire, une chapelle peuplée de statues d'un réalisme saisissant.

On y rencontre la Vierge au coeur transpercé d'un glaive de douleur; on L'a dénommée Notre-Dame du spasme; puis, plus loin, c'est Simon le Cyrénéen, c'est Véronique s'apprêtant à essuyer l'auguste Figure, toute couverte de sang, de sueurs et de crachats . . . Ce sont ensuite les Saintes Femmes, Marie-Madeleine pleurant . . . et à l'arrière du cortège, les masques hypocrites des pharisiens dont les regards pénètrent comme des pointes d'aiguille . . . Les misérables! . . . Il y a quelques instants, ils s'époumonaient à crier: "Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants!"

Sur la cime du Calvaire

Enfin, notre groupe parvient à la cime du grand pardon, au Calvaire.

Ce que nous ressentons ne se décrit pas; cela ne se raconte pas.

Qui a de la foi et du coeur comprend.

C'est à genoux et en baisant chacune des 18 marches de marbre blanc que nous montons au sommet de la colline sainte. C'est par un sentier que Notre-Seigneur, épuisé par la Passion, dut gravir les hauteurs où il subit le crucifiement. Si l'endroit a connu toutes sortes de modifications, toutefois le Rocher reste le même. Les dalles du sommet couvrent le granit, témoin de l'affreux drame . . . S'il pouvait répercuter les échos d'il y a dix-neuf cents ans . . . Mais non; il reste silencieux et garde les secrets qui seront dévoilés dans l'Eternité . . .

Emotion générale

En attendant, il porte des foules qui prient, les bras en croix, et qui se traînent sur les genoux jusqu'au pied d'un grand crucifix, encadré des larrons, le bon à droite, le mauvais à gauche.

Beaucoup de pèlerins baisent à profusion le parquet et leurs yeux nagent dans l'eau . . . larmes très douces et très sincères . . .

Moi-même, je pleure . . .

Lieu de la crucifixion

Tout au fond de la chapelle, divisée par deux piliers, un disque en argent, ouvert au centre, recouvre le lieu où était plantée la croix de Notre-Seigneur, tandis que deux disques noirs indiquent à côté, les points où se dressent celles des larrons.

C'est donc là, à dix pas de moi, que Jésus, le bon Maître, était fixé par des clous à l'instrument de son supplice . . .

* * *

A dix-neuf siècles de distance, entre le ciel irrité et la terre coupable, Il me regarde encore . . .

Il vous regarde . . . Quelle vision!

A la pensée de cette pénétration de toutes nos vies avec leurs lâchetés, leurs petitesses et leurs prévarications, inclinons-nous et rougissons . . .

Sur cette cime ensanglantée, je n'ai jamais autant ressenti ce que j'ai coûté à mon Dieu . . . et combien Il m'a aimé . . .

Amour du Christ plus vaste que les océans. Il a tout sacrifié pour ma rédemption.

Ainsi pour les autres, ainsi pour les myriades d'hommes qui ont habité la terre et ceux qui viendront jusqu'au dernier jour.

Ainsi pour vous qui lisez ces lignes.

Nature troublée

La nature émue n'a pu supporter le spectacle d'un Homme-Dieu agonisant et mourant; elle s'est troublée.

Le rocher se fend du haut en bas . . . les ténèbres envahissent la terre . . . des morts ressuscitent . . . le Centurion et ses soldats se frappent la poitrine, regrettant d'avoir exécuté une sentence inique . . .

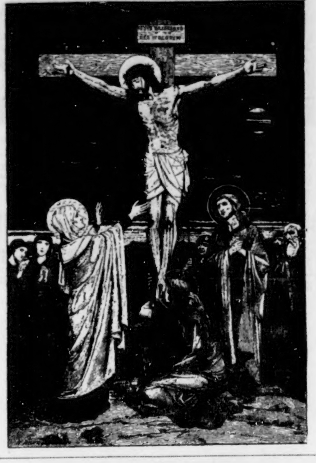
Seuls les Juifs s'éloignent endurcis. Les misérables! . . .

* * *

Pas un de mes compagnons ne regrette le voyage. Nous allons revenir meilleurs au pays natal.

X.

Stabat Mater, dolorosa . . .



Le Calvaire

Le Rédempteur du monde achevait de souffrir
Sur le gibet sanglant où le clouait la haine;
Et, sur son corps brisé se soutenant à peine,
La Mère de Jésus voyait son Fils mourir.

Et l'Ange d'Abraham, témoin de cette scène,
S'écriait: "Seigneur Dieu, je vais les secourir . . ."
Mais l'Isaac divin s'obstinait à périr:
— Il fût mort pour sauver une seule âme humaine! —

Et Jésus expirant dit: "Tout est consommé!"
Et Marie eut un cri: "Mon Fils, mon Bien-Aimé! . . ."
Et tu n'as pas compris cette douleur amère,

Hélas! et sans écho pour ce funèbre adieu,
Homme, après tant de pleurs, tu n'aimes pas ta Mère,
Homme, après tant d'amour, tu n'aimes pas ton Dieu!

Tout comme jadis

Sur nos chemins . . .
Les rameaux et les fleurs . . .
Sont répandus en ce grand jour de fête.
Jésus s'avance, Il vient sécher nos pleurs
Peuples, chantez ! ! ! . . .

COMME JADIS, aujourd'hui, il fait beau, il fait clair par tout le village, dans toute la paroisse. Comme jadis, l'hymne de triomphe réveille les échos du temple, la procession foule les allées de la nef dans le bruissement des rameaux et le murmure des avé.

COMME JADIS, des milliers de voix chantent l'hosanna joyeux, redisant le saint cantique.

COMME JADIS, il y a des montées admirables chez les uns; dans les âmes généreuses se renouvellent les promesses et les dons, les désirs et les protestations d'amour, tandis que chez les autres, les lâchetés, les abandons se multiplient, se répètent.

Hélas! si Jésus repassait au milieu de nous COMME JADIS, Il pleurerait encore sur notre pauvre humanité pantelante parce qu'en dépit de tous les offertoires, il y aura toujours des Judas, des reniements et des chutes.

De quel clan serons-nous?

Dans quelle catégorie de gens nous rangerons-nous? Serons-nous de ceux qui soufflettent le Christ avec leur dégoûtant orgueil ou leur voluptueuse vanité? Serons-nous de ceux qui plantent une croix sanglante dans le coeur divin par l'amoncellement de leurs iniquités et de leurs ignobles bêtises?

Serons-nous de ceux qui font de leur vie un perpétuel dimanche des rameaux, de leurs jours un continuel triomphe à Jésus? Celui-là qui vient encore quand on l'appelle . . . que ce soit à l'heure de la joie ou à l'heure de la douleur.

Nous serons du défilé de ceux qui vont au devant de Lui, l'escortent, l'accueillent, l'invitent à entrer chez nous, puis le gardent avec amour. Que les rameaux symboliques de nos thésaurisations ornent le sanctuaire de nos âmes pour qu'à l'auberge du dernier soir le Jésus triomphant de ce dimanche-ci soit là pour ceindre notre front de la palme éternelle.

Alice DE COURVAL-RAICHE.

Quand on est sérieux, on pense!

Sages maximes

- L'oisivité, comme la rouille, use plus que le travail.
- L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé.
- Fainéantisme va si lentement, que pauvreté l'atteint tout de suite.
- Pour manier vos outils, ne prenez point de mitaines: chat ganté n'attrape pas de souris.
- A force de petits coups, on abat les grands chênes.
- Trois déménagements valent un incendie.
- Avec ce que coûte un vice, on élèverait deux enfants.
- Bon marché a ruiné bien des gens.
- Veux-tu savoir le prix de l'argent? Essaie d'en emprunter.
- Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
- N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.
- Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.
- N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.
- La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.
- Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur.
- Prenez toutes les choses par le bon côté.
- Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler, et jusqu'à cent si vous êtes fort en colère.

— Chalet des lilas blancs —

par Henriette PLANTE

Les promeneurs qui aimaient prendre une marche d'agrément et jouir des beautés d'un printemps précoce, se dirigeaient habituellement vers l'avenue Riverview. Cette rue était la dernière de la subdivision et aboutissait à la rivière . . . Il n'y avait aucune circulation bruyante . . . Tout était calme et tranquille.

On s'assoyait sur la pelouse verte, tout en écoutant les chants variés des oiseaux qui venaient de l'autre côté de la rivière. Tout en arrivant au bout de la rue, on voyait les promeneurs s'arrêter et regarder curieusement un petit chalet suisse qui portait audessus de la porte l'écriteau: "Chalet des lilas blancs".

En effet, du côté ouest de la rivière, on y voyait une belle rangée de lilas blancs comme neige, qui dénotait une préférence marquée pour le blanc. Les amateurs de beautés naturelles et des charmes que fournissent certains attraits s'enivraient du parfum doux et pénétrant de ces lilas. On souriait intérieurement en regardant ce petit nid, à l'idée que le couple qui y vivait devait être bien heureux.

Le malade

Laissons errer les pensées des indolents et jetons un regard indiscret à l'intérieur par la porte entr'ouverte:

Etendu sur une chaise longue de malade, un homme maigre et pâle dormait paisiblement. Un calme monastique y régnait, et rien ne semblait troubler le sommeil du malade. Le dernier écho de l'angélus du soir agonisait dans l'air lorsqu'il ouvrit les yeux . . . Sans bouger, il murmura:

— J'ai dormi? Est-ce la cloche du matin que je viens d'entendre? . . . Si bas que ces mots fussent prononcés, quelqu'un avait entendu. Une jeune femme sortit avec empressement de la chambre voisine. Elle était jeune, mais son front marquait déjà les soucis et les inquiétudes; ses yeux étaient remplis de tristesse. Elle força cependant un sourire doux et tendre en approchant de son mari.

— J'ai dormi? répéta-t-il.

— Oui, tu as dormi deux bonnes heures et sans cauchemars!

Elle lui épongeait le front tout ruisselant de sueurs.

— Sans cauchemars? dis-tu, mais, j'ai rêvé: Oh! laisse-moi regarder . . . mais, oui, ils sont roses, dit-il d'un air de dépit.

— Mais quoi? demanda-t-elle anxieuse, qu'as-tu rêvé?

— J'ai rêvé que les lilas étaient roses, et je ne les aime pas roses!

— Mais ils redeviendront blancs demain, tu verras. Ils seront plus blancs que jamais. Maintenant, je vais t'apporter ta soupe au poulet, car je suppose que tu as faim?

— Oui, dit-il en souriant, j'ai faim!

Ce sourire, le premier depuis des mois, alla droit au coeur de Shirley. Serait-ce le prélude d'un "mieux" attendu depuis longtemps?

A la guerre

Pierre Garand était devenu veuf à 30 ans. Il était resté avec une petite fille d'un an. Lorsqu'il partit pour la guerre, il confia à sa mère sa gentille petite Lucette qu'il aimait tendrement. Après 4 ans de service sans aucune blessure, il fut pris de crises nerveuses et d'hallucinations. Il tomba assez sérieusement malade pour qu'on le renvoyât. Il retourna en Angleterre où il se rétablit à peu près. En fréquentant les restaurants, il avait remarqué une jeune fille qui, à l'encontre des autres, était toujours triste et soucieuse.

Un jour qu'elle le servait à sa table, il entama la conversation. Elle ne parut pas trop froissée. Elle était aussi bien malheureuse. Orpheline dès le début de la guerre, elle n'avait d'autres ressources que de travailler dans les restaurants. Elle s'appelait Shirley. Il l'avait prise en pitié d'abord, mais insensiblement, il s'attachait à elle de plus en plus. Sentant qu'il se laissait glisser sur une pente dangereuse, il mesura ses paroles et ses gestes, car, pensa-t-il, elle est beaucoup trop jeune pour moi, je dépasse les 35 ans, et elle en a à peine 20 . . . et, de plus, je suis un homme malade et j'ai un enfant. Shirley s'apercevait que Pierre cherchait à s'éloigner d'elle mais, sans savoir pourquoi, elle s'accrochait à lui comme le noyé à une planche de sauvetage.

Promesse de mariage

Un soir, Pierre lui annonça qu'il revenait au Canada. Elle éclata en sanglots. Tout interloqué, et en même temps peiné, il lui demanda la cause de son chagrin.

— Tu es le seul ami que j'ai, dit-elle. Tu m'as compris dès le commencement, mais si tu pars, je n'aurai plus aucun intérêt dans la vie.

Sans vouloir se l'avouer, Pierre aimait Shirley, mais bien des choses le faisaient réfléchir. D'abord, son retour au Canada serait un déplacement si différent pour elle, et puis, il y avait la petite Lucette.

— Je veux partir av... toi supplia-t-elle; amène-moi dans ton pays!

Il ne savait que faire, mais quelque chose d'heureux lui disait d'amener cette jeune femme avec lui.

— Soit, dit-il, ne pleure plus, Shirley. Nous nous marierons dans quinze jours, et aussitôt que j'aurai la permission de partir, nous nous embarquerons pour le Canada.

Il lut dans ses yeux une reconnaissance si profonde qu'il en fut touché.

— Ne crains rien, lui dit-elle, ton pays ne m'effraye pas et je saurai m'y habituer.

Retour au pays

Deux mois plus tard, Pierre débarquait avec sa jeune femme. En arrivant, il eut la douleur d'apprendre la mort de sa mère survenue six mois auparavant. On avait placé la petite dans un couvent. Aussitôt qu'il fut libre, il s'y rendit.

En partant, il avait laissé un bébé d'un an, mais là, il avait devant lui une fillette de sept ans, aux grands yeux illuminant une figure intelligente et dégourdie. "Comme elle ressemble à sa mère!" pensa-t-il. Il l'attira à lui et, la serrant dans ses bras:

— Je suis ton père, ma petite. Je reviens de la guerre. Lorsque nous serons installés, je viendrai te chercher. Tu auras ton papa et une gentille petite maman. Es-tu contente?

— Oh! oui, monsieur . .

— Non! Non! ne dis pas monsieur, je suis ton papa, appelle-moi papa.

— Oh! oui, papa, dit-elle les yeux brillants de joie.

Elle mit ses bras autour de son cou et l'embrassa bien fort.

L'émotion avait été trop forte pour lui. Il se mit à trembler. Il abrégea sa visite en disant à la supérieure qu'il lui laisserait Lucette encore quelque temps.

(A suivre)

Le branle-bas du grand ménage

Il est vraiment trop de femmes qui font du "grand ménage" un événement d'importance capitale.

On en parle longtemps d'avance: cela n'est qu'à demi mal. Mais quand s'ouvrira le "chantier", toute la maisonnée aura à souffrir. Les repas seront présentés en retard. Les enfants n'auront pas, comme à l'ordinaire, leur collation de quatre heures. Les habits des grands frères seront moins souvent repassés.

Surtout, ce sera l'humeur de la maîtresse de maison qui subira des transformations déplorables. Sa nervosité menacera peut-être de faire s'écrouler l'édifice de la paix familiale. Cela, pour quelques-unes.

Les autres

Pour d'autres, moins nerveuses, le grand ménage sera un long, très long dérangement. On n'en finira plus de se tracer un chemin à travers le fouillis qui sera tellement lent à se replacer. Si bien que la patience de tous sera ainsi rudement mise à l'épreuve.

Les sages et modérées

Heureusement qu'il y a celles qui, comme la femme forte de l'Evangile, restent sages et modérées. Celles-là travaillent avec calme et dextérité. Avec ordre aussi. Et elles conservent sur leurs lèvres un sourire qui fait oublier que les bonnes habitudes de la maison sont pour un instant dérangées.

Celles-là savent bien que tout foyer est un lieu de repos, de détente physique et morale.

Tant pis, si, après avoir remis tout en ordre pour le retour des siens, ceux-ci s'imaginent que maman n'a rien fait de l'après-midi!

Qu'importe, puisqu'elle préfère, cette maman, la douce, très douce chanson d'un grand ménage!

Marie JOSE.

Pensée sur l'amour

On n'a reçu du ciel un coeur que pour aimer. (Boileau)

ooOoo

En amour, la colère est toujours menteuse. (Publius-Syrus)

ooOoo

Même s'il dure un siècle, l'amour heureux n'est jamais qu'un instant. (Victor Hugo)

ooOoo

La vie est une fleur, l'amour en est le miel. (Hugo)

ooOoo

L'art d'être heureux, c'est l'indulgence. (Imbert)

ooOoo

Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser. (La Bruyère)

ooOoo

Si Satan pouvait aimer, il cesserait d'être méchant.

ooOoo

C'est aimer peu que de pouvoir dire combien on aime. (Pétrarque)

Amenez le printemps sur votre table

La saison printanière, avec son changement subit de température, apporte de nouvelles nécessités parmi lesquelles se trouve celle de renouveler les forces perdues durant l'hiver. Et ce rôle revient à la ménagère, soucieuse de la santé de sa famille. La nourriture que l'on doit absorber au printemps étant moins substantielle que celle de la saison froide, il faut combler cette lacune en consommant des mets dans lesquels il y a abondance de vitamines et de fer, qui permettront à l'organisme de récupérer de nouvelles forces.

Cure d'aliments frais

Le foie, les rognons, la mélasse et les légumes frais sont des sources d'énergie et tous devraient profiter du printemps pour en manger abondamment. On disait autrefois des jeunes légumes verts qu'ils éclaircissaient les humeurs, allégeaient le sang et clarifiaient le cerveau. Autant dire qu'ils apportaient un renouveau de santé et d'activité! Ce qui était vrai jadis l'est encore de nos jours. Et cette cure d'aliments frais et sains nous vient à point au sortir de l'hiver pour nous désintoxiquer et rétablir notre équilibre compromis par une vie trop intense.

Bons légumes

Profitons donc, madame, des présents que nous fait le printemps, en mangeant les "primeurs" de cette saison et, que les bons légumes frais que d'habitude les maraîchers nous présentent, apparaissent sur notre table quotidiennement, car ne l'oublions pas, leur saveur fine disparaîtra à mesure que leur maturité s'affirmera.

Foie

Le foie est l'aliment du printemps à cause de ses riches vitamines et de l'abondance de fer qu'il renferme. De plus, tous connaissent sa saveur incomparable lorsqu'il est bien préparé, et c'est véritablement un mets de luxe quoique à la portée de toutes les bourses.



(LAURA WHEELER)
Patron no 577
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(Même adresse que patron à côté)

R9118 12—20
by Marian Martin

(MARIAN MARTIN)
Patron no R9118
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés)
Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numero du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Avant de dire oui

Avant de dire le grand "oui" décisif pour toute votre vie, répondez par oui ou par non aux questions suivantes:

1. Avez-vous confiance en lui? A-t-il confiance en vous?
3. Votre fiancé est-il d'une humeur égale?
3. Avez-vous la même forme de sensibilité?
4. Désirez-vous l'un et l'autre avoir des enfants?
5. Etes-vous choquée à l'idée que des fiancés se disputent?
6. Etes-vous tous deux en bonne santé?
7. Y a-t-il plus de 3 mois que votre fiancé est absolument libre?
8. Etes-vous de la même religion?
9. Vos deux familles sont-elles favorables au mariage?

Et si vous avez moins de 6 "oui" répondez "non" à votre futur.

AVRIL

Des oiseaux entends-tu la voix
Qui résonne dans la nature?
Avril! Tu ranimes les bois
Aux sources tu rends le murmure.

Le vent doux, l'air pur, les chemins
Ont une fraîcheur embaumée,
Avril! Bel espoir des jardins
Dont la senteur est parfumée.

Tout palpite et rayonne autour . . .
Le froid de notre hiver se sauve,
Lentement expire le jour
Dans du rose, du gris, du mauve.

C'est le retour! C'est le réveil!
Puis on sort, l'on cause, on respire.
Il fait si bon d'être au soleil,
De laisser paraître un sourire! . . .

Avril! Tu rajeunis les yeux
Car naît le printemps quand tu brilles;
Le poète alors fait des voeux
Aux ravissantes jeunes filles.

Ah! tu ferais durer l'Amour
Certes plus longtemps que les roses
Si tu savais fleurir toujours
Les coeurs aussi bien que les choses...

Gabriel OUIMET.



Conservons les rameaux bénits

Le temps des processions fleuries n'est plus mais les rameaux seront bénits dimanche, et pieusement conservés ensuite pour la sauvegarde des coeurs et des corps. Dans chacune des pièces du "home" une petite branche verte, ou un ornement de palme sera l'emblème protecteur contre les assauts de Satan et les fantaisies des éléments. Avec les rameaux, le foyer sera sous bonne garde!

Il nous appartient, mamans chrétiennes, de veiller à la survivance de cette pieuse coutume, d'en faire chaque année un événement qui a son importance à la maison. Ne soyons pas de celles qui passent, indifférentes, regardant sans y toucher les rameaux et les palmes offerts sur le parvis de l'église. Au seuil de la Semaine Sainte, unies de coeur et de fait au clergé et aux fidèles, chantons de toute notre âme: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

Françoise ROY.

Le Courrier de Louise

Q. — Une jeune fille qui travaille avec la permission de ses parents est-elle majeure même si elle n'a pas 21 ans? Merci. BOUDEUSE.

R. — Non, cette jeune fille ne sera majeure qu'à l'âge de 21 ans, qu'elle travaille ou non. Pour votre autre question, voyons, soyez raisonnable; vos parents vous aiment, donc ils ne peuvent que vous vouloir heureuse. Profitez de leur expérience, soyez soumise et vous verrez que les choses s'arrangeront très bien.

* * *

Q. — Est-ce péché de teindre ses cheveux? Je suis très jeune encore — 24 ans — et mes cheveux sont gris. J'ai peur de vieillir trop vite pour mon mari. Votre opinion, s'il vous plaît. Merci. — RECONNAISSANTE.

R. — Non, je ne crois pas qu'il y ait péché, un peu trop de vanité peut-être, mais il n'est pas de mon domaine de légiférer sur ce sujet. Quant à la teinture, bien, c'est matière de goût évidemment. Parce que vos cheveux grisonnent, il ne faut pas vous imaginer que vous vieillissez. Bien des jeunes personnes voient leur chevelure se teinter de gris, mais comme la fraîcheur de leur teint et la vivacité de leur regard sont ce qui révèle leur âge, elles laissent faire la nature et n'essaient nullement de l'améliorer. Elles voient, cependant, à ce que leurs cheveux soient toujours d'une grande propreté et qu'ils soient coiffés de façon à faire le plus joli cadre possible à leur visage.

Quant aux personnes qui teignent leurs cheveux de couleurs variées — blondes, brunes, rousses synthétiques — ma foi, elles sont plus à plaindre qu'à blâmer. Elles ont beau croire que les gens, surtout les messieurs, ne s'en aperçoivent pas, elles ne réussissent malheureusement qu'à se leurrer elles-mêmes. La plus grande qualité de la beauté féminine est qu'elle soit naturelle, à n'importe quel âge. Sachons donc soigner notre apparence sans jouer de tours à la nature. Elle s'y prête mal et nous ne réussissons, en voulant la tromper, qu'à être des caricatures de nous-mêmes.

* * *

Q. — Quelqu'un m'affirme que le Canada paie encore des droits régaliens à la Grande-Bretagne; moi, je soutiens que non. Qui a raison? PATRIOTE.

R. — C'est vous qui avez raison: le Canada ne paie plus de droits régaliens à la Grande-Bretagne. Les seules dépenses relatives à la Couronne que le Canada assume sont celles de l'entretien du gouverneur général dans ce pays.

* * *

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire quelle couleur de tuile conviendrait le mieux pour ma salle de bain. Les murs en sont vert pâle.

Aussi pour ma cuisine, les murs sont blancs ainsi que les armoires. Mon mobilier est gris pâle et rouge. — QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — La tuile de votre salle de bain pourrait être jaune pâle avec bordure vert foncé, ou vert foncé avec bordure jaune.

Pour la cuisine, vous pourriez combiner des carreaux rouges et gris pâle, ou réserver le rouge comme bordure et avoir le plancher entier gris.

* * *

Q. — Je lis bien attentivement les questions et les bonnes réponses que vous donnez et qui sont toujours bien instructives et très intéressantes.

a) J'aimerais savoir où je pourrais me procurer un livre d'étiquette; aussi, voulez-vous me dire comment terminer une lettre à un prêtre ou à une religieuse?

b) Quand on rend visite à un prêtre que l'on connaît bien ou qui vient nous visiter, que doit-on faire: tendre la main la première ou attendre qu'il nous la donne? La même règle s'applique-t-elle pour une religieuse?

c) Voulez-vous aussi me dire dans quelle librairie je trouverais les livres de la vie des saints et des saintes et autres bons livres en anglais et en français? Je vous remercie. CELLE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R. — Votre bonne lettre m'a fait plaisir. Je crois que c'est la première que je reçois de l'Etat de Washington; je suis heureuse de pouvoir intéresser des lectrices aussi éloignées.

a) Ecrivez soit à la Librairie Beauchemin ou à la Librairie Granger, à Montréal, P.Q. On saura vous renseigner sur les textes les plus nouveaux au sujet de l'étiquette.

Pour terminer une lettre à un prêtre ou à une religieuse, vous écrirez: "Veuillez agréer l'assurance (ou l'expression) de mon respect, (de mes sentiments respectueux et dévoués, de mon respectueux dévouement)." Vous choisirez les termes que vous préférez.

b) En principe, une femme attend qu'un prêtre lui tende la main, mais une dame âgée peut se permettre de tendre la main la première. Quand les relations sont fréquentes et cordiales, toute femme peut tendre la main au prêtre à son arrivée chez elle et à son départ.

Quand vous rendez visite à une religieuse, c'est elle qui vous reçoit, donc c'est elle qui vous donne la main.

c) Les mêmes librairies mentionnées plus haut vous fourniront la liste des livres que vous désirez. Je crois qu'elles pourront vous en fournir une de livres anglais, mais pour plus de sûreté au sujet de ces derniers, adressez-vous à "Campion Press", Montréal, P.Q.

LOUISE.



XXVe ANNEE NUMERO 20
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie
Chroniqueurs
Réal Gendron, Jean Moreau, Denis Bernardin
Rédacteurs
Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

CHRONIQUE

Un cri dans le brouillard

Récemment, avec la franchise et la sincérité des opinions personnelles qui détestent le goût de démolir, M. Prescott annihilait la représentation du drame de Marcel Dubois au Playhouse. Sans grimace ni grimage, j'écris, et je résume ainsi: une pièce de seconde valeur d'un auteur excellent dans son genre a été dans les circonstances très bien interprétée.

Certes, Marcel Dubois ne présente pas une crise psychologique passionnante, mais il faut admettre que le bonhomme sait tenir son auditeur au point où celui-ci répond "trois" lorsqu'on demande le nombre de cambrioleurs. M. Dubois semble s'être spécialisé dans les fins de scène, car elles offrent un appui magnifique à l'ensemble.

M. Prescott semble avoir trop présent à l'esprit le texte de Dickens. Dubois n'a pas traduit le classique anglais, mais il en a extrait un thème qu'il a développé à sa façon. M. Prescott, sans doute, ne favorise en aucune façon le choix d'un directeur qui n'a que 25 années d'expérience dramatique et qui a monté ce drame en fonction du temps et du talent à sa disposition.

Ceci nous amène à l'interprétation qui, selon la critique, ne valait pas le prix d'un billet gratuit. M. Prescott ne tient en aucune considération le fait que ce drame a été monté en un temps très limité. De plus, d'après sa critique, la troupe aspirait au festival dramatique national, semble-t-il.

Grimwig faisait ses débuts sur la scène; Paul Pelletier a su donner à ce personnage une bonhomie et un scepticisme persuasifs bien que parfois sur un ton monotone. Un début impressionnant. On a dit de Siks: "Un deuxième Gilles Guyot". Pour un autre débutant, c'est beaucoup dire. Le petit Oliver (Richard Mageau), après un début fort prometteur, s'effondra misérablement et son jeu devint absent de toute conviction. Bumble (Jean Moreau) vieille canaille attira le dépit de tous ... Monks (Robert Lane) portait un fort beau manteau ... Jack (Paul Préfontaine) manquait de naturel un peu trop souvent ...

Le rôle le plus difficile de la pièce et qui, à mon avis, fut le mieux interprété appartenait à Jean-Léon Deschênes. Sa synchronisation de jeu physionomique, de gestes et de parole était parfaite. Un seul défaut qui fut rapidement corrigé, le volume ... Bernard de Margerie avait un rôle dans lequel on pouvait mordre et sa bouchée fut magistrale. Brave Bedwin ... le vieux serviteur dévoué, sympathique, un peu naïf était là sur la scène ...

Quant aux décors, j'ai eu le bonheur de voir M. Desloges à l'oeuvre et je dois avouer que son compas, il l'a très bien caché ...

A chacun ses préjugés ...

J. ETAIS.

• • •

Chronique sportive

Hockey

Le mercredi 19 mars, le C.S.B. I rencontrait le club Border en troisième et dernière partie de finales. Au début de la troisième période, Gilles Bernier comptait le premier but de la partie sur une belle passe de Lucien Guénette. L'adversaire réussit à égaliser quelques minutes avant la fin. Après une période supplémentaire, le score demeure 1 à 1. On décide alors que le premier but compté mettra fin à la joute. Vous devinez déjà: après moins de deux minutes de jeu, le club Border enregistrait le but décisif, et remportait la série. Voilà comment finit d'une façon surprenante, pour ne pas dire décevante, notre saison de hockey.

Ballon-panier

Entre temps, tel que prédit précédemment, le ballon-panier renaît glorieusement. Plusieurs équipes de différentes catégories se partagent le champ de bataille. On y remarque plusieurs nouveaux enthousiastes, et aussi quelques vieux "pro"... On joue avec beaucoup d'entrain dans ce domaine qui seul, à présent, rivalise de popularité avec les quilles.

Quilles

La fin de la cédule voit les Philos I obligés de rencontrer les Belles-Lettres en une partie décisive pour la quatrième position; de même, la Faculté (les Pères) affronte les Blancs. Le hasard favorisa les Humanistes, tandis que le capitaine des Blancs, Cinq-Mars, et ses copains surprenaient les Pères. Les Philos II, grands champions avec 14 victoires contre une seule défaite, rencontrent donc en semi-finales la Faculté, qui finit la cédule en troisième position — à la grande déception des spectateurs enthousiastes. La merveilleuse équipe des Blancs se mesure à celle de leurs confrères de classe, les Humanistes.

Les Blancs se maintiennent à bonne hauteur en défaisant aisément leurs adversaires par deux victoires consécutives. (La deuxième détient le record pour la plus grosse partie: 897, soit 11 points de plus que le record précédent, établi par les Philos II).

D'autre part, après une victoire chacun, les Pères et les Philos II se rencontraient en une dernière partie. Le Père Forget, qui, paraît-il, s'était maintenu en bonne forme pour jouer une partie fulgurante, compta 335 points. Eh oui, hélas! St-Hilaire et compagnie étaient battus.

La série finale de 3 dans 5 se disputera donc entre les Blancs et la Faculté. Que Dame Fortune veuille bien exaucer les plus méritants!

Notons que Boom-Boom St-Hilaire a surpassé le record pour une partie de ligue en atteignant le score de 357. De même, Miilier, dans une joute hors-ligue, s'est hautement signalé en réussissant 11 abats, pour un total de 381 points. Ces records, nous l'espérons, ne sont que provisoires.

Denis BERNARDIN,
Philo I.

• • •

Comparaison

Mon oeil distrait tombe sur le "Carnet de l'Institut Collégial". C'est la deuxième fois que je m'y arrête. Une fois, l'an passé, j'y reconnus le nom d'une amie sous un poème. Poème d'ailleurs fat, blanc et "insipide", comme dirait Jeanne. Ce soir, je m'attarde au Carnet parce que j'ai beaucoup de choses à faire et n'en fais rien.

(J'écris à l'encre rouge. Un parfait désordre régnant dans ma chambre, Dieu sait où est mon encre bleue.)

Je retrouve dans le Carnet les menus fatras qui remplissent toute production littéraire du genre. J'y trouve même beaucoup plus de fatras que de littérature. Ayant lu, je cherche vainement le Coin.

Je reviens donc au Carnet et, par réminiscence, je compare.

Le Carnet est beaucoup plus volumineux et hebdomadaire, si je ne me trompe. Les signatures sont pour la plupart des prénoms insignifiants pour le lecteur moyen, mais qui valent bien les sots pseudonymes du Coin.

Il n'y a qu'un article que l'on pourrait, en forçant la note, qualifier d'article de fond. (C'est le fond qui en souffre, non l'article.) Une espèce de miellure, de courrier du coeur, que je n'attribue d'ailleurs pas à une élève. Qu'importe. Le tout vaut bien les "Solitude", "Ame de poète" ou "Comédienne", que l'on retrouve dans certaines publications de certaine institution.

Chroniques? Oui. Ou peut-être plutôt commentaire d'activité et de problèmes intéressant les auteurs. De cet angle cependant, ces chroniques équivalent aux "J. Crois", "J. Rey" et les que sais-je encore du Coin.

Tiens, je vois ici une succulente remarque de la rédactrice. Félicitations, Mlle Charette.

Pas d'illusions. Je ne suis pas converti en lecteur assidu du Carnet. Mais quand je songe que celui-ci est rédigé par des élèves du grade XII tout au plus, et que le Coin possède trois cents plumes potentielles, allant du grade VII à la quatrième année des Arts, et qu'en plus il est bisexuel tandis que le Carnet n'a que des plumes féminines: je rougis.

Je me lance un "boomerang". Certes. N'importe qui pourrait me dire que, depuis ma syntaxe, c'est la première fois qu'il voit ma signature dans le Coin. C'est bien dommage. Mais je le retrouve mon boomerang (contrairement à M. Gendron qui cherche encore). Je le ramasse, la tête enflée, le coeur gros, les larmes aux yeux, et suis tout confus.

Qui blâmer? Pas la direction. Je n'oserais. Je sais trop ce qu'il en coûte de diriger quoi que ce soit avec des mulets comme auxiliaires.

Les mulets? Encore moins. Je me sentirais coupable et me croirais obligé d'écrire. L'effort sous toutes ses formes me fait frémir d'horreur! (Horreur! Quel mot puissant! Je l'emploierai encore.)

Et l'on réclame un journal qui soit propre au collège. On veut un instrument qui permette au peuple de remplir enfin le vide de son cerveau. On gémit sur le sort de l'humanité qui gît dans l'ignorance, faute de moyen d'expression. "Toute cette science qui se perd", hurle-t-on à grands cris, pendant qu'on laisse crever le Coin dans son coin. (Ce pauvre Coin a même perdu sa place près des comiques. Ironie du sort? ou souffrait-il par comparaison?)

Manie de frondeurs. Prétention sans bornes de bornés. Sottise de sots qui n'en peuvent pas même assez dire pour remplir une colonne hebdomadaire. Grande folie de petites têtes montées sur de larges épaules.

Pauvres, pauvres ... pauvres couillons.

Paul FOURNIER,
Philo I.

• • •

P.S. — J'ignorais, avant d'en faire l'essai, que l'on puisse dire si peu avec tant de mots.

La gent féminine a enfin servi à quelque chose: elle m'a fait réfléchir (ce qui m'arrive rarement et jamais profondément). Ne fusse que pour cela, Dieu ne l'eût pas créée en vain.

N.D.L.R. — La direction elle-même n'eût pas été d'un sarcasme plus justement sarcastique. Surtout peut-être au paragraphe (si caractéristique d'une certaine mentalité) qui débute: les mulets? Encore moins.

Certes, les mulets ne sont pas à blâmer — ce sont d'honnêtes gens. Mais au contraire, que dire des étudiants qui se plaisent, semble-t-il, à revêtir la peau d'âne? Il serait aisé au bourriquet, en se flanquant une généreuse ruade, de l'être un peu moins ... Avis à M. Fournier.

B.M.

• • •

"Go for broke" (épître)

A mon vénérable père, à ma mère chérie, à mes tendres soeurs, à mes courageux frères, à tous mes parents et à tous les chrétiens de la communauté de Sur-le-Pot: salut, bénédictions et bons souhaits.

La Banque Royale, la Banque Canadienne Nationale et autres reçoivent beaucoup de chèques et de correspondance de toute sorte. Elles sont reconnues comme nos plus grands correspondants du Canada et des Etats-Unis.

Vous rendez-vous compte que vous êtes dans une situation semblable: par suite de vos revenus, par les prêts que vous accordez et par vos dons périodiques?

A titre de fidèle emprunteur dans le passé, j'aime à croire que vous ne m'oublierez pas, cette fois encore, dans vos cadeaux mensuels. Oui! Je fais bien allusion à un cadeau et non à un prêt: il servira à payer mes dettes. D'après les estimés de mon banquier, suivant l'évaluation de mes biens meubles et immeubles, je me trouve en présence d'une dette flottante de 400,000 francs, soit quarante dollars en notre argent canadien. La somme que vous m'enverrez sera répartie comme suit: dix piastres à ma soeur chérie; douze dollars à cette matrone Mathurine qui époussète mon bureau tous les jours; enfin, dix-huit piastres pour votre humble fils. J'aurais l'audace d'ajouter à cette somme déjà inouïe, cinq cents rouges pour un cornet de crème à la glace: je veux célébrer la fête pascale et la fin de mes quarante jours de jeûne — ceux-ci causés par défaut de fonds.

Le rôle de l'enfant ingrat est le suivant: demander de l'argent; et celui des parents dévoués: en donner. Mais je vous aime bien et mon amour est grand comme la terre que vous semez: c'est que dans mon coeur vous avez semé le respect.

Mon esprit et mon coeur sont fringants comme le poulain que vous élevez si tendrement; je produis autant que les vaches qui donnent leurs cinq gallons quotidiennement. Mes récréations se passent en courses et gambades, ainsi les cochons qui se vautrent dans le limon. Comme le chien s'attache à ses maîtres, je suis fidèle à mes professeurs. Je fonce comme un boeuf dans mes leçons.

Avec mes amis je parle comme une poule. Avec le coq je me lève à bonne heure et de bonne humeur. Doux comme un agneau, j'ai la barbe longue comme une chèvre.

A tout bien considérer, je suis un bêta, ce que d'ailleurs vous n'êtes pas sans savoir.

Bien à vous, votre fils qui vous aime tendrement en Adjutor Rivard,

GEDEON.

Solution au problème du tabac



Un prêtre anglais, **M. l'abbé J. E. Davey**, ancien chapelain de la marine, résoud le problème du coût élevé du tabac en faisant lui-même la culture de cette plante indispensable pour certains et en traitant lui-même les feuilles pour les rendre propres à l'usage auquel il les destine. Mais, il y a même là des restrictions: il n'en peut produire que 25 livres sans payer de taxe. (NCWC)

La signification de l'arrivée de M. Pinay à la tête du gouvernement

(Suite de la première page)

classes moyennes non-possédantes (fonctionnaires, avocats, professeurs, etc.) qui détenaient le pouvoir depuis la libération, à travers les formules du tripartisme, de la troisième force ou des apparentements. Les gouvernements qui se sont succédé jusqu'à l'arrivée de M. Pinay au pouvoir avaient réservé le meilleur de leurs coups — du moins le croyaient-ils avec une naïve présomption — au commerce et à l'industrie, émanations visibles d'un capitalisme abhorré, que l'on savait insaisissable, mais que l'on s'efforçait d'atteindre au nom d'une économie socialiste, sinon marxiste, à travers ses représentants ayant pignon sur rue. La nationalisation des secteurs-clés (charbonnages, électricité, gaz assurances, banques de crédit, etc.) devait permettre de rogner les griffes de l'adversaire et de le dépouiller de ses principaux moyens d'action. L'institution d'un système fiscal particulièrement sévère pour le commerce et l'industrie devait parachever l'oeuvre d'asphyxie.

Mais c'était sans compter avec l'étonnante puissance de l'argent, et tenir pour nul l'esprit d'imagination et de réalisation d'hommes qui, dédaignant les théories, vivent en contact direct avec les faits, et ont l'habitude de la bataille des affaires. Aussi bien, les farouches doctrinaires politiques ont-ils été battus par les patients empiriques. Ceux-ci n'ont pas laissé les tondeuses socialistes se promener tranquillement sur leur dos. Ils ont fait disparaître leur toison avant l'arrivée des opérateurs et, prenant le parti de frauder outrageusement le fisc, ils ont réussi non seulement à sauvegarder leurs fortunes et leur puissance, mais encore à les accroître en profitant judicieusement des énormes lacunes d'une politique qui se voulait dirigée contre eux mais qui, en fin de compte, ne cessait de les favoriser.

Bref, ce qu'il est convenu d'appeler les "puissances d'argent" travaillaient avec méthode à la liquidation de l'ordre de choses politique créé à la libération. La victoire était certaine, car l'adversaire n'était pas de taille: les beaux discours, les idées généreuses, les scrupules et les actions velléitaires ne pouvaient à la longue l'emporter sur le sens réaliste, le goût de l'action et le pouvoir de l'argent.

M. Edgar Faure n'était arrivé au pouvoir, en janvier dernier, qu'après que les équipes dirigeantes eussent étalé comme à plaisir leurs faiblesses et leurs divisions. Selon les circonstances, le coup de grâce pouvait être donné d'un moment à l'autre. C'est pourquoi, moins de quarante jours plus tard, le gouvernement de M. Faure se trouva soudain devant une situation financière dramatique: l'Etat dut emprunter à la Banque de France une avance de 25 milliards pour faire face aux échéances de fin février, et notamment pour payer les traitements des fonctionnaires. La Banque prêta, mais doubla son geste d'une sensationnelle apostrophe à l'adresse du gouvernement et de la politique menée depuis plusieurs années, censurée en termes hautains et catégoriques.

Cependant, la conjoncture économique et financière n'expliquait nullement les angoissantes difficultés devant lesquelles M. Edgar Faure et son gouvernement venaient de succomber. Certes, la situation de la France n'est guère brillante; l'Etat est pauvre, accablé sous le poids des charges écrasantes qui lui incombent: relèvement des ruines de la dernière guerre, guerre d'Indochine, réarmement, rééquipement et modernisation, etc. Mais les citoyens, hormis peut-être ceux qui appartiennent à la classe ouvrière, connaissent une certaine aisance qui se mesure au volume sans cesse croissant des affaires, et à ces dépenses somptuaires qu'il est facile de constater dans les rues de Paris où, notamment, les puissantes et luxueuses voitures américaines seront bientôt plus nombreuses que les modestes 4 cv Renault.

Mais si les particuliers détiennent ainsi l'argent sur lequel l'Etat est incapable de prélever sa part, il est facile à ceux-là de gêner celui-ci par d'habiles manoeuvres où la finance tient autant de place que la psychologie. Ceci explique pourquoi, à peine installé, M. Pinay — qui appartient lui-même à la petite industrie — a trouvé devant lui une situation améliorée comme par enchantement: les problèmes financiers devenaient subitement moins aigus, des échéances difficiles étaient aisément reportées à six mois, des prix, dont la baisse était "impensable" quelques jours auparavant diminuaient hâtivement de 5 à 10%. En un mot, la tendance était renversée, et la nouvelle politique libérale prenait un départ excellent, soutenu par une opinion publique que les expériences précédentes avaient lassée et désabusée.

Et soudainement, les équipes politiques de l'ancienne majorité, qui avaient considéré la tentative de M. Pinay comme si elle avait été menée par un des leurs, c'est-à-dire condamnée dès le départ en raison de leurs propres divergences de vues, s'aperçurent qu'elles venaient de perdre la plus importante bataille politique de l'après-guerre. Socialistes et républicains populaires, notamment, se rendirent compte qu'ils avaient été joués, et qu'ils ne possédaient même plus, après avoir laissé périr leurs journaux, le moyen de contre-attaquer sur le plan de l'opinion publique. Car, parmi les "chances" qui sont aigrement reprochées à M. Pinay par le MRP et la SFIO, il en est une qui est généralement oubliée par les adversaires du nouveau gouvernement. Cette "chance", c'est la presse. Pour la première fois, en effet, depuis de nombreuses années, une presse gouvernementale puissante, surtout en province, appuie sérieusement les initiatives techniques et psychologiques de M. Pinay, une presse qui a progressivement changé de mains et qui, aujourd'hui, soutient à fond la nouvelle politique, après avoir sournoisement, mais sûrement démoli la précédente. Les républicains populaires et les socialistes, qui se sont révélés incapables de défendre les nombreux journaux qu'ils avaient conquis à la libération, ont commis là une erreur monumentale, parmi bien d'autres.

De quoi demain sera-t-il fait? L'expérience libérale de M. Pinay est à peine engagée, et elle peut encore tourner court. Mais le fait même qu'une majorité nouvelle appuyée sur le pays ait pu se dégager à l'Assemblée nationale en brisant quelques cloisons vermoulues souligne combien est profonde l'évolution des esprits. Si le RPF a "éclaté" le premier, d'autres partis, d'autres groupes sont également menacés de dissidences et de divisions. Et la "révolution par la loi", telle que la concevaient les équipes politiques issues de la Résistance, n'est plus guère qu'une formule pour réunion publique. Une page de l'histoire politique de la France est en train de tourner.

Maurice HERR.

L'année 1952 semble devoir être favorable pour les Indiens du Canada

OTTAWA — L'année 1952 commence sous d'heureux augures pour les Indiens du Canada; on constate en effet des progrès marquants dans les divers domaines de la législation, de l'éducation, de la vie économique et sociale des peuplades indiennes dispersées dans toutes les provinces du Canada, au cours de l'an dernier.

Le progrès le plus marquant est sans contredit l'adoption de la nouvelle loi des Indiens, en septembre dernier. Cette loi, tout en sauvegardant les droits traditionnels des Indiens et les garanties accordées lors des Traités historiques, ouvre la porte à un plus grand progrès économique et social pour le plus grand nombre des bandes d'indigènes.

Pour répondre aux besoins toujours croissants de la population indienne du Canada, le gouvernement a fourni des allocations dépassant les $20,000,000 en 1951 pour la santé, le bien-être et l'éducation des Indiens. Les services du ministère de la Santé et du Bien-être ont coûté $10,285,000, alors que la somme fournie par la branche des Affaires indiennes (Ministère de la citoyenneté et de l'immigration) pour fins éducationnelles a dépassé $6,000,000 tandis que la somme de $4,000,000 était consacrée au progrès économique des divers groupes d'Indiens. En 1952, on prévoit que la somme de $1,300,000 sera affectée à la pension de vieillesse de quelque 3,000 Indiens âgés de 70 ans et plus.

Les écoles indiennes

Au cours de l'an dernier, le gouvernement fédéral a érigé plus de 50 écoles (externats) et il en a agrandi ou amélioré 33 autres. Trois nouveaux pensionnats ont été érigés: un à Lower Post, C.B., (vicariat apostolique du Yukon); le second à Hay Lakes, Alta (vicariat apostolique de Grouard) et le troisième à Maliotenam (Sept-Iles, P.Q.). Ces trois pensionnats, confiés aux Pères Oblats de Marie Immaculée, pourront dispenser une éducation chrétienne à des centaines d'enfants indiens jusqu'ici privés de toute éducation.

Le gouvernement a agrandi ou amélioré, de concert avec les missionnaires Oblats une dizaine de pensionnats déjà existants; l'un d'entre eux, à Lebret, Sask., a été doté d'un splendide gymnase, plusieurs autres possèdent maintenant des salles de classe bien modernes. Afin de venir en aide aux finissants qui désirent continuer leurs études supérieures, le Fédéral a donné la somme de $126,000 répartie sur quelque 500 élèves. Les écoles de Kamloops, C.B., de Lebret, Sask., de Mission, C.B., de St-Paul, Alta, de Spanish, Ont., donnent déjà l'enseignement supérieur à de nombreux élèves.

Comme on le sait les missionnaires Oblats ont charge de 41 pensionnats indiens, les PP. Jésuites en ont un à Spanish, Ont., et les Maristes, un à Kuper Island, C.B.

C'est surtout dans le domaine artistique que les Indiens se sont illustrés au cours de l'année: témoin la production de la première opérette indienne, appelée "Tzinquaw", qui raconte cette fameuse légende des Haidas: "L'Oiseau du Tonnerre". De jeunes artistes de la côte du Pacifique et de l'Alberta ont exposé des toiles d'une grande originalité. La réputation des athlètes indiens s'est maintenue au cours de l'année alors que leurs équipes ont remporté d'éclatantes victoires à la balle au camp, au jeu de la crosse et au gouret; au festival des trappeurs au Pas, Man., ce sont les Indiens qui ont gagné presque tous les prix, à la grande déconfiture de leurs concurrents.

Des progrès marquants ont été obtenus dans le domaine de l'éducation; on a obtenu une collaboration plus étroite entre parents et élèves en organisant des jours spéciaux pour la visite des parents dans la plupart des écoles résidentielles; des semaines d'éducation pour les instituteurs ont été tenues dans plusieurs de nos pensionnats indiens. On a aussi établi à Vancouver un cours d'été destiné spécialement aux maîtres et maîtresses de ces écoles.

Organisation religieuse

La vie religieuse s'est intensifiée dans les pensionnats grâce à l'influence croissante de l'Association missionnaire de Marie Immaculée qui a déjà pris racine dans de nombreuses institutions et qui s'efforce d'y former les chefs de demain. La communauté religieuse fondée exclusivement pour les jeunes indiennes a obtenu plusieurs recrues dont une a fait sa profession au cours de l'été à Anaham, C.B.

Lors d'une assemblée plénière des 8 vicaires apostoliques et des 4 provinciaux Oblats qui sont chargés de quelque 200 postes de mission chez les Indiens et Esquimaux du Canada, il a été décidé d'établir un centre d'information en collaboration avec l'Institut missionnaire de l'Université d'Ottawa, et un service de publicité dans le but de faire mieux connaître le travail missionnaire qui se poursuit depuis plus d'une centaine d'années par les Oblats de Marie Immaculée dans le champ apostolique le plus vaste au monde, lequel s'étend des côtes du Labrador jusqu'aux confins de la mer Arctique.

Le Père Gontran Laviolette, O.M.I., rédacteur et fondateur de la revue **Indian Missionary Record** et spécialiste en publicité, a été chargé de l'organisation de cette publicité: son bureau est situé au numéro 1, rue Stewart, Ottawa.

En effet, la question indienne intéresse de plus en plus nos lecteurs depuis la revision du nouvel acte Indien. Non seulement l'attention du public a été retenue par la grande enquête faite avant la revision de l'Acte, mais aussi la presse a signalé les activités d'ordre artistique et athlétique de nos Indiens.

Même la radio commence à jouer un rôle actif alors que des postes CHFA (poste français d'Edmonton, Alta), ainsi que ceux du Pas, Man., de Prince-Albert, Sask., et d'Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont régulièrement des émissions spéciales en langue indienne.

De son côté, l'office National du Film a présenté un film sur une légende indienne: "Le Collier de plumes du huard" qui attire l'attention du public. Il en de même pour les nombreuses expositions d'art indien qui ont été faites dans la plupart des grandes villes du Canada.

Sur la population indienne totale du Canada de 136,407, on compte 72,790 catholiques, ce qui représente une augmentation de 8,000 depuis 1944. Maintenant les Pères Oblats sont chargés de près de 50,000 Indiens et Esquimaux dans toutes les provinces et territoires du Canada; les Pères Jésuites sont chargés de près de 12,000 dans le nord des provinces d'Ontario et du Québec; les Pères de la Compagnie de Marie en ont près de 2,000 dans leurs missions de l'Ile Vancouver, C.B.; les Capucins en ont près de 800 à Restigouche, P.Q.; les Franciscains en ont près de 300 à Maliseet, N.-B., alors que les autres, dans les provinces de Québec et dans les Maritimes sont confiés au soin du clergé séculier.

Bien qu'on ne prévoie pas d'augmentation substantielle dans les allocations fédérales pour fins de services de santé, de bien-être et d'éducation pour les Indiens, nous espérons que le programme commencé il y a déjà quelques années, pour l'amélioration économique et sociale de la population indienne, continuera de s'améliorer et de se développer. On peut affirmer, sans hésitation, que la population indienne est généralement désireuse de progrès, qu'elle collabore avec tous ceux qui sont intéressés dans sa réhabilitation.

Le français bien vivant en Ontario

QUEBEC — Un tableau des réalisations accomplies par le groupe ethnique canadien-français en Ontario, principalement dans le domaine de l'enseignement, a été brossé par M. J.-Ernest Desormeaux, d'Ottawa, président de l'Association canadienne-française de l'éducation en Ontario, à un dîner organisé en l'honneur des anciens présidents du conseil diocésain de la Société St-Jean-Baptiste.

Il dit que la vie française en Ontario, en dépit de quelques ombres, est plus que jamais assurée et demeure bien vivante.

"Par sa volonté inébranlable, sa confiance dans ses destinées et ses vertus spirituelles et patriotiques, notre groupe, qui représente 10 pour-cent de la population totale de cette province, a réussi contre vents et marées à conserver sa culture française et catholique."

L'Ontario compte une province ecclésiastique, quatre diocèses et 180 paroisses de langue française, une université à Ottawa, un collège à Sudbury, un séminaire, 22 écoles d'enseignement secondaire et deux ministres canadiens-français dans le gouvernement provincial. Il possède également deux hôpitaux et deux postes de radio français.

Malgré les faibles octrois gouvernementaux, les franco-ontariens travaillent d'arrache-pied pour développer l'enseignement sous toutes ses formes et posséder une élite intellectuelle toujours plus éclairée, capable d'occuper des postes de commande et de fortifier l'influence française dans cette province.

Le conférencier parla ensuite de l'aide que les Franco-Ontariens ont reçue de la province-mère, le Québec.

Résolution favorable à l'Espagne de Franco

LONDRES — La conférence des associations universitaires du parti conservateur anglais a adopté à une forte majorité une résolution ainsi conçue:

"La conférence, pleinement consciente de l'insuffisance des défenses de l'Europe occidentale en ce moment, réclame une pleine coopération avec l'Espagne dans le cadre de l'organisation du traité de l'Atlantique-nord."

L'auteur de cette résolution, M. J. Cook, de Leeds, Yorkshire, a déclaré que l'inclusion de l'Espagne édifierait un mur défensif s'étendant sur toute l'Europe occidentale.

"Nous coopérons avec le maréchal Tito en Yougoslavie, a-t-il ajouté, mais en n'importe quelle circonstance je préfère le général Franco."

M. J. Swan, de Cambridge, s'est opposé au texte voté en affirmant que l'Espagne a peu de chose à offrir du point de vue militaire: "Son armée, a-t-il dit, est mal équipée, et ses méthodes sont celles d'un royaume d'opérette, à un point difficile à imaginer". Les autres délégués ont hué cette déclaration.

Nos Mots Croisés

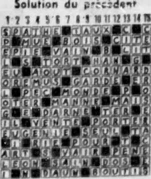
HORIZONTAL

1—Promesse de payer.
2—Terre relevée en talus — Secours, assistance — Sorte de laine d'Espagne.
3—Abattre à ras de terre — Préposition — Poils des paupières.
4—Etat de marchandises pêle-mêle — Division de l'année — Adj. possessif.
5—Point cardinal — Conjonction — Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine — Possédé.
6—Négation — Ancien droit de pâture après la moisson — Privé de l'usage de la parole.
7—De base — Chef-lieu de c. (Corse).
8—Rayons — Poisson acanthoptère — Point cardinal.
9—Sot, stupide — Chagrin mêlé de colère.
10—Simple, niais (Vx) — Nettoyer avec un liquide — Espace de temps.
11—Avant-midi — Marque pour se rappeler quelque chose — Monnaie roumaine — Point où l'on vise.
12—Préfixe — Vicié, corrompu — Fleuve d'Espagne.
13—Vallée espagnole dans les Pyrénées — Prénom féminin — Mammifère carnassier de l'Inde.
14—Etablissement de fabrication — Saveur — Séjour des bienheureux.
15—Découcerier (Fg).

VERTICAL

1—Arriver avec effort — Poisson du genre gade.
2—Bassin d'un port — Prép. latine — Mammifère amphibie.
3—Où il entre des roses — Richesse, propriété — Graminée.
4—Maigre, décharné — Cordage en sparterie dans la marine du Levant — Division du compas.
5—Evénement fortuit — Quote-part — Conjugaison.
6—Adverbe — Vase à boire en usage au moyen âge — Boutique de boucher.
7—Seigneur chez les anciens Arabes — Faire des rôles d'écritures — Elevé, construit.
8—Ville des Pays-Bas — Père de Jason.
9—Girouette en plumes — Qui se rapporte aux modes — Du verbe avoir.
10—Ombellifère — Songer — Pronom personnel.
11—Carte à jouer — Laïque — Petite quantité.
12—Faux, imitation — Grouper (Fg) — Bruit sec.
13—Messagère des dieux — Allure du cheval — Edifier.
14—Héros grec, roi des Locriens — Conjugaison — Contenu d'une auge.
15—Centaure qui fut tué d'une flèche par Hercule — Tissu léger et à jour fait avec du fil.

Solution du précédent



LE "PRINCESS MARY" VENDU

VANCOUVER — Le "Princess Mary", vétéran de 42 ans de la navigation sur le Pacifique, a été vendu par la Canadian Pacific Steamship à l'Union Steamships Limited. La vente a été annoncée récemment. C'est un navire à passagers.

Notre Semaine d'Orientation

"Séance d'ouverture

Notre Semaine d'Orientation s'est ouverte dimanche après-midi, à 5 h., sous la haute présidence de l'hon. Edmond Préfontaine, et en présence du personnel de la Maison.

Le R. P. Directeur

Le R. P. Directeur se fit un plaisir de nous adresser de sages conseils à l'ouverture de la Semaine d'Orientation. Il nous expliqua comment il n'était pas question de choisir notre vocation cette semaine, mais qu'il fallait étudier profondément les carrières qui nous intéressent. "L'Orientation professionnelle, dit-il, c'est une science, un art qui aide les individus à étudier leur vocation et à se choisir un état de vie". "Vous n'êtes pas tous appelés, continua le révérend père, à jouer les mêmes rôles dans la société. Il vous faut donc faire vous-même un choix judicieux. Pour ce faire, il faut vous connaître, mesurer vos aptitudes et étudier les qualités requises par l'occupation qui vous sourit. Pour participer activement à cette Semaine d'Orientation, il vous faudra donc: 1) réfléchir; 2) bien écouter les conférenciers à cause de leurs qualités et de leur expérience; 3) prendre part aux forums qui suivront les conférences. Les conférenciers ne viennent pas pour les professeurs, mais uniquement pour vous être utiles".

Léonard BOULET,
Grade XI.

• • •

L'hon. E. Préfontaine

M. le ministre accepta bien volontiers de donner quelques avis appropriés à son jeune auditoire. Après avoir exprimé la bonne impression que lui causait ce contact avec les grands garçons, il affirma qu'il était plus que temps pour eux de s'intéresser très sérieusement à leur avenir. Avec exemple à l'appui, il démontra comment se réalise dans la pratique le dicton: "Ce n'est pas la profession qui fait l'homme, mais l'homme qui fait la profession". "Préparez-vous bien, dit-il, afin d'exceller et de vous distinguer dans l'occupation que vous choisirez quelle qu'elle soit".

J.S.

• • •

Après le grade XII, le travail ou l'université?

Le lundi soir 24 mars, M. l'abbé Deniset-Bernier, visiteur des écoles, venait nous intéresser grandement en nous présentant une intéressante causerie dont le thème était le suivant: "Après le grade XII, le travail ou l'université?" Il était accompagné de M. Doiron, professeur au collège St-Paul, et de deux collégiens, MM. Breton et Lavery. Présenté par le R. P. Directeur, M. le conférencier fut remercié par Benoît Lacroix, du grade XI. Dans la salle, nous remarquions plusieurs élèves de St-Pierre-Jolys que nous étions heureux de voir parmi nous.

L'université

M. l'abbé Deniset-Bernier nous dit d'abord qu'avec des études universitaires nous nous rendrions plus utiles à la société. Puis il énonça les conditions requises pour réussir à l'université: un résultat scolaire plus que convenable, le goût de l'étude et l'esprit de travail, et un bon quotient intellectuel.

C'est bien beau d'aller à l'université mais il faut que nous, Canadiens français catholiques, nous fassions attention au danger de perdre notre FOI, que nous fassions attention au matérialisme d'une université protestante (neutre). Comme remède, M. le visiteur des écoles nous suggéra de rester en contact avec nos professeurs de l'école supérieure et notre milieu catholique. De plus, M. l'abbé Deniset-Bernier exprima l'idée qu'il y ait au collège un cours de philosophie réservé aux garçons qui ont terminé leur cours supérieur.

Le travail

Enfin M. l'abbé Deniset-Bernier nous parla longuement des occupations que peuvent prendre les garçons au sortir du grade XII. Le cours supérieur, dit-il, prépare à une position de choix pas en ville mais dans nos villages. Le conférencier semblait favoriser l'établissement de nouveaux centres ruraux où les gens instruits dirigeront les autres. Ils seront plus heureux et jouiront de plusieurs avantages tels que: meilleurs résultats sur la ferme, services et honneurs comme maires, commissaires, conseillers, députés et même ministres.

M. l'abbé Deniset-Bernier termine en nous rappelant avec conviction que l'argent ne fait pas le bonheur, mais que nous serons heureux en servant Dieu, en faisant des heureux autour de nous.

Louis COURCELLES,
Grade X.

• • •

CHRONIQUE

Reconstruction

Maintenant que l'on a fini de nous assommer avec les coups de marteau, un nouveau bruit, plus doux celui-là, vient nous bourdonner dans les oreilles! C'est la petite vrille dont se servent les ouvriers pour percer des trous dans les marches de l'escalier principal afin d'y ajuster des plaques de fer. Ensuite, les marches seront recouvertes d'un ciment spécial, ce qui leur donnera une apparence fraîche et attrayante.

Fête de S. Joseph

Le mercredi 19 mars était la fête de S. Joseph, protecteur et patron des vocations, spécialement religieuses. A cette occasion, le lever fut retardé d'une demi-heure. A 7 h. 15, les élèves se présentèrent en très grand nombre pour recevoir la communion afin d'honorer d'une façon particulière le patron de notre Maison et de lui demander de les éclairer sur le choix de leur vocation durant la Semaine d'Orientation.

Ensuite à 8 h. 30, il y eut grand-messe chantée par les élèves. Le sermon fut donné par le R. P. Fréchette, franciscain, prédicateur de notre retraite l'automne dernier. Voici un résumé de ce qu'il nous enseigna: d'abord il expliqua quelques détails de la vie de saint Joseph. Celui-ci dut se soumettre à la parole de Dieu et prendre Marie pour épouse. Lorsque vint la date du recensement, Joseph partit avec Marie pour se rendre à Bethléem: il endura beaucoup de souffrances en chemin, mais il ne se découragea pas. Après la naissance de Jésus, il s'enfuit avec Jésus et Marie en Egypte, car le méchant roi Hérode en voulait à la vie de l'Enfant-Jésus.

Il endura les souffrances et montra beaucoup de persévérance à travers les épreuves. C'est sa foi, sa charité, sa persévérance qui l'ont fait choisir comme protecteur et modèle des vocations. Le père termina en nous disant qu'il fallait se choisir une vocation, mais selon nos qualités, nos goûts et nos aptitudes.

Travail d'équipe

Ce soir, jeudi, le Frère Phaneuf vint nous donner dans une conférence des conseils sur le travail d'équipe. Premièrement, il faut se réunir en équipe de 3 ou 4 élèves, de telle sorte que les plus doués puissent aider les moins doués. Mais comme toute organisation, ce travail présente des avantages et des obstacles; les voici. Le travail en équipe nous prépare pour notre vie sociale future, car nous serons plus tard dans la société ce que nous sommes actuellement. Alors si nous sommes présentement égoïstes, nous le serons toujours et nous ne ferons rien d'utile envers les autres. En agissant à l'opposé, nous accomplissons notre devoir de catholiques selon la parole de Notre-Seigneur: "Aidez-vous les uns les autres".

De plus nous faisons partie du corps mystique et travaillons comme ses membres, ressemblant à une grande famille. Alors ayons une bonne mentalité sociale et participons aux organisations, soit au jeu, soit au travail.

Ce que l'on rencontre souvent, c'est l'impatience de l'intelligent envers son copain qui a beaucoup de misère à apprendre.

Plusieurs élèves aussi seront trop orgueilleux pour avouer à leur ami qu'ils ne comprennent pas. Alors courage les amis, et entraidez-vous!

Soirée de l'Association d'Education

Dimanche soir, nous avons assisté à une soirée organisée par les membres de l'Association d'éducation du village d'Otterburne. Il y eut concours de questions entre les élèves des écoles St-Viateur, Otterburne centre et la Maison St-Joseph. M. l'abbé Sabourin, curé, nous raconta son voyage à Oberammergau et à Munich. Pour terminer la soirée, il y eut élection de nouveaux membres de l'Association.

Marcel GREGOIRE.

• • •

Allô, les sportifs!

Notons un regain de vie temporaire dans le domaine du hockey. Samedi soir dernier, le grand club eut l'heureux privilège de se rendre à Letellier pour y rencontrer l'équipe locale.

C'est la première fois cette année que j'ai été témoin d'une partie si rapide; on aurait dit d'un mouvement perpétuel. Du commencement, l'action se déroula dans une atmosphère de vitesse.

Richard Breton et "Butch" Bouchard affichèrent une tenue remarquable par leur rapidité. Ils réussirent tous deux le truc du chapeau. A la défensive, Raymond Gariépy était infranchissable.

Chez les nôtres, Henri Bazin et Emmanuel Godin comptèrent chacun deux points. Claude Rochon travailla courageusement. Remercions aussi André Comeau, qui a brillé par son habileté comme gardien de buts.

Grand merci aux organisateurs de la partie. Nous avons dû baisser pavillon devant la forte équipe de Letellier. Pointage: 11 à 7.

G. ROY.

• • •

L'Ile-de-Chênes nous invite

Le club de l'Ile-de-Chênes vint chercher une deuxième victoire sur notre patinoire en battant les "malheureux" qui ne purent accompagner l'équipe officielle à Letellier parce que... Malgré l'organisation boiteuse des lignes brisées, nos porte-couleurs ne perdirent la palme que dans la période supplémentaire qui se termina par le compte de 9 à 6.

J.R.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Conjugaison des verbes. Depuis quelque temps je cherche une réponse à une question. J'ai feuilleté plusieurs grammaires sans y trouver la réponse. L'idée m'est venue de m'adresser à vous. Voici la question:

Quelles sont les causes principales qui peuvent expliquer les irrégularités dans les verbes?

Réponse. Il y a dans la Grammaire française à l'usage de l'enseignement moyen et normal, par J. Dessart, professeur au lycée communal de Liège, imprimée et éditée par H. Dessain, Liège, une étude assez complète sur le sujet dont vous me parlez. J'en extrais les passages suivants:

"La conjugaison était beaucoup plus irrégulière dans l'ancienne langue que dans la langue moderne. Chaque forme verbale, venant de la forme latine correspondante, s'était modifiée selon les règles auxquelles obéissaient tous les mots de la langue, et ce, indépendamment de ce qui se passait pour les formes de la même catégorie de verbes ou du même verbe. Il en résultait que le radical d'un verbe n'était pas toujours invariable dans toutes les conjugaisons, et que les terminaisons différaient d'un verbe à l'autre.

"Ainsi, le verbe **parler** se conjuguait à l'indicatif présent: je **parole**, tu **paroles**, il **parole**, nous **parlons**, vous **parlez**, ils **parolent**. La 1ère personne du singulier du subjonctif présent de chanter était **chant**, la même personne de vendre était **vende**, avec **e**...

"Mais l'analogie, en créant des formes nouvelles sur le modèle de celles qui existaient, mit de l'uniformité dans le système complexe de la conjugaison. Il y eut une tendance à donner un seul radical aux formes d'un même verbe, et à adopter les mêmes désinences pour tous les verbes d'une conjugaison ou de conjugaisons différentes..."

L'auteur distingue entre les conjugaisons vivantes modelées sur les verbes chanter et finir, et sur les conjugaisons mortes terminées par **oir** et **dre** (rendre). Il fait entrer en ligne de compte l'accent tonique et l'accent vocalique. Dans la conjugaison morte, les verbes présentent une telle diversité de formes qu'il est nécessaire de retenir les temps primitifs et les irrégularités de chacun d'eux.

Suit une étude de plusieurs pages qu'il serait trop long de rapporter ici.

S'accaparer. "Denis n'aime pas **s'accaparer** toute la gloire".

Dire: "Denis n'aime pas à accaparer, à s'attribuer, à s'emparer de toute la gloire".

On s'empare d'une chose, on accapare une chose, mais on ne **s'en** accapare pas.

Allège. "Les navires qui portent des armements en Europe doivent-ils revenir **allège**?"

Dire: "Les navires qui portent des armements en Europe doivent-ils revenir lèges, à vide, sans chargement, sur leur lest".

Lège se dit d'un bâtiment qui n'a pas sa charge complète et dont la carène n'entre pas assez dans l'eau. Ce mot vient du hollandais **leeg**, vide.

En parlant d'une voiture, on ne dit pas qu'elle est **allège**, mais qu'elle est vide, sans charge, qu'elle voyage à vide.

Voici les différents sens français du mot **allège:**

1. Petit bâtiment, dont la forme et la grandeur ne sont point déterminées; et dont la fonction ordinaire est d'alléger les grands navires, de porter une portion de leur charge pendant leur armement ou leur désarmement. Dès le 13e siècle, il y avait dans la marine française de petits navires connus sous le nom d'allèges. Le navire qui est allé chercher à Luxor l'obélisque de la Concorde était une allège à trois mâts verticaux de cent pieds de quille environ, fort différente des allèges qui font dans les ports et auprès des vaisseaux l'office qui leur a valu leur nom.

2. Machine au moyen de laquelle on soulève un vaisseau dans les bas-fonds.

3. Mur d'appui dans l'embrasure d'une fenêtre, d'une épaisseur moindre que la fenêtre.

Christianisme. "Les premiers temps de la **chrétienneté**". (christianity).

Dire: "Les premiers temps du christianisme, de l'ère chrétienne".

"Chrétienneté" n'est pas français; le mot chrétienté signifie: l'ensemble de tous les pays ou de tous les peuples chrétiens. Ce n'est pas le christianisme ou doctrine du Christ.

Effraction. "Les voleurs ont pénétré avec **infraction** dans la chambre".

Dire: "Les voleurs ont pénétré avec effraction dans la chambre".

Il ne faut pas confondre effraction (fracture faite dans l'intention de voler) et infraction (violation d'une loi, d'un ordre, d'un traité).

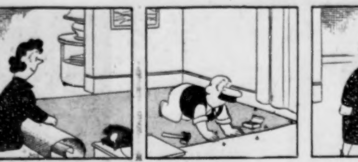
Interdiction. Que signifie interdiction de séjour? Lorsqu'une personne est condamnée à cette peine, cela veut-il dire qu'elle doit quitter le pays?

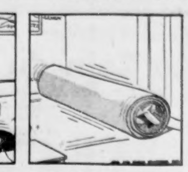
Réponse. Cette peine consiste dans la défense faite au condamné libéré, sous peine d'emprisonnement, de paraître, sa détention terminée, dans les lieux dont l'interdiction lui est signifiée par le gouvernement.

Paul LEFRANC.



LOUIE par HARRY HANAN

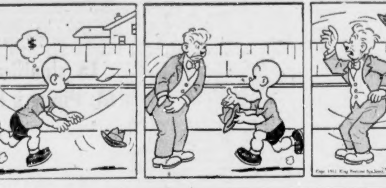
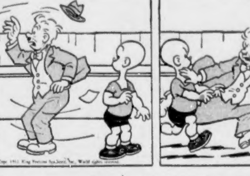




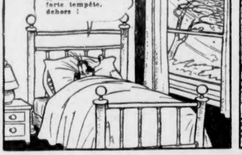
BOZO par FOXO REARDON



HENRI par Carl ANDERSON

LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney

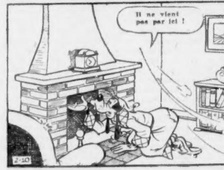


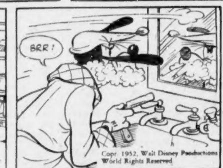


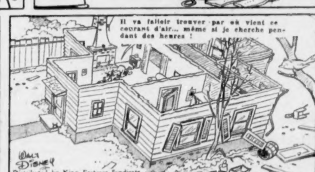












Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN
























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT ...

par JEAN MIROIR

NUMERO XIX

Et Florence? Son frère n'avait-il pas en elle une alliée? Si fait... mais seulement dans le cadre de la légalité. Enfreindre les décrets maternels, la jeune fille pusillanime n'y pouvait songer; la persuasion était l'arme unique dont elle admit l'usage. Or, l'ère des vacances approchait. Tony allait arriver: Tony, le filleul de Mme d'Arvisol, son favori aussi en certaines occasions. Oui, il avait parfois trouvé grâce devant elle, alors qu'elle punissait ses propres enfants.

Dès qu'il arriva, Florence le supplia d'intervenir en faveur du coupable. Il ne demandait pas mieux, bien qu'il fût sceptique quant aux résultats... Et, comme il connaissait sa marraine, il jugea prudent de guetter tout au moins un moment opportun. Elle était d'humeur sombre, en effet: à sa grande désillusion s'ajoutaient des soucis d'un autre ordre: sa vue commençait à décliner...

Mais ce moment opportun tardait bien à venir! Il tarda tant qu'avant qu'il se présentât, une parole imprudente mit Mme d'Arvisol sur la piste d'une nouvelle offense dont, cette fois, Tony Ravon était l'artisan. A vrai dire, il y avait des années que le jeune ingénieur nourrissait pour Florence un tendre attachement, mais les amis d'enfance venaient seulement de découvrir que ce sentiment était réciproque, et ils s'étaient en grand mystère fiancés. Audacieuse prétention de la part d'un garçon qui ne possédait ni grand nom, ni fortune! L'orgueilleuse marquise le lui fit bien voir. A son tour, il fut chassé sans ménagements, et son départ laissa Florence plus que jamais repliée sur elle-même, déchirée entre son devoir et le secret penchant de son coeur...

Ces faits, que Régis avait réunis en faisceau, il les tenait de trois sources différentes: l'homme d'affaires venu tout exprès à Paris pour déférer au désir de sa cliente, puis le docteur Collardot et, enfin, Tony. Son exposé terminé, il manifesta un repentir sincère et fit appel à toute l'indulgence d'Estelle. Il reconnaissait avoir mérité le courroux de sa mère, avoir menti sans vergogne dans son désir de l'épargner pour être quand même, en fin de compte, cruel sans le vouloir. Dire qu'il y allait de son avenir, de sa vocation, donnait peut-être à son forfait une circonstance atténuante, mais ne l'absolvait pas. Au commencement, il avait accepté le châtiment d'un coeur presque léger... il lui semblait que le malentendu dressé entre sa mère et lui suffirait à annihiler tout un passé. Quelle erreur! Les tentacules sont puissantes, qui rattachent l'homme à son berceau. Il ne devait pas tarder à le comprendre.

De là, les multiples aquarelles enfouies dans les cartons du peintre et représentant, sous tous ses aspects, le site des Orgues... L'une d'elles, après le départ d'Estelle, avait occupé la place d'honneur dans l'atelier... celle-là même que Ludovic Heurtaux, ingénument, avait prise pour une pochade faite de chic, d'après une carte postale.

Mais l'avait-il tirée de l'ombre uniquement pour avoir sous les yeux l'endroit où vivait la jeune fille? Ou bien éprouvait-il, de plus en plus aiguë, la nostalgie des lieux de son enfance?

Ses sentiments étaient complexes. Auquel avait-il obéi quand il avait prémédité d'introduire dans sa famille celle qu'il aimait en silence? Voulait-il, par personne interposée, être présent à la vie familiale dont il s'était exclu par sa propre faute? Se disait-il plutôt, en prévision du jour où il devrait ouvrir son coeur, que la genèse d'événements peu intelligibles serait saisie plus compréhensivement par un esprit déjà familiarisé avec le caractère altier de Mme d'Arvisol? Il s'était plusieurs fois posé la question, sans toutefois pouvoir la résoudre à son entière satisfaction. Mais un fait demeurait certain: souvent, le souvenir de sa mère, de sa soeur, le hantait; et, s'il n'eût su d'avance qu'il se heurterait à un refus, il se serait volontiers humilié afin d'obtenir son pardon.

Tel était l'état d'esprit de Régis qui, plus sincère que prudent, étalait naïvement ses doutes et ses perplexités sans s'apercevoir que, peu à peu, le front d'Estelle s'assombrissait.

— Souvenez-vous, reprit-il, le regard perdu, du jour où je vous ai accompagnée jusqu'à Eygurande! Je n'ai pas osé m'approcher plus près... et pourtant, quelle tentation était la mienne de venir me retremper dans un bain de souvenirs! Puis, votre présence para le lieu d'un attrait supplémentaire. A mesure que les semaines s'écoulaient, ma soif devenait plus dévorante. Mais quoi... venir ouvertement aux Orgues m'était interdit. Faire appel une fois de plus à la complicité du docteur Collardot eût risqué de créer des ennuis à cet excellent ami. Il me fallait, pour vous revoir, attendre une occasion. Aussi, lorsque, avant-hier soir, je lus la longue lettre narrant votre aventure, j'y entrevis la lueur qu'attendait ma nuit. Tôt après votre arrivée à Bort, Estelle, vous vous étiez heurtée à notre mystère enfantin... mais vous étiez restée sur le seuil. Le voile avait longtemps subsisté, sans qu'il me fût permis de vous aider à le soulever. Mais, brusquement, l'enchaînement des circonstances venait de déchiqueter ce voile, de l'arracher lambeau par lambeau. Tout conspirait en ma faveur. Non seulement un message des Orgues devait, par force, être capté par vous, mais encore, alertée par une première expérience, vous étiez résolue à en rechercher le sens. J'avais assez souvent admiré votre présence d'esprit pour être sûr que vous y parviendriez. Je décidai donc, muni de quelques vivres, de prendre le train et, débarquant à la nuit tombante, de camper dans la montagne. Vous savez le reste... Mais, ce que vous ne savez pas, c'est l'émotion qui m'a étreint à la descente du train, sur le chemin tant de fois parcouru, dans les sentiers que je pouvais croire oubliés. Ah! Estelle... Estelle... Mais qu'avez-vous? Vous pleurez... ô mon amour... Non, ne dégagez pas vos mains! J'ai le droit de partager toutes vos émotions, comme vous les miennes. N'êtes-vous pas ma fiancée?

Il ne s'attendait pas, certes, au cri qui lui répondit:

— Non, Régis... non!

La jeune fille s'était levée et, du geste, le repoussait.

— Non, répéta-t-elle... c'est impossible! Les paroles que, tout à l'heure, nous avons échangées, il faut que nous les oublions.

— Comment?

— Trop de choses nous séparent.

Il eut un cri de révolte:

— Et quand cela serait! Que pèsent les obstacles, en regard d'un grand amour?

— Je sais, Régis... je sais que vous êtes généreux... que vous comptez pour peu les sacrifices que vous imposerait notre union... mais c'est à moi de les refuser! En dépit de toutes les apparences, vous appartenez à cette maison où je ne suis, moi, qu'une intruse. Ne vous y trompez pas: ce n'est pas moi, c'est "elle" que vous êtes venu retrouver ici. Tout vous y attache; chaque mot de votre confession le crie.

— Jalouse, Estelle?

— Oh! non... clairvoyante seulement. Votre bonheur, je le sens, exige que le différend qui s'est élevé entre vous et votre mère soit aplani, oublié. Je suis prête, dans ma modeste sphère, à m'y employer de mon mieux. Or, c'est l'effet contraire qui serait obtenu si, à votre méfait initial, vous ajoutiez celui d'une mésalliance. Y consentiriez-vous que, pour ma part, je ne pourrais faire cette injure à votre mère. Elle a accueilli à son foyer la déshéritée que j'étais... elle m'a témoigné des bontés... je serais impardonnable de trahir son hospitalité. Je n'ai que trop déjà, le sentiment de l'avoir dupée en me prêtant à une petite comédie. Mon excuse est que, à l'origine, je jugeais cette comédie inoffensive.

Estelle était pâle, et sa voix qu'elle voulait ferme trahissait par instant son désarroi. Quand Régis observa ces symptômes, il en fut consterné. Jusqu'ici, sa surprise s'était largement mitigée d'incrédulité. Il s'était refusé à prendre au sérieux ce subit revirement; même, il avait voulu y voir un mouvement de coquetterie féminine, bien pardonnable, selon lui, qui poussait la jeune fille à se dérober afin d'éprouver la force du sentiment qu'elle inspirait.

Mais à présent, le visage douloureux qu'il contemplait démentait cette injurieuse supposition. Et quand, pour un adieu, Estelle lui tendit la main, il s'irrita.

— C'est de la folie! s'écria-t-il. Ah! j'ai trop vite cru que vous m'aimiez...

Elle eut un sourire navrant et, à mi-voix, réitéra son aveu:

— Je vous aime, Régis... je ne m'en dédis pas. Mais je ne pourrais mieux vous le prouver qu'en renonçant à vous. Oubliez-moi! Nos deux routes divergent. Vous retournez à Paris, et moi je dois reprendre la vie quotidienne que je me suis imposée... pour l'amour de vous, Régis. Combien de temps la poursuivrai-je encore? Je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est que le jour viendra, proche peut-être, où vous retrouverez votre place au foyer. Je serai loin, alors...

— C'est votre dernier mot?

— Il le faut. Ne soyez pas cruel, Régis! Laissez-moi au moins le souvenir d'une séparation sans amertume.

— Sans amertume? Vous en parlez à votre aise! Je ne suis pas un résigné. Estelle... petite Estelle... ne comprenez-vous pas que vous êtes tout pour moi et que, vous perdant, je perds toute la douceur de ma vie? Enfin... je ne veux pas me décourager. Je vous quitte, soit! mais ce n'est pas un adieu que je vous dis, c'est un "au revoir" lourd d'espérance. Nous connaîtrons des jours meilleurs, j'en fais le serment. Votre main, Estelle...

La jeune fille obéit, sans un mot.

Quelques secondes plus tard, elle était seule dans le cachot souterrain. Mais elle sentait encore, comme une brûlure, le baiser fougueux déposé sur son poignet. Longuement, elle regarda l'endroit où s'étaient pressées les lèvres de Régis, puis elle y appliqua les siennes et, dans son mouchoir, emprisonna la caresse qui marquait la fin d'un beau rêve...

CHAPITRE XI

Avant de remonter en selle, le docteur Collardot se retourna vers la silhouette encapuchonnée qui s'éloignait, menue, en direction du château. Un haussement d'épaules apitoyé... puis, il donna le premier coup de pédale dans la direction opposée.

Estelle pressait le pas. Cette rencontre avec le médecin de Bort avait retardé son retour bien plus que de raison. Pouvait-elle, cependant, appeler "temps perdu" la demi-heure qui venait de s'écouler? Qu'il fût béni, le hasard qui lui avait fait apercevoir le cycliste sur la route, alors qu'elle dévalait le sentier en lacets! Elle l'avait hélé... et lui, complaisamment, avait mis pied à terre pour attendre qu'elle le rejoignît. C'avait été, ensuite, une longue série d'allées et venues. On avait arpenté, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, le ruban de route circonscrit entre le pont de la Rhue et la bicyclette adossée au talus.

Estelle avait pu, ainsi, se décharger sans plus attendre d'un fardeau trop pesant pour son coeur solitaire. Oui, elle avait tout dit; le message nocturne que, trompée par de faux pronostics, elle avait attribué à Tony, son dessein d'éclairer le jeune homme sur les sentiments de Florence, le choc provoqué par l'apparition d'un autre et les confidences de cet autre... Elle n'ignorait plus, désormais, ce que le docteur Collardot avait cru bon de lui taire: l'existence de Jean-Pierre d'Arvisol et son identité avec celui qu'elle nommait Régis. Elle avait même, un instant, eu la révélation du bonheur...

Promesse éphémère! Elle n'allait pas tarder à comprendre que le bonheur de Jean-Pierre était incompatible avec le sien, que l'un devait être sacrifié à l'autre. Et elle avait choisi...

Le bon docteur avait enregistré en silence ce récit et ces tristes aveux. Sollicité enfin de donner son avis sur un point précis, il avait pris la parole et conseillé à Estelle de ne pas quitter brusquement le poste qu'elle occupait. Ses exhortations avaient versé, momentanément tout au moins, sur les souffrances d'Estelle un baume inespéré. Mais, à présent, elle se retrouvait seule, et les pensées déchirantes recommençaient à l'obséder. Elle cheminait, tête basse. Elle allait aborder le raidillon menant au château, lorsqu'une voix sarcastique la fit tressauter:

— Vous avez fait bonne promenade, mademoiselle Derysse?

Florence lui barrait la route. Sous le regard hostile qui la toisait, le sang afflua à ses joues.

— Mais... balbutia-t-elle, prise de court. Oui... très bonne.

— Vous avez été bien matinale, il me semble!

— C'est exact. J'avais passé une mauvaise nuit... j'ai pensé que l'air frais me ferait du bien.

— Sans avoir déjeuné! Ni sommeil, ni nourriture, alors? Pour une personne raisonnable comme vous...

— C'est pourquoi je me hâtais de rentrer. Voulez-vous me laisser passer, Florence?

— Oh! vous n'êtes pas à quelques minutes près. Dites-moi donc auparavant, s'il n'y a pas indiscrétion, de quel côté vous avez tourné vos pas.

— Vous voyez bien que je ne viens pas de la ville... j'ai suivi le sentier que vous m'avez fait connaître.

— La descente est plus agréable que la montée, n'est-ce pas?

— Comme dans la plupart des promenades en montagne.

— Et... vous avez pris la même route pour l'aller et pour le retour?

— Y en aurait-il plusieurs? Excusez-moi... mais je ne vois pas très bien à quoi rime cet interrogatoire.

— Vous ne voyez pas? Eh bien! mademoiselle Derysse, je vais vous le dire. Quand j'ai voulu sortir du jardin, tout à l'heure, j'ai trouvé la grille verrouillée, barrée de l'intérieur. Oui... Joseph avait oublié de l'ouvrir. Comprenez-vous, maintenant, pourquoi je m'étonne de vous trouver hors de la maison? A moins de supposer que vous avez passé la nuit dehors...

Estelle se sentait perdre pied. Elle qui croyait avoir si bien machiné son plan, elle n'avait point prévu — mais on ne saurait penser à tout — cette négligence possible du domestique. Elle essaya de la bravade.

(à suivre)

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00

ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Petite réfugiée noire adoptée en Amérique



Monica Diana, âgée de 2 ans, native de Pologne, est, croit-on, le premier enfant réfugié noir d'Europe à être adopté par une famille américaine. Elle est photographiée ci-dessus en compagnie de ses parents adoptifs, **M.** et **Mme Wesley Blakely**, de la paroisse du Christ-Roi de San Diego, Cal. La petite fut amenée au pays par l'entremise du service de secours de guerre catholique. (NCWC)

La vie de l'esprit

Une révélation littéraire

par GUY SYLVESTRE



Montesquieu est, on le sait, un des trois ou quatre plus grands écrivains que la France ait produits au dix-huitième siècle. Il fut aussi un des grands Européens de son temps, un des grands écrivains politiques de tous les temps. S'il est peu lu du grand public, tout le monde connaît au moins son nom; mais combien d'écrivains illustres sont ainsi connus de tous et lus de peu de gens! Ce grand écrivain jouit actuellement d'un renouveau d'intérêt, en raison principalement de la découverte qui a été faite de ses **Cahiers**, dont les meilleures pages viennent d'être publiées pour la première fois à l'intention du grand public.

Montesquieu, comme quantité d'écrivains, avait des cahiers dans lesquels il notait les pensées, les réflexions, les observations qu'il faisait et qui pouvaient lui servir dans ses ouvrages. On connaissait l'existence de ces cahiers, mais on en ignorait le contenu. Ainsi, Ste-Beuve, dans un essai remarquable sur Montesquieu, exprimait le voeu que ces cahiers ne se perdent pas et qu'ils puissent un jour être publiés. En 1889, les descendants de Montesquieu ont publié pour la première fois ces cahiers, mais dans une édition limitée à 200 exemplaires, de sorte que ces textes restaient encore inconnus de la majorité des lecteurs. Beaucoup de critiques et de biographes qui ont écrit sur Montesquieu ne pouvaient même les consulter, n'en pouvant trouver d'exemplaires nulle part. Mais Bernard Grasset a enfin publié les meilleures pages de ces cahiers et, depuis quelques mois, ces textes de Montesquieu sont accessibles à tous. Ce recueil de 250 pages a été réédité tout récemment au Canada par le Cercle du Livre de France, de sorte que nous avons maintenant le privilège de lire ces textes à peu près totalement inconnus jusqu'ici et inaccessibles aux historiens de la littérature et aux critiques pendant si longtemps.

Je dis: **privilège**, car c'est un réel privilège que de pouvoir lire des textes de cette qualité. Montesquieu s'y manifeste, comme dans ses oeuvres connues, grand moraliste, grand observateur politique, grand écrivain. La richesse d'un tel ouvrage déborde de ce qu'une chronique comme celle-ci peut contenir, mais il faut au moins la signaler, et il faut au moins souligner deux ou trois aspects de la pensée de ce très grand écrivain français.

Ce qui frappe tout d'abord chez Montesquieu, c'est le sens profond qu'il avait de l'humain. Issu d'une famille noble depuis trois siècles, cet homme avait une simplicité peu commune et il était tout le contraire d'un courtisan. Autant il aimait Paris, autant il n'aimait pas Versailles; autant il détestait les flatteurs, autant il aimait les hommes sincères. Ce grand seigneur aimait les paysans qui, disait-il, "ne sont pas assez savants pour raisonner de travers". Cet homme avait des goûts simples: il ne recherchait ni les honneurs, ni les distinctions, ni les pensions (comme tant d'écrivains cherchaient à en obtenir des princes). Il se trouvait "amplement récompensé par l'air qu'il respirait (en France); je voudrais seulement qu'on ne l'y corrompît point". Il disait encore: "Les grands seigneurs ont des plaisirs; le peuple a de la joye". Et c'est encore lui qui disait que, pour faire de grandes choses, il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux. Montesquieu avait le tempérament heureux: il voyait la lumière du jour avec ravissement, dormait bien, se consolait facilement, aimait l'étude plus que tout. Il fut un homme heureux, parce qu'il sut chercher le bonheur là où il se trouvait, et cela à une époque où presque tous les nobles s'agitaient vainement pour obtenir du roi quelque vaine faveur.

Ce grand observateur, cet esprit pénétrant, a su écrire des pages immortelles sur l'histoire politique des grands Etats. Ce qu'il dit, par exemple, des conquérants n'a rien perdu de son actualité. On trouve dans ses **Cahiers** maintes observations non seulement sur l'homme, mais sur les caractères de divers peuples. Et on y lit avec plaisir cette remarque: "Si je voulois connaître la puissance d'un prince, je n'aurois que faire d'entrer dans son palais, de voir la beauté de ses jardins, la richesse de ses équipages, les bassesses de ses courtisans. Il n'y a rien de si équivoque. Le moindre village m'apprendroit mieux qu'elles sont ses véritables forces". Cela a été écrit au moment où certains voulaient trouver dans Versailles la preuve de la puissance d'un roi qui allait être peu après considéré comme une des causes de la révolution de 1789.

Montesquieu n'était cependant pas un révolutionnaire. Il n'était qu'un observateur, et il pensait que tous les régimes se valent, et qu'ils ne valent que ce que les hommes en font. Cet homme, qui a écrit **l'Esprit des Lois**, disait que plus que les lois, les moeurs contribuent au bonheur ou au malheur des peuples. Il estimait qu'une monarchie dans laquelle les hommes sont heureux valait mieux qu'une démocratie dans laquelle ils sont malheureux, et inversement. Ce qui donne aux cahiers de cet écrivain leur valeur, c'est précisément ce sens de l'humain qu'il possédait à un si haut degré, et qui lui faisait tout considérer du point de vue de l'homme.

Il notait, un jour: "J'ai pris la résolution de ne lire que de bons livres: celui qui les lit mauvais est semblable à un homme qui passe sa vie en mauvaise compagnie". Ceux qui liront les **Cahiers** de Montesquieu se trouveront en bonne compagnie.

Auteur

M. Fernand Séguin dont le livre "Entretiens sur la vie" paraît aux **Editions Beauchemin.**

L'armée a besoin de Canadiens français

MONTREAL — Il manque de soldats et d'officiers canadiens-français dans l'armée, a déclaré le major général Paul-Emile Bernatchez, commandant du district militaire du Québec, lors d'une causerie prononcée au déjeuner des ex-officiers de la section Jean Brillant, qui a eu lieu au Cercle Universitaire.

Les Canadiens français ne s'enrôlent pas en grand nombre, non pas parce qu'on ne reconnaît pas la nécessité d'une armée dans la province de Québec; mais parce que les Canadiens français en général ne connaissent pas l'armée. On ne sait pas que l'armée d'aujourd'hui offre autant d'avantages sinon plus que la plupart des emplois dans la vie civile. Aux jeunes, l'armée offre une carrière noble, intéressante, rémunératrice et prometteuse.

Ce dont l'armée a besoin le plus aujourd'hui, ce sont des officiers bilingues pour remplir les nombreux postes qui restent vacants.

Question reprise: plus d'anglais et moins de français

EDMONTON — Le ministre de l'éducation, **Ivan Casey**, a déclaré à l'Assemblée législative que plusieurs demandes en faveur de "moins de français et plus d'anglais" dans les écoles primaires de l'Alberta lui ont été adressées.

Répondant à des critiques formulées au sujet d'un projet de revision du programme scolaire, le ministre a dit qu'il approuvait ceux qui veulent porter l'étude des langues à un échelon supérieur de l'enseignement.

Il a dit que les étudiants parvenus à un certain âge sont plus aptes à se spécialiser dans l'étude des langues.

Le français parlé, obligatoire dans le cours de 9e année, serait reporté à la 10e année, tandis que l'étude de certaines autres langues serait réservée aux élèves des 11e et 12e années.

M. J.-W. Beaudry, député créditiste de St-Paul, a amorcé le débat pendant que l'Assemblée étudiait les crédits du Ministère de l'éducation pour l'exercice 1952-53.

M. Beaudry s'est opposé à toute revision du programme d'étude des langues en disant qu'il est aujourd'hui plus important que jamais de connaître plusieurs langues.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-208

La main suivante ne présente rien d'extraordinaire. Cependant elle permet de constater bien des petites nuances qui peuvent exister entre un bridgeur de surface et un expert.

DONNEUR OUEST
Nord-Sud vulnérables

N
♠ A R D 7 2
♥ V 10
♦ 8 5
♣ A R 8 2

O
♠ 4
♥ 7 5
♦ R V 6 4 3
♣ D V 10 7 3

E
♠ V 10 9 8
♥ A D 8 2
♦ 9 2
♣ 9 5 4

S
♠ 6 5 3
♥ R 9 6 4 3
♦ A D 10 7
♣ 6

E	S	O	N
Passe	1 pi.	Passe	2 co.
Passe	3 tr.	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

N. B. — Cette main s'est présentée lors du championnat international, disputé aux Bermudes l'an dernier. Alors que l'équipe américaine avec Goren comme déclarant avait réalisé une manche à pique atout, les Anglais préférèrent tenter la manche à sans-atout.

Entame: dame de trèfle.

Du mort le déclarant n'appelle que le deux, afin que les communications soient rompues entre les joueurs en Est-Ouest lorsque cette suite se trouvera affranchie (un déclarant non expérimenté aurait jugé cette précaution inutile alors que le Mort en détient pour le moins deux arrêts). Est fournit le cinq de trèfle! Pouvait-il jouer indifféremment le quatre? La nuance est très forte. L'attaque de la dame de trèfle est une tierce séquence; Est possédant le neuf de cette suite en assure la solidité. Il doit donc encourager son partenaire à continuer son attaque à cette suite en jouant une carte qui ne sera pas jugée comme étant sa plus basse. Le jeu du quatre de trèfle aurait invité Ouest à attaquer à une autre suite. Ouest, convaincu que le neuf se trouve chez son partenaire, retourne le trois de trèfle et le Mort prend de l'as, Sud écartant un petit pique.

Le déclarant appelle le valet de coeur. Est prend immédiatement de son as, afin que les trèfles soient affranchis avant que le déclarant ait pu faire disparaître la rentrée possible d'Ouest. Sur le retour du neuf de trèfle, Sud écarte le sept de carreau; Ouest couvre de son dix et le Mort prend du roi. Le Mort encaisse l'as, le roi et la dame de pique; Sud jette le dix de carreau; Ouest écarte deux petits carreaux, conservant précieusement son sept de coeur.

Le déclarant appelle le dix de coeur; Est refusant de couvrir, le Mort conserve la main. Maintenant se pose un problème pour le déclarant. Doit-il espérer un partage favorable des coeurs? Il n'aurait alors qu'à prendre la main par son as de carreau et les trois autres levées que représenteraient les coeurs feraient plus que compléter le contrat. Si le partage des coeurs est défavorable, le contrat pourrait être réalisé en accordant la main à Ouest, Nord jouant un petit trèfle; l'adversaire serait alors obligé de jouer carreau vers la tenace du déclarant. Si, cependant, Ouest détient un autre coeur, après qu'il aura passé ses deux trèfles il n'aura qu'à jouer son dernier coeur, le déclarant n'ayant pu juger s'il était préférable d'écarter deux coeurs ou sa dame de carreau et un coeur. Si sur les piques du Mort, Ouest avait laissé aller son petit sept de coeur, il n'aurait pu fournir lorsque le dix de coeur du Mort fut appelé. Toute la distribution aurait alors été connue du déclarant qui aurait réalisé facilement son contrat en passant la main à Ouest par le jeu d'un trèfle. A la devine, le déclarant ne fut pas heureux. Il prit la main par son as de carreau et comme les coeurs refusèrent de céder, il se trouvait à court d'une levée!

— • —

H-209

DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

N
♠ A D 10 4 3
♥ A 7 2
♦ A 8 3
♣ 8 2

O
♠ 9 8 6 5
♥ 6 3
♦ 10 7 6 5
♣ 10 9 6

E
♠ R V
♥ D V
♦ 9 4
♣ A R D V 7 4 3

S
♠ 7 2
♥ R 10 9 8 5 4
♦ R D V 2
♣ 5

N	E	S	O
1 pi.	3 tr.	3 co.	Passe
4 co.	5 tr.	5 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: dix de trèfle.

Est prend de son valet et retourne l'as de trèfle, que vous coupez. Par votre roi de coeur, vous demandez atout et de la main d'Est tombe la dame.

Sauf à trèfle, Est peut être court à chacune des suites. Allez-vous tenter une impasse contre le valet de coeur? Pouvez-vous réaliser votre contrat avec la plus parfaite assurance?

Bonne semaine.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 46 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

ONGUENT BETTEZ — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boîte: $1.00. Better' Agencies, Gravelbourg, Sask. 437-1P.

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. Ecrire à Boîte 734, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 734-T.F

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Permanentes pour le Printemps et l'Eté de 1952
Fascinantes Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.
Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus
Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus
Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente.
GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

A VENDRE — Lot de 71 x 200, maison de 2 étages, soubassement à la grandeur, chauffage par le sous-sol. Prix, $3,000.00. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Roger St-Onge, Aubigny, Man. 466-1P.

A LOUER — Suite de 2 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man. 849-1C.

A VENDRE — Nash Sedan 1951 4 portières, tout neuf. Equipé d'accessoires spéciaux d'une valeur de $381.75. Prix, $3,300.00. Peut être vu le soir à 326, rue de la Morénie. Téléphone: 204 201. 847-2C.

A VENDRE — Poêle au bois et au charbon entièrement émaillé blanc; réservoir; four emaillé; grandeur 6 ronds; en bonne condition. Prix, $80.00. S'adresser à 471, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone: 207 739. 845-1C.

A VENDRE — Bungalow moderne de 4 pièces, situé sur la rue Dumoulin, St-Boniface. Chauffage à air chaud. Stores vénitiens. Garage, etc. Prix: $8,700.00; $5,500.00 comptant; balance, hypothèque. Pas d'intermédiaires, s.v.p. Ecrire à Boîte 465, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 465-1C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 423 254 T.F

A VENDRE — Très bonne ferme bâtie, à 28 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français; près école et église. Ecrire à Boîte 4, Ste-Anne-des-Chênes, Man. 839-1P.

MAISON A VENDRE pour être déménagée — 24' x 34'; en bonne condition; pièces du premier étage finies en contre-plaqué. Pour plus de détails, écrire à Boîte 117, Somerset, Man. Téléphone: 314-12. 469-1P.

A VENDRE
A St-Boniface
Duplexe de 8 pièces; 5 en bas, 3 en haut; entrées privées; revenus mensuels de $55.00; 2 installations de plomberie; chauffage automatique à air forcé; bâti il y a 5 ans, fini cèdre; situé près de la basilique. Prix, $12,800.00; comptant requis: $6,500.00. Possession immédiate. Appeler: 932 050. 841-1C.

2 CHAMBRES A LOUER: $35.00; de préférence à couple travaillant. Libres le 1er avril. S'adresser à 375, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 933 672. 843-T.F.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension, pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919. 637-T.F

ON DEMANDE — Une demoiselle sérieuse ou une dame pour faire la cuisine dans un couvent. S'adresser à 567, rue Archibald, St-Boniface. Téléphone 208 345. 835-1C.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. S'adresser à GUNN GARMENTS, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 472-2C.

A VENDRE — 125 acres de terrain non bâti, en face du "dépôt", tout près du village et magasins. ¾ du terrain en foin, le reste en bois debout. Grande route sur deux côtés. S'adresser à Elie Bisson, La Broquerie, Man. 471-2P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tel. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

A LOUER — Cantine, cuisine et salle à manger, dans hôtel neuf et moderne. Les solliciteurs devront avoir expérience et être en mesure de fournir bonnes références. Ecrire à Boîte 470, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 470-3P.

A LOUER — Suite de 3 chambres sur la rue d'Eschambault. Poêle électrique, eau chaude et froide fournis. S'adresser à 138, rue Bertrand, St-Boniface, Man. 856-1C.

A VENDRE — Réfrigérateur G. E. 14', neuf. — Blé Redman non criblé; germination 91%. Mindum Durum, non criblé, germination 87%. S'adresser à P.-A. Robert, Aubigny, Man. Tél.: Ste-Agathe 307-13. 860-2P.

A LOUER — Une grande chambre, toute garnie, pour 1 ou 2 filles. Possession immédiate. S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 933 937. 859-1C.

A VENDRE — Orge Montcalm nettoyée; germination 98%. S'adresser à Saül Lapointe, La Salle, Man. 858-1C.

GRANDE CHAMBRE meublée à louer, pour couple jeune ou vieux; près de la Westeel et de l'autobus. Usage du téléphone. Appeler: 208 689. 857-1C.

A VENDRE — Maison à St-Boniface. Presque neuve, entièrement moderne. 4 pièces en bas; 2 en haut presque finies. Située sur une des plus belles rues de St-Boniface. Près basilique et hôpital. Prix, $8,500.00; comptant requis, $3,500.00. Téléphoner: 932 794. 855-1C.

ON DEMANDE — Homme soore, sérieux et honnête pour conduire camion et travail général; position dans petit village de campagne. Aptitudes mécaniques appréciées. Salaire: $75 par mois, nourri et logé. Mentionner âge, expérience et toute information utile. S'adresser à Gabriel du Mérac, Mutrie, via Montmartre, Sask. 476-3P.

ON DEMANDE — Fille de ménage, pour couple avec deux enfants, dans village avec électricité; au bureau de poste. Ecrire à Mme Georges Bernuy, Wauchope, Sask. 473-1P.

A VENDRE — Maison 24' x 28', 1½ étage, 4 ans d'usage. Doit être déménagée. Prix, $2,000.00. S'adresser à Nap. Forest, St-Malo, Man. 477-4P.

PERSONNE AYANT POSITION PERMANENTE désire emprunter $6,000 contre première hypothèque. 6%. Téléphoner à 202 775. 853-1C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage bois et charbon à air forcé. Lot 99 x 248. Central. Près hôpital et atelier de couture. S'adresser à W.-T. Mulaire, St-Pierre, Man. 475-1P.

A VENDRE
MAGASIN GENERAL — PRES DE WINNIPEG — District canadien-français. Joli logis. Soubassement à la grandeur. Chauffage avec système. Loyer peu élevé; bail. Chiffre d'affaires: $45,000.00. Prix, stock: $5,000. Aménagements: $2,600.00, à termes. Votre placement vous sera remboursé en un an.
Jarvis,
Four Provinces Investment Co.,
300, rue Main, Winnipeg. Tél.: 925 267 474-3C.

GRAINS DE SEMENCE: Blé Redman no 1, certificat 51-5132, $2.00 min. Orge Montcalm no 1, certificat 51-5131, germ. 99%, $1.50 min. Lin Sheyenne, $5.50 min. Pois Dashway, $3.50 min. Tous ces grains proviennent de semences enregistrées et sont vendus en vrac, par la MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man. 854-3C.

1 CHAMBRE A LOUER près arrêt d'autobus. S'adresser à 538, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 202 211. 863-1C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B. 175-T.F

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 790-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Téléphone 921 076

L'éloge de la marque FRIGIDAIRE par General Motors n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 423
Seuls représentants à St-Boniface pour FRIGIDAIRE

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tel.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

Au Sacré-Coeur

Semaine sainte

Dimanche des Rameaux: messes: 7 h. 30, 9 h., 10 h., grand-messe: 11 h. Chant de la Passion.

Mercredi saint: confessions des enfants, à 10 h.; des adultes, de 4 h. à 5 h., et le soir après l'Office.

Jeudi saint: messe: 8 h. 30. Communions: 7 h., 7 h. 30, 8 h. Adoration au reposoir jusqu'à l'Office du lendemain. Heure sainte: 7 h. 45 p.m.

Vendredi saint: Office à 8 h. 30. Pas de communion. Chemin de la Croix: 3 h. Sermon sur la Passion: 7 h. 30. Confessions après l'Office du soir.

Samedi saint: pas d'Office le matin. Confessions: 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. Vigile de Pâques: Office à 11 h. p.m. Bénédiction du feu nouveau; rénovation des promesses du baptême. Communion durant la messe célébrée à minuit.

N.B. — Pour communier à cette messe **il faut avoir été à jeun** depuis 10 h. du soir.

Les fidèles qui assistent à la messe de minuit **satisfont au précepte** de la messe de Pâques.

Pâques: messes: 9 h., 10 h., 11 h. (grand-messe). Communion générale. Confessions: 8 h. a.m. Communions: 8 h., 8 h. 30.

Tableau d'honneur pour le mois de mars

Grades IX, X et XI: Catéchisme, Cécile Trudel, Paul St-Mars, Lucienne Verrier; Français, Lucienne Verrier, Lloyd Brandt, Raymond Landry; Rédaction, Irène Bourbonnière, Taras Macksimoviez, Emilie Minard.

Grade VIII: Catéchisme, Lorraine LaFlèche; Français, Jacqueline Lacroix; Rédaction, Doris Daoust.

Grade VII: Catéchisme, Joan Frost; Français, Jacqueline Trottier; Rédaction, Laurent LeBlanc.

Grade VI: Catéchisme, Paul-Emile Villeneuve; Français, Yolande Roy; Rédaction, Léopold Gareau.

Grade V: Catéchisme, Jo-Ann Carignan; Français, Joseph Courchaine; Rédaction, Marcel Villeneuve.

Grade IV: Catéchisme, Jacques LaFlèche; Français, Robert Williams.

Grade III: Catéchisme, Raymond Yost; Français, Léopold LaClare, Philippe Bonin.

Grade II: Catéchisme, Candace de la Fontaine; Français, Camille LaClare.

Grade I: Catéchisme, Jacqueline Williams; Français, Bernice LaClare.

Le Congrès de l'Apostolat laïc

Les assises mondiales qui ont rassemblé à Rome des apôtres laïcs de tous les pays, accompagnés de leurs aumôniers, devraient donner d'importants résultats. Ils dépendront en bonne partie de la publicité qui sera accordée aux principaux événements de ce congrès: au discours du Souverain Pontife, aux rapports présentés, aux conclusions, etc.

C'est pour faire mieux connaître ces documents importants que l'Institut Social Populaire vient de les publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. Le discours du pape se présente sous une forme neuve, celle d'un questionnaire, qui aidera à le mieux comprendre. On y trouvera aussi une synthèse de l'apostolat laïc au Canada français, préparée par le Comité national canadien de l'Action catholique et remise aux délégués des autres pays.

Cette brochure de 40 pages rendra service à tous ceux qui s'intéressent à l'apostolat laïc. Elle se vend 25 sous l'exemplaire, $2.50 la douzaine, $18.00 le cent, aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (14).

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites entièrement privées. Edifice fini stuc. Chauffage à air forcé. Constituerait placement qui rapporterait revenus de plus de 10%. Possession immédiate de suite de 3 pièces. Situé dans le centre de St-Boniface. Seulement $19,000.00, $9,000.00 comptant.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces. Chauffage à air chaud avec stoker. Bâti il y a 5 ans. Grand lot. Près église et écoles. Possession immédiate. Prix, seulement $7,500.00; comptant requis, $3,000.00.

Norwood — Maison de 8 pièces. Revenus de $125.00 par mois. Chauffage à air chaud avec stoker. Soubassement à la grandeur. Lot joliment paysagé. Planchers de bois dur. Prix, pour vente immédiate, $9,500.00; $4,300.00 comptant.

Norwood — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus du haut: $55.00. 2 installations de plomberie. Bâti il y a 4 ans; fini stuc. Chauffage à air forcé. Titre incontesté. Prix, seulement $12,900.00, avec bon paiement initial comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires en 1951: $55,000.00. Soubassement à la grandeur. Chauffage à la vapeur avec système à l'huile. 1 suite louée à $45.00 par mois; autre suite à $35.00 par mois; 4 pièces pour propriétaire. 2 installations de plomberie. Prix, édifice et aménagement: $19,000.00; propriétaire considérerait garage en échange.

St-Boniface — 2 maisons de 3 pièces. 1 à l'arrière louée à $35.00 par mois. Maison de 3 pièces pour propriétaire. Eau et égout dans les deux. Raison de vente: maison trop exiguë pour propriétaire. Considérerait maison plus vaste en échange. Les deux maisons pour $3,900.00; comptant requis, $3,000.00.

Près de Winnipeg — Ferme de 400 acres; bon terrain noir. Maison entièrement moderne. Très bons bâtiments; ½ mille du village; plus de 300 acres prêtes à ensemencer. Très bonne aubaine à seulement $76.00 de l'acre avec bon paiement initial comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
861-1C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La retraite fermée pour nos membres du Conseil commence ce soir même. Même à ce moment il n'est pas encore trop tard pour y participer. Ces décisions, prises à la onzième heure valent beaucoup. Ne faisons pas défaut au grand bienfait de la grâce qui passe. Tous les retraitants du passé ont retiré, de leur propre aveu, des résultats peu ordinaires de ce pieux exercice, nouveau pour beaucoup d'entre eux. Il y a de ces petits lavages faits à la course et un peu machinalement. Et puis, il y a la grande lessive, le grand "ménage" du printemps, à la veille du grand jour de Pâques. Pour beaucoup, un retour sur soi-même s'impose.

Education religieuse

La grande campagne d'éducation religieuse des Chevaliers de Colomb sous forme d'annonces dans les principales revues et journaux d'Amérique continue à faire un bien inestimable. A date plus d'un million et demi de feuillets sur divers aspects de notre religion ont été expédiés sur requête spéciale des lecteurs intéressés. Et 87,000 personnes ont demandé après coup l'enrôlement volontaire pour le cours complet d'instruction religieuse.

Tout ceci est le résultat obtenu par une taxe minime de 25 sous par membre par année. Le résultat est magnifique mais peut-être pourrons-nous faire encore mieux à l'avenir. Le dernier numéro du "News" relate le fait suivant. Un entrepreneur de Quincy, Ill., a fait des dons personnels à plusieurs Conseils des Etats-Unis afin d'activer encore plus cette campagne dont il est enthousiasmé. Ces dons se chiffraient à cent dollars chaque fois!

Il y a 28 ans...

Le Conférencier du Conseil nous présentait M. l'abbé Lynch, secrétaire de S. Exc. Mgr Sinnott. Revenu de Rome, il sut captiver notre intérêt en nous racontant ce qu'il avait vu et remarqué en la Ville Eternelle. Il avait constaté un renouveau du sens religieux en Italie. Les sectes protestantes faisaient de grands efforts et de grandes dépenses afin de s'implanter tout près du pape mais n'obtenaient que peu de résultats.

Aujourd'hui

Les communistes ont également tout fait afin de prendre contrôle de l'Italie et du pape en ces dernières années. Vu la pauvreté du peuple, ils ont connu des succès. Mais ce peuple est encore foncièrement catholique et s'est rallié à la voix du Souverain Pontife pour défaire les machinations communistes.

Initiation

Le travail pour l'initiation du 25 mai est en pleine marche. Nous demandons aux sous-conseils de faire rapport au moins pour la première assemblée régulière du 14 mai prochain.

BISTOURI.

Campagne en faveur de 2 églises catholiques

S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, a lancé dimanche dernier une campagne de perception de fonds en vue de la construction de deux nouvelles églises catholiques dans les districts nouvellement développés de la ville — l'une s'élèvera à l'angle des rues Arlington et Mountain, l'autre dans le district de Shaughnessy Heights. Elles seront respectivement dédiées à la Nativité et à S. Pierre.

Les fidèles qui composeront ces nouvelles paroisses font actuellement partie de la paroisse de l'Immaculée Conception. Les régions susmentionnées ont connu depuis la guerre un accroissement de population qui rend nécessaire la fondation de paroisses nouvelles.

Mme W. C. Casey, de Winnipeg, est décédée en Californie

Mme W. C. Casey, autrefois domiciliée à 221, avenue Yale, est décédée le 22 mars à Tarzana, Cal. Son mari occupait anciennement le poste d'agent général du bureau des passagers pour la Compagnie Canadian Pacific Steamship, région de l'Ouest.

Née à Winnipeg, Mme Casey laisse dans le deuil 5 enfants: 3 garçons, William et Philip, de Winnipeg, le Frère Scolastique, Stephen Casey, S.J., de Kingston, Ont.; 2 filles: Mme D. E. Smith, de Winnipeg, et Mme L. F. Kerr, de Californie: 2 frères: F. J. et Edward Marrin, de Winnipeg, ainsi que 3 soeurs, Mme A. E. Grassby, de Winnipeg, et Mmes L.-A. Lefebvre et T. L. O'Brien, de Californie.

Mme Casey a toujours pris une part prépondérante aux organisations de la paroisse St-Ignace, ainsi qu'aux activités de l'Alliance Française; elle portait également un grand intérêt au travail du Community Chest.

Le service funèbre eut lieu le 24 mars, à 10 h., dans l'église St-Ignace de Winnipeg. Les porteurs furent: MM. B. L. Marrin, L. Marrin, J. H. Marrin, V. Marrin, R. N. Grassby et Lou Gallagher.

Elever des enfants, c'est sculpter sa propre statue..
LES ANCIENS.

Chez EATON — Bottes de caoutchouc pour hommes et jeunes gens



Grandes bottes de caoutchouc résistantes, avec semelles rouges, pour vous donner toute la protection possible durant les dégels les plus considérables du printemps. Elles sont de caoutchouc de bonne qualité, ont une forte doublure de toile qui vous assure un long usage. 12 pouces de hauteur. Pointures, 6 à 12.
La paire **5.25**

Autres modèles de .... **4.75 à 7.15**

Bottines de travail pour hommes et jeunes gens



Pour tout genre de travail — à partir de la marche jusqu'aux travaux les plus rudes, voici une paire de bottines durables et qui vous économiseront de l'argent. Elles ont une empeigne unie, des semelles Panco résistantes et des talons de caoutchouc. Noires seulement. Pointures, 6 à 12. La paire **4.50**

Rayon des chaussures pour hommes et jeunes gens, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

THE T. EATON Co LIMITED

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., conférencier au Sacré-Coeur

L'Amour et le Bonheur, tel fut le sujet à l'étude le mercredi 2 avril, au cours de Préparation au Mariage organisé sous les auspices des Jeunes Gens et des Demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur. C'était la troisième leçon d'une série de dix, portant sur les problèmes des jeunes en ce qui regarde le mariage.

Le R. P. Georges Ramaekers, S.J., professeur au collège de St-Boniface, donna la conférence, entrecoupée par un sketch-radiogramme qui illustra la leçon d'une façon concrète et vivante. Le radiogramme, diffusé du poste CKSC — Sacré-Coeur — présentait une scène théâtrale tirée de la comédie de Molière, "L'Avare". Mme Paul Adams (Louise Bernier) remplissait le rôle d'Elise, M. Armand LaFlèche celui de l'avare Harpagon, et le R. P. Ramaekers celui de Valère.

Le conférencier traita d'une façon habile du sujet de l'amour humain, de ses contrefaçons (des caricatures de l'amour) et enfin de l'amour et de ses qualités.

Le prochain cours aura lieu mercredi prochain au salon paroissial de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, et aura comme sujet les Fréquentations, la psychologie de l'homme et de la femme.

Au Club du Sacré-Coeur

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	27	12
Canadian Publishers	24	15
Western Paint	16	23
Guertin Frères	11	28

Records de la semaine:

H 1 P — Hervé Sala	204
H 3 P — Alfred Potvin	548
H 1 P — Can. Publishers	805
H 3 P — Can. Publishers	2231

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, plus maison de 4 pièces à l'arrière du lot. Très bien située. Prix, $7,350.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Triplexe de 9 chambres. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Revenus annuels de $2,000.00. Prix, seulement $12,400.00. Placement très avantageux.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; entrées privées. 2 installations de plomberie. Prix, $6,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

St-Vital — Paroisse St-Eugène — Maison neuve de 6 chambres. Lot 75 x 185. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00. Possession immédiate.

St-Boniface — Restaurant des plus moderne; emplacement idéal. Gros chiffre d'affaires. Prix, $24,000.00 pour aménagements et bâtiment, y compris logis de 5 pièces.

35 milles de Winnipeg — Magasin général et logis de 3 pièces. Prix, bâtiment et aménagements: $4,600.00.

Centre canadien-français — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

FERMES A VENDRE

Centre canadien-français — 25 milles de Winnipeg — ferme de 265 acres; bons bâtiments; Hydro, puits artésien; près village et école. Prix, $26,000.00.
640 acres avec bâtiments. Prix, $9,600.00.
395 acres avec bâtiments. Prix, $33,500.00.
100 acres avec bâtiments. Prix, $6,500.00.
260 acres avec bâtiments. Prix, $16,400.00.
400 acres avec bâtiments. Prix, $25,600.00.

Centre canadien-français — environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg — ferme de 560 acres. Culture mixte. 460 acres en culture, le reste en pâturages. Prix, $15,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
862-1C.

LONDRES — La nouvelle d'une autre apparition de fièvre aphteuse dans l'est du Sussex a été confirmée.

On a abattu 131 moutons et 107 bêtes à cornes atteints par cette maladie, ce qui porte à plus de 15,000 le total des animaux tués en Grande-Bretagne depuis novembre dernier.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Cours de Préparation au Mariage

4ème causerie

Les Fréquentations

- La psychologie de la femme
- La psychologie de l'homme

AU SALON PAROISSIAL
Eglise du Sacré-Coeur
(Entrée sur la rue Lydia)
MERCREDI 9 AVRIL, A 8 H. 30 P.M.

Avez-vous l'intention de vous rendre à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française?

Si oui, écrivez à M. E. Sabourin qui se fera un plaisir de vous fournir des détails au sujet de ce voyage.

Découpez le coupon ci-dessous et faites-le nous parvenir.

M. E. Sabourin
195, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

Monsieur,

Veuillez, s'il vous plait, me donner des renseignements concernant le voyage à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française.

NOM ....

ADRESSE ....

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

Nous avons un assortiment de complets de confection en worsted ou gabardine — drap importé tout laine.

Ils se vendent dans les teintes brunes, beige, bleu marine et gris bleu.

Ils sont de genre à devant croisé, avec 2 ou 3 boutons. Grandeurs, 36 à 42 seulement.

Prix régulier, $64.50.
Le complet, 2 pièces, pour **$39.50**